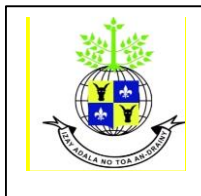


Université d'Antananarivo

Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie

FORMATION PROFESSIONNALISANTE EN TRAVAIL SOCIAL ET DEVELOPPEMENT



Mémoire de licence professionnel

(Option Socio-Organisation)

« L'Ingénierie Sociale », un concept et une méthodologie de travail du développeur pour la sensibilisation et la responsabilisation communautaire.

Cas des actions socio-économiques de la Commune Rurale d'Antanimasaka – District de Marovoay »

Présenté par : **RAJOSOA Mamilala Raviky**

Président du jury : Madame **RAKOTONIRINA Voahangy**, maitre de conférences

Jury : Monsieur **RAKOTOARIVELO Manohisoa**, AESR

Encadreur pédagogique : Monsieur le Professeur **SOLOFOMIARANA Rapanoel Bruno Alain**

Encadreur professionnel : Monsieur **RAJOSOA Jean Victor**, Consultant

Date de soutenance : 03 Février 2017

Année Universitaire : 2016-2017

« L'Ingénierie Sociale », un concept et une méthodologie de travail du développeur pour la sensibilisation et la responsabilisation communautaire.

Cas des actions socio-économiques de la Commune Rurale d'Antanimasaka – District de Marovoay »

Remerciements

Nous adressons nos vifs remerciements et notre reconnaissance à l'adresse de :

- Monsieur le Doyen de la Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de la Sociologie
- Monsieur le Chef de Département de la Filière Sociologie
- Monsieur le Directeur de la Formation Professionnalisante en Travail Social et Développement (Filière Sociologie – Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie – Université d'Antananarivo), Professeur SOLOFOMIARANA Rapanoel Bruno Alain
- Mesdames et Messieurs, mes Enseignants,
- Madame le Président du jury, Madame RAKOTONIRINA Voahangy, maitre de conférences
- Monsieur le juge, Monsieur RAKOTOARIVELO Manohisoa, AESR
- Monsieur l'Encadreur pédagogique, Professeur SOLOFOMIARANA Rapanoel Bruno Alain
- Monsieur l'Encadreur professionnel, Monsieur RAJOSOA Jean Victor, Consultant
- Monsieur le Maire et tous les Responsables de la Commune Rurale d'Antanimasaka - District de Marovoay – Région Boeny,
- Tous les responsables du Programme National BVPI/PURSAPS – Boeny,
- Tous les responsables de Dio- Wash *Fisotro Rano Madio - Assainissement*
- Monsieur le président de la Fédération des AUR Manolotsoa et tous les membres responsables des 4 AUR ;
- La population accueillante de la Commune et des Fokontany ;
- Et plus particulièrement ma famille;

Pour leurs précieux soutiens et appui facilitant notre travail au niveau de la Formation Professionnalisante en Travail Social et Développement ainsi qu'au niveau du terrain, dans l'ensemble de la Commune Rurale d'Antanimasaka et dans les Fokontany,

Qu'ils retrouvent ici notre reconnaissance et nos vifs remerciements !

Sommaire

Introduction générale

- Première partie : Cadrage contextuel, conceptuels et méthodologie
 - ❖ Chapitre I : Présentation générale et monographie de la Commune
 - ❖ Chapitre II : Repères théorico-conceptuels
 - ❖ Chapitre III : Méthodologie de recherche
- Deuxième partie : Application des choix théoriques sur les terrains
 - ❖ Chapitre IV : Réalités socio-économiques de la Commune Rurale d'Antanimasaka
 - ❖ Chapitre V : « Ingénierie Sociale » un concept et une méthodologie de travail du développeur social depuis la FIFABE et son Ingénieur-Conseil, AHT International
 - ❖ Chapitre VI : Les actions de développement dans la Commune Rurale d'Antanimasaka
 - ❖ Chapitre VII : Les acteurs mobilisés dans les actions de développement de la Commune Rurale d'Antanimasaka
 - ❖ Chapitre VIII : Résultats d'enquêtes et Focus Group
 - ❖ Chapitre IX : Les réalités de la Commune Rurale d'Antanimasaka (d'après l'application de l'Ingénierie Sociale)
 - ❖ Chapitre X : Essai d'analyses
- Troisième partie : Approche prospective de la résolution de la problématique
 - ❖ Chapitre XI : Vérification et synthèses des hypothèses émises
 - ❖ Chapitre XII : Analyse de la réalité et des données sur terrains – bilan et discussion
 - ❖ Chapitre XIII : Réflexions prospectives

Conclusion générale

Bibliographie

Table des matières

Anne

Liste des tableaux

Tableau I - Les Fokontany de la Commune Rurale d'Antanimasaka	14
Tableau II Répartition de la Population par sexe	15
Tableau III Classe d'âge de la population (2015)	16
Tableau IV Ménages/Naissances/Décès/Mariages civils	17
Tableau V Services publics présents dans la Commune	18
Tableau VI Taux de réussites aux Examens	21
Tableau VII Etablissements sanitaires et personnel médical	21
Tableau VIII Taux de Vaccination CSB II Antanimasaka	23
Tableau IX Taux de Vaccination CSBII Maroala	24
Tableau X Pharmacies communautaires et Dépôts de médicaments	25
Tableau XI Edifices culturels et religion	26
Tableau XII Sports et Loisirs	26
Tableau XIII Voies de Communication	27
Tableau XIV Elevage	27
Tableau XV Aviculture	28
Tableau XVI Pêche et Aquaculture	28
Tableau XVII Les marchés de la Commune	28
Tableau XVIII Industrie et Artisanat	28
Tableau - XIX Agriculture	29
Tableau XX Destination de la production	29
Tableau XXI Les Canaux d'irrigation et de drainage	30
Tableau XXII ONG et Associations	32
Tableau XXIII Taxes mensuels perçus par la Commune	37
Tableau XXIV Les travaux de Génie rural effectués dans la C.R. Antanimasaka	65
Tableau XXV Détails de Financement de Reboisement pour 2 ha/OP	76
Tableau XXVI Réalisation pour la protection d'Antsohihikely	79
Tableau XXVII Réalisations dans le Volet "Intensification agricole"	80
Tableau XXVIII Apports respectifs de BVPI et OP bénéficiaire par Sous projet Intensification Agricole	80
Tableau XXIX Dépenses supportées par BVPI par Sous projet Intensification agricole	80
Tableau XXX Taux d'inflation à Madagascar de 2000 - 2015	122

Liste des cartes

Carte 1 Les Plaines de la Basse Betsiboka	10
Carte 2 La Région Boeny	12
Carte 3 La Région Boeny (et Marovoay en particulier)	12
Carte 4 Marovoay et ses Plaines à proximité de l'embouchure du Fleuve Batsiboka	13
Carte 5 Les Plaines de la Commune Rurale d'Antanimasaka	67
Carte 6 Le Sous Bassin Versant d'Antsohihikely	71

Liste des graphiques

Graphique 1 Nombre de la Population par Fokontany	16
Graphique 2 Classe d'âge de la Population - 2015	17
Graphique 3 Proportion de la Population 2015 Hommes/Femmes	17
Graphique 4 Les Etablissements scolaires publics	18
Graphique 5 Nombre d'Enseignants Etablissement public	19
Graphique 6 Proportion Elèves Garçons/Filles	19
Graphique 7 Nombre d'Enseignants Rtablissement privé	20

Graphique 8 Proportion Elèves Garçons/Filles dans le Privé	20
Graphique 9 Taux de réussite aux Examens publics	21
Graphique 10 Organigramme de la C.R. Antanimasaka	36
Graphique 11 Rapport entre la Production de paddy CR Antanimasaka/Plaines de la Basse Betsiboka	48
Graphique 12 Le périmètre d'Antanimasaka / Plaines de la Basse Betsiboka	68

Liste des images

Image 1 Les bureaux de la Commune Rurale d'Antanimasaka	15
Image 2 Une vue de la population à Antsakoamanera	16
Image 3 Pendant les Travaux de Réhabilitation du DP Betay	32
Image 4 Une réunion publique à Ampijoroa	33
Image 5 De vastes rizières vues à Ampijoroa	33
Image 6 De Vaste baiboho pour cultures de contre-saison	33
Image 7 Le Fleuve Betsiboka vu par Jeff Williams - NASA	34
Image 8 Le port de Maroala	34
Image 9 Le bac des TP à Maroala	34
Image 10 Traversée de la Betsiboka en bateau rudimentaire	47
Image 11 Insécurité lors de la traversée de la Betsiboka. Bateau artisanal surchargé jusqu'aux toits	47
Image 12 Le Canal Principal Nicolas endommagé (2)	68
Image 13 Le Canal principal Nicolas endommagé (1)	68
Image 14 Dégradations et ensablement des canaux d'irrigation	68
Image 15 Drain Principal Betay : ensablé et bouché par des végétations avant sa réhabilitation	69
Image 16 Les crues détruisent de gros ouvrages d'irrigation	69
Image 17 Un nouveau Canal secondaire d'irrigation est créé	69
Image 18 Des travaux de réhabilitation sur le DP Betay	69
Image 19 Une vue de la Rivière Milahazomaty	69
Image 20 Dégradations et ensablement de la Rivière Milahazomaty	69
Image 21 Protection des berges des canaux (empierrement et engazonnement)	70
Image 22 Le Schéma du Sous Bassin Versant d'Antsohihikely	71
Image 23 Exemple de Traitement biologique d'un Lavaka	78
Image 24 Une caisse de blocs de pierres assorties de reboisement pour le Traitement de Lavaka à Antsohihikely	78
Image 25 Le Satrana fait partie des arbustes des SBV d'Antanimasaka	78
Image 26 Un jeune plant d'Acacia, d'une année, à Antsohihikely	79
Image 27 Manifestation de l'Ingénierie Sociale	117
Image 28 Arrêté communal instituant le Comité de gestion du SBV d'Antsohihikely	157
Image 29 Liste des Responsables du Comité de Gestion du SBV Antsohihikely	158
Image 30 Liste (1) des membres du Comité de Gestion du SBV Antsohihikely	159
Image 31 Liste (2) des membres du Comité de gestion du SBV Antsohihikely	160
Image 32 Dina pour la protection de la Source d'Andranomandevy (1)	161
Image 33 Dina pour la protection de la Source d'Andranomandevy (2)	162
Image 34 Dina pour la protection de la Source d'Andranomandevy (3)	163
Image 35 Décision communale sur les Terrains d'emprunts	168

Liste des abréviations

- **AEP** : Adduction d'Eau Potable
- **AHT International** : *Agraar und HydroTechnic* – Ingénieur Conseil, Essen – RFA
- **APD** : Avant-projet détaillé
- **APS** : Avant-projet sommaire
- **AUR** ou **AUE** : Association d'Usagers de Réseaux (hydroagricoles), ou Association d'Usagers de l'Eau, définies comme Structure d'opération dans la GEP par la Loi 90.016
- **BCG** : Vaccin bilié de Calmette et Guérin
- **BIF** : *Birao ifoton'ny Fananan-tany*,
- **BTP** : Bâtiment et Travaux Publics
- **BVPI** : Bassin Versant des Périmètres Irrigués
- **C.GDT** : Comité de Gestion Durable du Terroir
- **CEG** : Collège d'Enseignement Général
- **CISCO** : Circonscription Scolaire, au niveau de chaque District, (Ministère de l'Education Nationale)
- **CP** : Canal Principal (d'irrigation)
- **CPPA** : Contrats Plans PluriAnnuels
- **CS** : Canal Secondaire (d'irrigation)
- **CSB II** : Centre de Santé de Base – niveau II
- **DP** : Drain Principal
- **DRAE** : Direction Régionale de l'Agriculture et de l'Elevage
- **DRDA** : Direction Régionale de Développement de l'Agriculture
- **DS** : Drain Secondaire
- **DT Coq** : Diphtérie, Tétanos, Coqueluche (vaccin)
- **ECAR** : Eglise Catholique Apostolique Romaine
- **EPM** ; Enquêtes Permanentes auprès des Ménages (INSTAT – PNUD – UNFPA – UNICEF)
- **EPP** : Ecole Primaire Publique
- **FID** : Fonds d'Intervention pour le Développement
- **FIFABE** : *Fikambanana Fampandrosoana ny Iemak'i Betsiboka*
- **FJKM** : *Fiangonan'i Jesoa Kristy eto Madagasikara* - Eglise protestante réformée
- **FKT** : Fokontany
- **FLM** : *Fiangonana Loterana Malagasy* - Eglise Luthérienne Malagasy
- **FMI** : Fonds Monétaire international
- **FMT** : *Fikambanana Mpampiasa Tambajotra* (AUR en français)
- **FPTSD** : Formation Professionnalisante en Travail Social et Développement
- **FTM** : *Foiben-Taosariotanin'i Madagasikara* (Institut National de Cartographies de Madagascar)
- **GEP** : Gestion-Entretien et Police des Réseaux hydroagricoles (Loi 90.016, relative à la Gestion, l'Entretien et la Police des Réseaux hydroagricoles à Madagascar)
- **GGDT** : Groupement de Gestion Durable de la Terre
- **GIB** : Groupe Informel de Base

- **GPI** : Grand Périmètre Irrigué
- **HIMO** : Haute Intensité de la Main d'œuvre
- **INRA** : Institut National de Recherche Agronomique
- **INSTAT** : Institut National de la Statistique
- **JICA** : *Japan International Cooperation Agency* – Agence Japonaise de Coopération Internationale
- **KfW** : *Kreditanstalt für Wiederaufbau* (« *Reconstruction Credit Institute* »), Banque du Gouvernement allemand pour le développement, Frankfort, créée en 1948 après la 2nde guerre mondiale afin de participer au Plan Marshall
- **MAPER** : Montant d'Apport Préalable Estimé Réaliste
- **MEN** : Ministère de l'Education Nationale
- **MINAGRI** : Ministère de l'Agriculture
- **MPAE** : Ministère auprès de la présidence chargé de l'Agriculture et de l'Elevage
- **MST** : Maladies Sexuellement Transmissibles
- **OMD** : Objectifs du Millénaire de Développement
- **ONG** : Organisation Non Gouvernementale
- **ONN** : Office National de Nutrition
- **OTIV** : *Ombona Tahiry Ifampisamborana Vola* (micro finance)
- **PBB** : Projet Basse Betsiboka
- **PCD** : Plan Communal de Développement
- **PI** : Périmètre Irrigué
- **PLAE** : Programme de Lutte Antiérosive, financé par KfW, la Banque allemande de développement
- **PN.BVPI** : Programme National Bassins Versants – Périmètre Irrigués (Projet – Programme financé en particulier par la Banque Mondiale, sous l'égide du Ministère en charge de l'Agriculture)
- **PN.BVPI** : Programme National Bassins Versants Périmètres Irrigués
- **PNNC** : Programme National de Nutrition Communautaire
- **PNUD** : Programme des Nations Unies pour le Développement
- **PPI** : Petit Périmètre Irrigué
- **PRB** : Projet Rizicole Betsiboka
- **PRD** : Plan Régional de Développement
- **PSN** : Prévoyance et Sécurisation nutritionnelle (service technique de l'ONN pour des travaux HIMO)
- **PURSAPS** : Projet d'Urgence pour la Sécurité Alimentaire et la Protection Sociale (Projet composante du PN.BVPI)
- **RFB** : *Radio Feon'i Betsiboka*
- **RFM** : *Radio Feon'i Marovoay*
- **RNM** : Radio Nationale Malagasy
- **SBV** : Sous Bassin Versant

- **SD** : Structure de Dialogue
- **SOMALAC** : Société Malagasy d'Aménagement du Lac Alaotra
- **SRA** : Système Rizicole Améliorée
- **SRI** : Système Rizicole Intensive
- **UCAFRA** : Union des Coopératives d'Acquisition de Fonds Ruraux Agricoles
- **UNICEF** : *United Nations International Children's Emergency Fund*, Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
- **Vary Asara** : Riz pluvial sur *tanety*
- **ZAP** : Zone Appui Pédagogique, au niveau de chaque commune, (Ministère de l'Education Nationale)

Glossaires

(Termes utilisés par les Participants lors des Focus Group et lors des questionnaires)

- *Alobotry* : maladie due à la malnutrition chronique des enfants de 0 à 5 ans, pouvant être fatale
- *Alofisaka* : une autre manifestation de la maladie due à la malnutrition chronique des enfants de 0 à 5 ans, pouvant être fatale
- *Andraikitra nekena antsitrapo* : Engagement
- *Barisa* : séances de beuverie d'alcool, en particulier des hommes après la récolte et dépensant beaucoup d'argent
- *Dahalo* : bandits de grands chemins, en particulier des voleurs de zébus
- *Fahadiovana* : Hygiène
- *Fikambanana Tantsaha* : OP ou Organisation Paysanne
- *Fotodrafitrasa momba ny fidiovana na fahadiovana (Trano fivoahana sy Rano fisotro madio)* : Assainissement
- *Olobe* : les Anciens, les Personnes âgées, les Chefs ancestraux
- *Satrana* : Le *Satrana* (ou *Bismarkia nobilis*, ou encore : *Hyphaene coriacea* Gaertn. – *Arecaceae*) est une plante de la famille des palmiers. On les voit dans les côtes ouest de Madagascar. Pour couvrir une maison, il faut avoir beaucoup de patience, car cette plante est très conseillée pour les côtes où les dépressions tropicales font parties de la vie du mois de Novembre au mois de Mars. Il résiste au cyclone que les toits en tôle ou en argile. Il donne beaucoup de fraîcheur vu que la température sur les côtes atteint 38°. La plante se *Satrana* résiste aux feux de brousse.
- *Tetikasa* : Projet
- *Verobe* : vétiver (une plante herbeuse dont les racines plus longues que la hauteur d'un homme protègent les berges de s'effondrer et les Lavaka de s'agrandir)
- *Vidin-drano* ou *saram-pikojakojana* : les frais nécessaires pour la réalisation des travaux d'entretien des infrastructures d'irrigation et de drainage et collectés auprès des usagers, au prorata des surfaces irriguées et drainées, prévus par la Loi 90.016 sur la GEP – Gestion – Entretien et Police des réseaux hydroagricoles
- *Zanaka tetikasa* ; Sous-projet
- *Fokontany* :
- Projet : *Tetikasa*
- Sous-projet : *Zanaka tetikasa*
- Assainissement : *Fotodrafitrasa momba ny fidiovana na fahadiovana (Trano fivoahana sy Rano fisotro madio)*
- Hygiène : *Fahadiovana*
- Engagement : *andraikitra nekena antsitrapo*

Introduction générale

Madagascar – et plus particulièrement le monde rural malagasy – est souvent astreint à écouter des discours assenant le mot - qui se répète millièm^e fois – de **développement**.

Et cela depuis l'avènement de l'Indépendance nationale, le 26 juin 1960, en passant de la Première République jusqu'à cette Quatrième République, sans parler des régimes transitoires de 1972, de 1991, de 1993, de 2009, voici donc exactement 56 ans ...

Développement – *Fampandrosoana* – et surtout dans le monde rural : « *Fampandrosoana ny tontolo ambanivohitra* », tels sont les mots auréolés de mille discours, de mille promesses, sans contenu réel à tel point que les paysans, les ruraux, les *Tantsaha* ne comprennent rien et ils finissent par s'y perdre et ne plus y croire.

Pourtant, aussi paradoxal que ce fut, ces rudes traversées du désert ont forgé, par le temps, certains milieux ruraux à prendre conscience comme quoi ils doivent « se prendre en charge pour leur développement ».

La présente étude a pour objet la mise en relief de la mobilisation d'une population rurale – au départ, presque sans intervention extérieure – pour faire face aux problèmes qu'elle traverse depuis plusieurs années et les solutions qu'elle se propose et juge prioritaires pour redresser une situation sociale et économique de sa Commune.

Elle a élaboré son propre Plan de Développement Local – sans philosophie ni notion mais mis en forme scientifiquement *a posteriori* par une équipe technique bénévole issue de son terroir.

Notre domaine de recherche et notre champ d'investigation tournent autour de la méthode de l'**Ingénierie Sociale**, nécessaire et utilisée dans la compréhension des attitudes paysannes qui se prennent en charge en définissant leurs priorités dans leur démarche pour leur développement. D'ailleurs tous les intervenants dans cette commune ont utilisé cette méthode dans toutes leurs investigations.

Cette population rurale d'une petite commune rurale, dans les coins perdus, inconnus, au-delà du Fleuve Betsiboka, cerne-t-elle les notions de développement ? Ambitionne-t-elle de devenir un coin développé de Madagascar vu sa situation d'extrême pauvreté et d'abandon actuelle, dans un contexte de pauvreté généralisée de la Nation ?

Comment cette population s'est-elle réveillée en sachant qu'elle-même doit se prendre en charge, tout en définissant elle-même les priorités de son développement, en s'activant elle-même à établir un plan de développement et à chercher – au-delà de ses frontières administratives – de partenaires pouvant répondre aux exigences et aux besoins vitaux de la population et faire accepter leur vision de développement ?

C'est une communauté entièrement rurale où 98% de la population vivent et s'activent dans la riziculture, une vocation qu'elle partage avec l'ensemble des Communes du District de Marovoay, une zone dite 2^{ème} grenier à Riz de Madagascar.

Une petite commune de **154 Km²**, située dans un coin reculé à accès extrêmement difficile, dans la Rive Gauche du Fleuve Betsiboka, à 33 km du Chef-lieu de District – Marovoay, et à 121 km de l'ancienne Capitale de la Province, la Ville de Mahajanga.

Ses vastes rizières sont de **1.587 ha**, avec trois cultures : le **Vary Atriatry**, le **Vary Jeby I**, le **Vary Jeby II** (communément appelé : 2^{ème} culture) – sans parler de la saison de culture rizicole pluviale sur les **tanety**, dite **Vary Asara**.

La production tourne, en moyenne, autour de 2 tonnes à l'hectare, production relativement faible pour ce type de culture traditionnelle.

Ces vastes rizières sont irriguées par des Canaux d'irrigation de 31,466 Km constitués d'un Canal Principal et 22 Canaux secondaires (sans parler des Canaux tertiaires), avec des Drains principaux et de Drains secondaires de 14,633 Km, qui, dans la plupart des cas, irriguent également certaines parcelles de rizières le long de leur parcours respectif. (Voir Tableau représentatif des réseaux hydroagricoles dans la partie « Présentation de la Commune Rurale d'Antanimasaka » page :31-32)

Contexte

L'Etude s'est déroulée, pendant le Stage de Troisième Année initié par le **FPTSD – Formation Professionnalisante en Travail Social et Développement** – de la Filière Sociologie, de la Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie, de l'Université d'Antananarivo, pour ses étudiants candidats au Diplôme de Licence, et durant trois mois (d'Avril à Juin 2016), dans la Commune Rurale d'Antanimasaka – District de Marovoay – Région Boeny.

Lors de notre intégration dans cette Commune, les contacts avec les Responsables communaux et avec la population nous ont permis d'assister à une effervescence de la population autour de la réalisation de quelques clauses de son Programme de développement Local – entre autres et presque en même temps :

- i. Les Travaux de réhabilitation de réseaux hydroagricoles d'irrigation et de drainage pour ses vastes étendues de rizières (**1.587 ha**), accompagnés d'autres activités corollaires étalées sur trois ans de 2014 à 2017, telles que :
 - (a) la Protection des Bassins Versants (Reboisement, traitements de Lavaka et protection des berges), avec une superficie totale dépassant les 104 ha et les jeunes plants mis en terre ou à mettre en terre au nombre de 260.000
 - (b) l'Intensification agricole, adoption du Système Rizicole Amélioré avec 150 sous-projets chacun de 2 ha, au total 300 ha

Et (c) l'Intensification agricole liée à la Nutrition (cultures de contre-saison), avec au total 25,5 ha dont les cibles principaux sont les Organisations paysannes liées aux activités nutritionnelles de l'ONN

- ii. La réhabilitation du Bureau du Guichet foncier local (le *Birao ifoton'ny Fananan-tany*)
- iii. L'exécution de travaux d'entretien d'un Canal secondaire endommagé par le système de Travaux HIMO, par l'unité PSN – Prévoyance Sociale et Nutritionnelles, de l'Office Régional Boeny de l'ONN
- iv. Les activités d'assainissement : (a) adduction d'eau potable, (b) sensibilisation à l'hygiène à l'école et campagne de construction de latrines par ménage afin d'éradiquer les maladies courantes, cause du taux élevé de la mortalité infantile et de morbidité, la diarrhée surtout infantile et de femmes enceintes et allaitantes
- v. La construction de nouvelles salles de classe par le Ministère de l'Education nationale en partenariat avec l'UNICEF
- vi. La construction d'un Marché couvert pour le chef-lieu de la Commune, Antanimasaka

Motifs du choix du thème et du terrain

Cette effervescence un peu particulière d'une population rurale a attiré nos attentions, en tant que postulant à un diplôme de Travailleur social. Cette situation devrait être expliquée pour une compréhension rationnelle des faits.

Le Travailleur social, qui,

- selon le Larousse, est une « *Personne dont la fonction consiste à apporter une aide, à rendre service aux membres d'une collectivité, d'un établissement* »
- et selon Crognier Philippe¹ c'est celui qui « *intervient auprès des personnes, des familles, des groupes, parfois au sein d'établissements ou de collectivités, voire de communautés. Par ses conseils ou par les projets qu'il met en place, il cherche à prévenir les inégalités d'accès aux biens et aux services, à faciliter l'adaptation d'individus à leur environnement et à résoudre ou réduire certaines difficultés d'ordre social. Il aide à clarifier les besoins des personnes, à cerner la source de leurs problèmes, à trouver et à mettre en œuvre les solutions qui leur conviennent, à faire valoir leurs droits, à effectuer des changements sociaux et à influencer les politiques sociales.* »

Le Travailleur social doit s'intéresser à de tel mouvement de changement comportemental d'un groupe s'activant autour d'un programme de développement qu'il s'est lui-même façonné.

Le Stage de fin d'études auprès de la Commune Rurale d'Antanimasaka nous a permis de voir, d'observer, de comprendre et de tirer des conclusions quant au métier de Travailleur social sur un

¹ Crognier Philippe, *Précis d'écriture en travail social. Des ateliers d'écriture pour se former aux écrits professionnels*, Editions ESF, 2011

évènement social d'une ampleur théorique et pratique d'une population en effervescence pour son développement.

Les intervenants dans cette commune ont pratiqué une science sociale et une méthodologie, déjà ancrée dans les pratiques socio-organisationnelles depuis bientôt une trentaine d'années par une équipe de l'Ingénieur-Conseil de la FIFABE – AHT international – l'Ingénierie Sociale qui a su mobilisé le monde rural et les communautés des Plaines de la Basse Betsiboka (Marovoay).

Tout ce contexte nous a amené à s'intéresser à la mobilisation paysanne autour de son programme de Développement et autour de la méthode de l'Ingénierie Sociale.

Nous en avons conclu en nous appropriant le Thème de notre recherche :

« L'« Ingénierie Sociale », un concept et une méthodologie de travail du développeur pour la sensibilisation et la responsabilisation communautaires. Cas d'actions socio-économiques dans la Commune Rurale d'Antanimasaka, District de Marovoay»

Question de départ

Devant la pauvreté accrue de la population malagasy en général et dont s'ensuit une démobilisation sociale généralisée et une constatation constante de la rupture entre administrés et pouvoir (tant locale que nationale), ainsi que la perte du sentiment de l'intérêt général et du bien public commun, comment et pourquoi une communauté d'un coin très reculé d'Antanimasaka, la population et sa Commune se sont accordées à se doter d'un Programme de Développement Local et à réussir à sa mise en œuvre avec l'adhésion de la communauté ?

En façonnant son propre Programme de Développement local, par de vastes consultations de la communauté locale, les promoteurs ont eux-mêmes, peut-être sans le savoir, utilisé la méthode de l'Ingénierie Sociale. Les partenaires dans la réalisation de certains points de ce programme ont également utilisé les principes de l'Ingénierie Sociale.

Si cette mobilisation consciente de la population réussirait par les pratiques de l'Ingénierie Sociale, le Travailleur social – partie intégrante du domaine des Sciences sociales – devrait s'y intéresser, pour son métier et pour ses connaissances et ses expériences.

Toute action humaine n'est pas gratuite, ni fortuite. Elle est consciente et a un ou des objectifs précis pour être réussie. Elle est de même pour la mobilisation sociale. Et cette mobilisation requiert une méthodologie. Nous la cernerons dans le présent travail.

Les étapes de la recherche

Pour assurer la réalisation de ce travail de recherche, nous avons préalablement fixé des objectifs de la recherche et entrevoir des résultats attendus durant nos investigations d'enquêtes. Et qui se présentent ainsi :

▪ **Fixation des objectifs**

Pendant la recherche, notre objectif se penche à développer une méthodologie de travail, l'Ingénierie Sociale dans des actions de mobilisation sociale, de responsabilisation des acteurs de développement, de changement de comportement, de pérennisation des engagements paysans dans les actions de développement.

Enfin les résultats attendus doivent être :

- A court terme
 - La prise de conscience des citoyens
 - La participation active de la population aux réalisations de ses projets
 - Le changement de comportement favorable et positif des citoyens
 - Une population responsable
 - La Pérennisation des engagements paysans
- Moyen et long termes
 - Une Population autonome
 - L'Amélioration de la qualité de vie de chaque ménage (santé, scolarité, logement et habitat décents, autosuffisance et amélioration de l'alimentation et vestimentaire, bref un bien-être de la population) et le pyramide de Maslow
 - Le Développement local
- Long terme
 - Le Développement national
 - Et le Développement durable

▪ **Les phases de la recherche**

Toute recherche qui se veut être scientifique doit se faire une approche dialectique entre théorie et pratique. Dans la réalisation de ce travail de recherche nous avons adopté, dans un premier temps la phase théorique concernant le concept « Ingénierie Sociale » une Méthodologie de recherche et de travail.

Enfin, dans un dernier temps la phase pratique : descente sur terrain : pré-enquêtes, documentations; enquêtes (questionnaires, focus groupe, entretiens avec des personnes sources, test ki2 ...); vérification et analyse des données

▪ **Limites de la recherche**

La recherche est un peu limitée par des facteurs qui nous sont étrangères, mais l'intégration s'est réalisée grâce à la bienveillance de la Commune et de la population accueillante :

- Problèmes d'intégration du stagiaire dans la population
- Problème linguistique
- Le refus, la réserve et la réticence de quelques personnes enquêtées

- Inaccessibilité du milieu (milieu très éloigné)
- Mauvais état des voies de communication (infrastructures, matériels usés)
- **Annonce du plan**

Nous avons élaboré le plan suivant dans ce travail de recherche :

Premièrement, Le cadrage théorique du concept d'Ingénierie Sociale et la monographie du terrain

Deuxièmement, Le cadrage opérationnel du thème

Troisièmement, L'approche hypothético-déductive

Première Partie :
**Cadrage contextuel, conceptuel et
méthodologique**

Nos investigations, pour l'élaboration de la présente étude, se sont déroulées dans la petite Commune Rurale d'Antanimasaka, lors de notre stage auprès de ladite commune, en tant qu'observateur, afin de mieux cerner le métier de Travailleur social qui, dans de telles circonstances, aurait à agir auprès des communautés telles qu'en a Antanimasaka.

« Le développement social local est une démarche, une méthode d'approche et de « compréhension globale des problèmes locaux qui peut aussi bien s'appliquer à des politiques sociales « sectorielles (habitat, emploi, culture) qu'à des publics prioritaires (jeunes, inactifs, personnes âgées, « petite enfance). »

(Selon Godet J.M, sous la direction de Gourvil J.-M et Kaiser M. *Se former au développement social local*, p. XVII, Dunod, 2008)

Ce phénomène social et sa démarche pour la réalisation des projets qui s'articulent autour ne peuvent qu'intéresser un agent développeur.

Chapitre I : Présentation générale et monographie de la Commune

1.1. Contexte historique et situation géographique de la Commune Rurale d'Antanimasaka

a) Historique

La Commune Rurale d'Antanimasaka fait partie des vastes Plaines de la Basse Betsiboka, dont Marovoay était le fief ou la capitale d'un des Royaumes Sakalava du Nord-Ouest du pays.

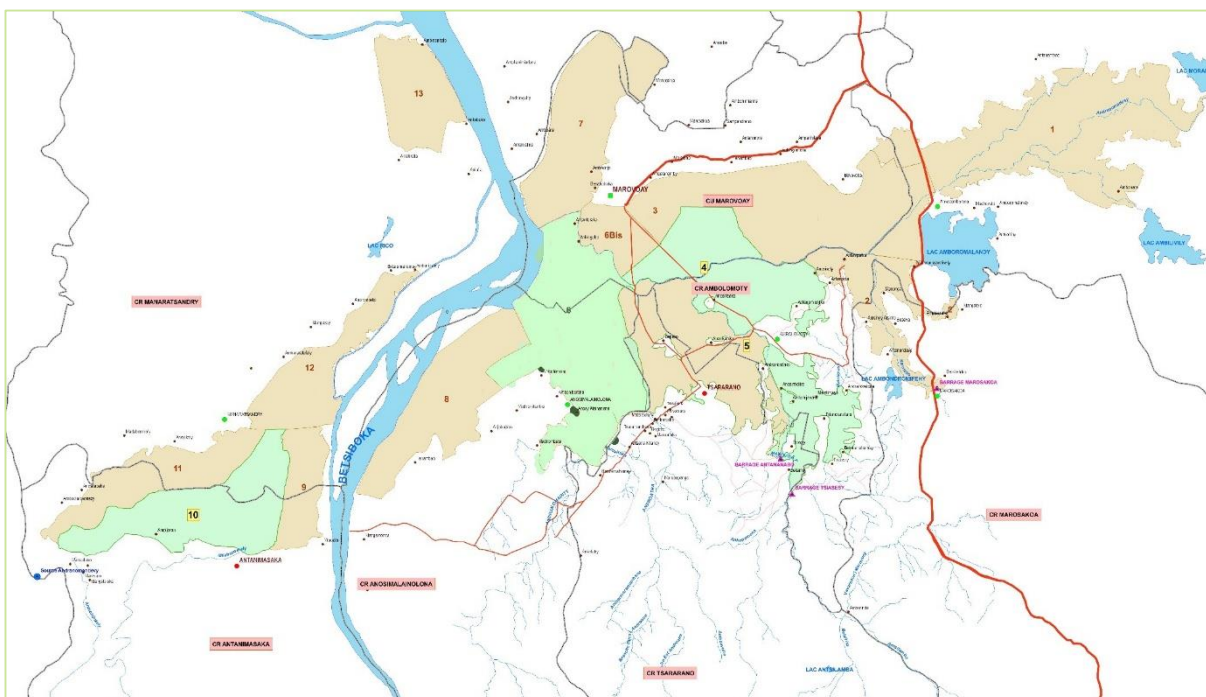
Malgré ces vastes Plaines, la population sakalava, d'antan, était plutôt des éleveurs de zébus que de riziculteurs.

Le Royaume sakalava de Marovoay était né de l'éclatement du Royaume du Boina, entre les quatre fils du Roi, mais après des conflits ouverts, le vainqueur les rassemble en un seul. Néanmoins, le Royaume du Boina fut également le fruit de l'éclatement du Royaume sakalava du Menabe

Puis vint le Royaume de Radama I (1810 – 1828), déjà appelé Roi de Madagascar par les Anglais, ayant une armée régulière et entraînée par les Anglais, pour son expansion vers les côtes et ayant à l'esprit l'adage de son père, le Roi Andrianampoinimerina : « la mer est la limite de mon royaume ».

Radama I envoya une armée expéditionnaire dans le Nord-Ouest, mais les Sakalava – jusqu'alors invaincus – ricanèrent devant de tel fait. Devant l'avancée de l'armée venue d'Antananarivo, le roi d'Ampijoroa se suicida dans le Lac avec toute sa famille ; à Marovoay, le Roi sakalava prit la fuite mais avant de partir il maudit la terre (« *les Sakalava partent mais leurs interdits resteront la malédiction de ces terres* ») Radama a vaincu les Sakalava jusque dans la capitale sakalava, Mahajanga.

Carte 1 Les Plaines de la Basse Betsiboka



SIG – AHT international (Service des Domaines – Mahajanga)

A Marovoay, le Roi Radama I installa une colonie de militaires. Les Sakalava fuirent les terres et se réfugièrent dans les forêts.

Ces militaires merina, accompagnés de leurs esclaves venus d'Antananarivo, étaient de grands riziculteurs et aménagèrent les Plaines de la Basse Betsiboka à l'image des Plaines de la Betsimitatatra.

A l'époque coloniale, le Gouverneur Général de l'époque pour déposséder les Merina, décréta l'abolition de l'esclavage. Les anciens esclaves composés de Merina et Betsileo s'adonnèrent à la riziculture, pour une courte durée, car les colons confisquèrent toutes les terres et créèrent le travail forcé au profit de la colonisation.

Plus tard, les colons s'organisèrent en créant des compagnies, car ce fut la politique du Gouverneur Général : la mise en place de grandes concessions coloniales dans tout Madagascar et sur les grandes plaines du pays.

La CAIM – Compagnie Agricole et Industrielle de Marovoay – et la Franco (la Compagnie franco-malagasy d'expansion économique) exploitèrent les terres et exportèrent la variété « Ali Combo », une variété de riz de luxe ramenée par le Comorien Ali Combo jusqu'à ses terres d'émigration : Marovoay.

D'autres colons exploitants – en particulier des anciens militaires expéditionnaires – bénéficièrent également de terres cédées par le Gouvernement colon en guise de récompenses.

Pour les travaux d'aménagement, les compagnies coloniales peinèrent à trouver de la main d'œuvre et favorisèrent la migration d'autres Merina, Betsileo, des gens du Sud-Est et du Sud de l'île,

migration accompagnée par des mesures du Gouvernement colonial : la création des impôts pour assujettir la population à la prestation obligatoire aux grandes constructions (routes, voies ferrées, main d'œuvre rurale, etc.)

La Rive Gauche de la Betsiboka où se trouve Antanimasaka, à l'époque, était une zone de grandes forêts. C'était des lieux de refuge des Sakalava. Cette situation ne dura pas longtemps puisque des migrants merina, betsileo et du Sud-Est virent s'y installer et pratiquèrent la riziculture jusqu'au moment où les colons reprennent encore de force les terres.

Au départ le territoire d'Antanimasaka et des communes actuelles voisines étaient une zone de pâturages. La population actuelle est constituée des descendants des premiers migrants et des métayers à l'époque coloniale.

b) Situation géographique et délimitation administrative

La Commune Rurale d'Antanimasaka (de 154 Km² de superficie), administrativement, est une des 12 communes du District de Marovoay, Région Boeny. Son chef-lieu n'est autre qu'Antanimasaka. Le Maire actuel est Monsieur Razafimahatratra Sabin, trois fois réélu à ce poste, et l'Adjoint au Maire : Monsieur Philibert. Le nombre actuel de conseillers communaux est de 9 personnes élues, dont 8 hommes, et 1 femme

Située sur la partie Nord-Ouest de l'île, la Région Boeny est composée des six Districts dont Mahajanga comme Chef-lieu de Région, Mahajanga II au Nord, Soalala à l'extrême Sud-Ouest, Mitsinjo à l'Ouest, Marovoay au Centre –sud et Ambato-Boeny à l'Est. La Région occupe une superficie totale de quelques 29.830 Km².

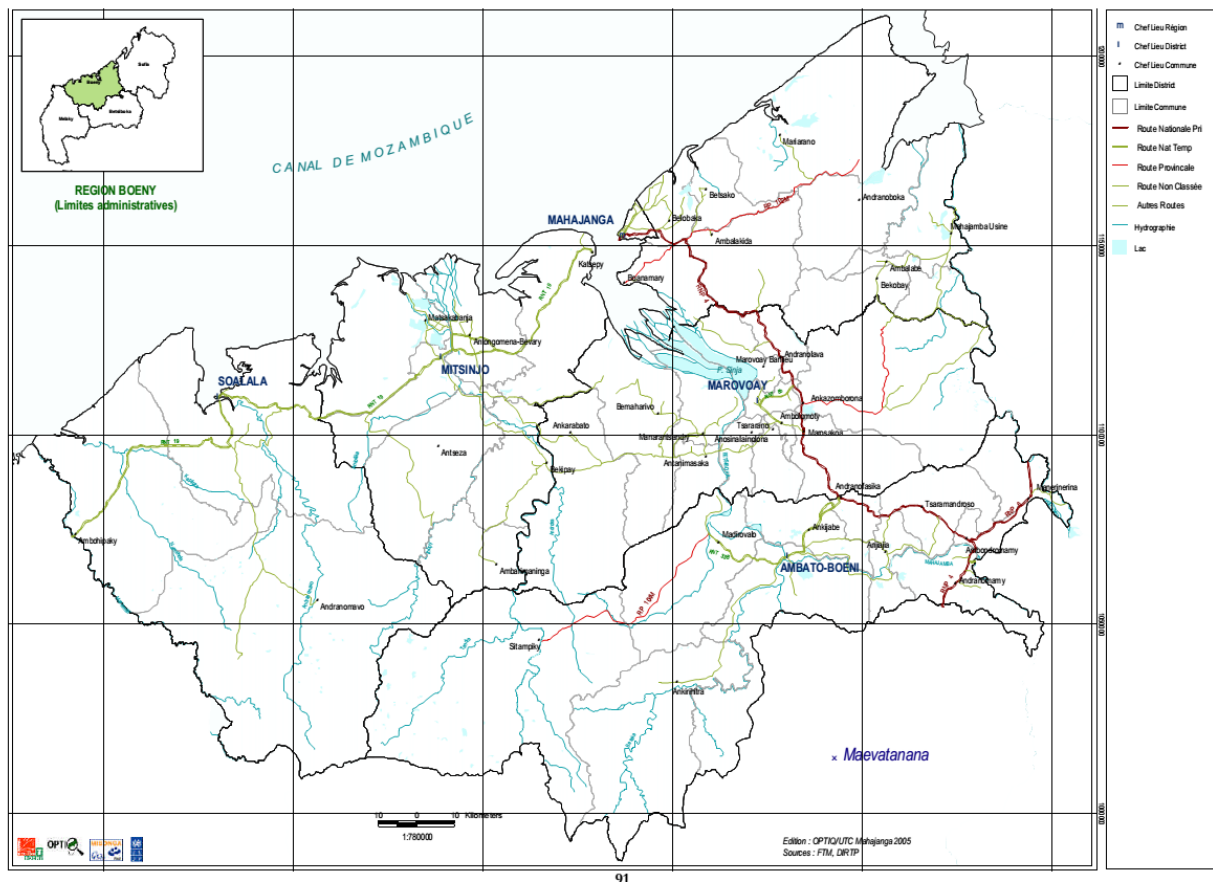
Quant au District de Marovoay, il est au Centre-Sud de la Région Boeny, ayant comme limitrophes les districts de Mitsinjo (Ouest), de Mahajanga II (Nord) et d'Ambato Boeny (Est). Le District de Marovoay est traversé par le Fleuve Betsiboka d'où l'appellation de ses plaines de Basse Betsiboka car presque à proximité de l'embouchure de celui-ci.

Aussi, la Commune Rurale d'Antanimasaka est située sur la Rive Gauche du Fleuve Betsiboka, distante de 33 km depuis **Marovoay**, le Chef-lieu du District d'appartenance et à 106 km de **Mahajanga**, le Chef-lieu de la **Région Boeny** dont elle fait partie.

Sa localisation Géographique est de : Latitude : 16°15'46.05"S, Longitude : 46°25'1.85"E. Et comme le District de Marovoay, la Commune Rurale d'Antanimasaka n'est qu'à quelques kilomètres de l'embouchure du Fleuve Betsiboka.

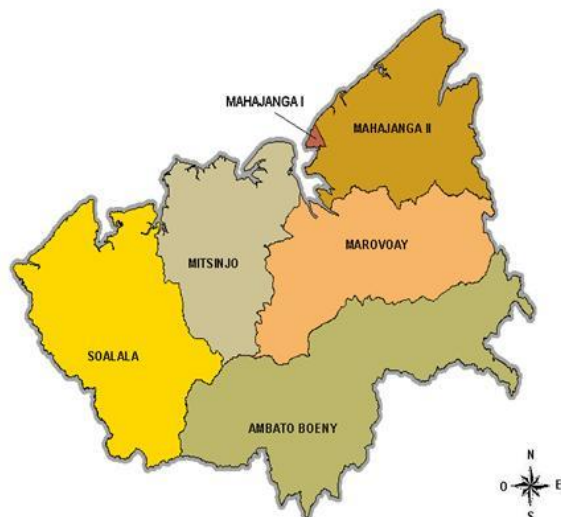
Elle a, à sa droite, à l'Est, le Fleuve Betsiboka (distant de 4 km, depuis son Fokontany et Port fluvial Maroala), et est limitée au Nord par la Commune rurale de Manaratsandry (41.505 habitants), la nouvelle Commune rurale d'Ankaboka et la Commune rurale de Bemaharivo. (12.961 habitants), au Sud par sa Source naturelle, Andranomandevy.

Carte 2 La Région Boeny



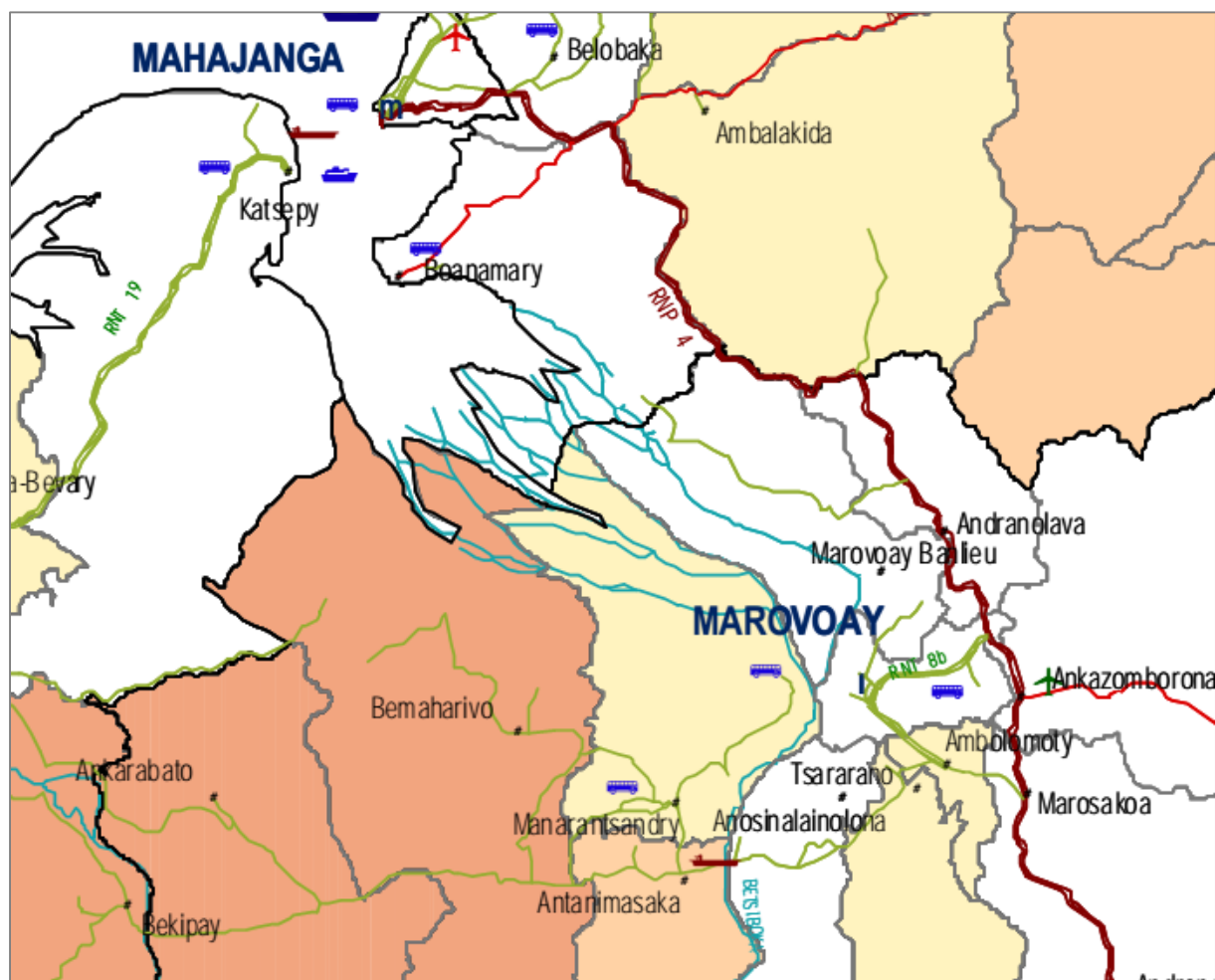
Source : Plan Régional de Développement (PRD) de la Région Boeny

Carte 3 La Région Boeny (et Marovoay en particulier)



Source : PRD de la Région Boeny

Carte 4 Marovoay et ses Plaines à proximité de l'embouchure du Fleuve Batsiboka



Source : Plan Régional de Développement (PRD) de la Région Boeny

1.2. Présentation de la Commune Rurale d'Antanimasaka

La Commune Rurale d'Antanimasaka est une zone entièrement rurale et particulièrement rizicole. 98% de la population pratiquent et vivent de la riziculture, structurée en 4 **Associations d'Usagers de Réseaux (AUR)** et s'organisent, au deuxième niveau, en **Fédération Manolotsoa** ; avec des rizières de **1.587 ha** irriguées depuis des ouvrages de dérivation alimentés par la Source naturelle d'Andranomandevy via des Canaux d'irrigation d'une longueur totale de 31,466 Km), avec des Drains principaux et de Drains secondaires de 14,633 Km, qui, dans la plupart des cas, irriguent également certaines parcelles de rizières le long de leur parcours respectif.

1.3. Monographie de la Commune Rurale d'Antanimasaka

- Commune Rurale d'Antanimasaka
- District de Marovoay (Code 406)
- Région Boeny (41)
- Maire actuel : Razafimahatratra Sabin – Adjoint au Maire : Philibert
- Nombre (actuel) de conseillers communaux : 9, dont hommes : 8, femme : 1
- Coordonnées GPS du Chef-lieu : Latitude : 16°15'46.05"S, Longitude : 46°25'1.85"E.
- Superficie de la Commune : 154 Km²
- Distance de la Commune au Chef-lieu du District : 33 Km
- Distance de la Commune à la Ville de Mahajanga : 133 Km

a) DOCUMENTS ADMINISTRATIFS DE LA COMMUNE

- Absence de Plan Communal de Développement (PCD)
- Absence de Schéma d'Aménagement de la Commune (SAC)
- Un PAGS – Plan d'Aménagement et de Gestion Simplifié (financé par le PN. BVPI – PURSAPS, en 2016)
- Elaboration consensuelle d'un document cadre : le Programme de Développement Local (2014) par la population elle-même et la Commune (Elaboration technique par la contribution bénévole d'une Equipe d'un Bureau d'Etudes anonyme)

b) LES FOKONTANY DE LA COMMUNE

Tableau I - Les Fokontany de la Commune Rurale d'Antanimasaka

N°	FOKONTANY	DISTANCE VIS-A-VIS DU CHEF-LIEU DE LA COMMUNE (km)
1	ANTANIMASAKA	0
2	MORAFENO	1
3	AMPIJOROA	4
4	ANTSAKOAMANERA	6

N°	FOKONTANY	DISTANCE VIS-A-VIS DU CHEF-LIEU DE LA COMMUNE (km)
5	MAROALA	3.5
6	MAROSAKOA	3.5
7	AMBODIRANO SALAMA	8
8	BEANAMAMY ATSIMO	12
	Autres distances	Inter Fokontany (pistes)
1	MAROVOAY – ANTANIMASAKA	33
2	BEANAMAMY ATSIMO – ANDOHARANO	4
3	AMPIJOROA – ANTSAKOAMANERA	2

Source : Commune Rurale d'Antanimasaka

Image 1 Les bureaux de la Commune Rurale d'Antanimasaka



Source : photo personnelle

1.4. Situation sociale de la Commune

a) POPULATION

Tableau II Répartition de la Population par sexe

2013		2014		2015		2016	
20.571		21.558		21.990			
M	F	M	F	M	F	M	F
8.228	12.343	8.623	12.935	8.796	13.194		

Source : Commune Rurale d'Antanimasaka

Fokontany	Nombre de la population
Ampijoroa	4 269
Maroala	4 252
Antanimasaka	4 234
Morafeno	2 211
Beanamamy Atsimo	2 048
Ambodirano	2 014
Antsakoamanera	1 785
Marosakoa	1 177
TOTAL	21 990

Source : Commune Rurale d'Antanimasaka

Graphique 1 Nombre de la Population par Fokontany

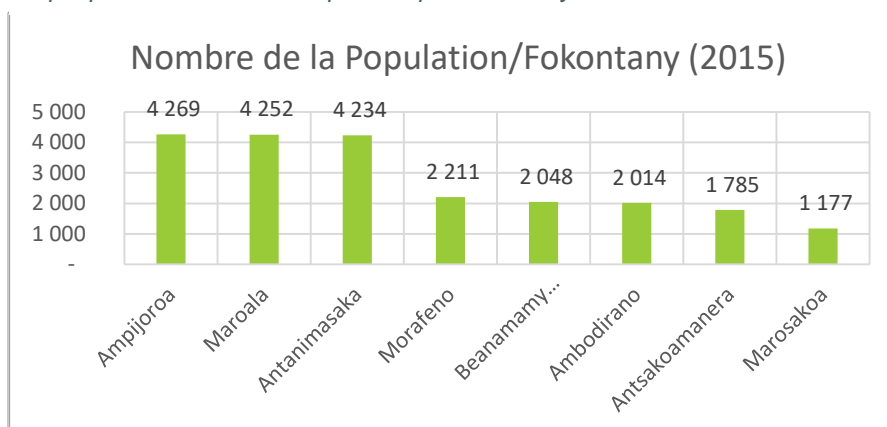


Tableau III Classe d'âge de la population (2015)

Classe d'âge	%
0 - 3 ans	17
5 - 14 ans	28
15 - 44 ans	50
45 et Plus	5
	100

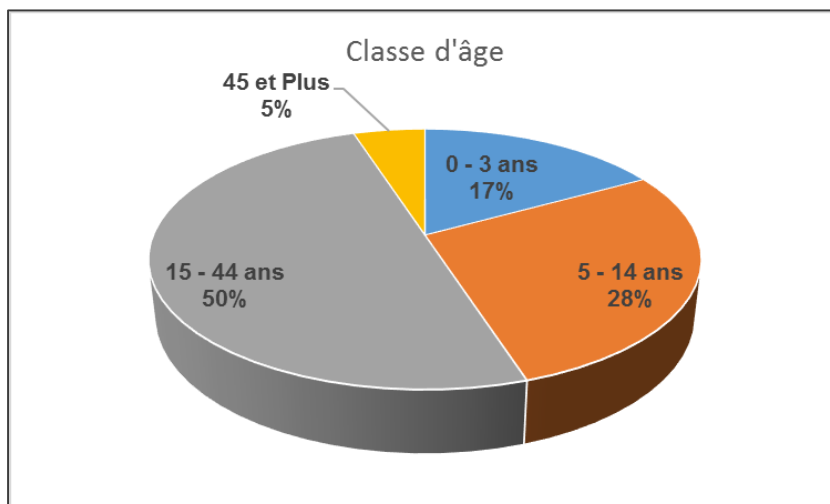
Source : Commune Rurale d'Antanimasaka

Image 2 Une vue de la population à Antsakoamanera



Source : photo personnelle

Graphique 2 Classe d'âge de la Population - 2015



Hommes	8 796
Femmes	13 194
	21 990

Source : Commune Rurale d'Antanimasaka

Graphique 3 Proportion de la Population 2015 Hommes/Femmes

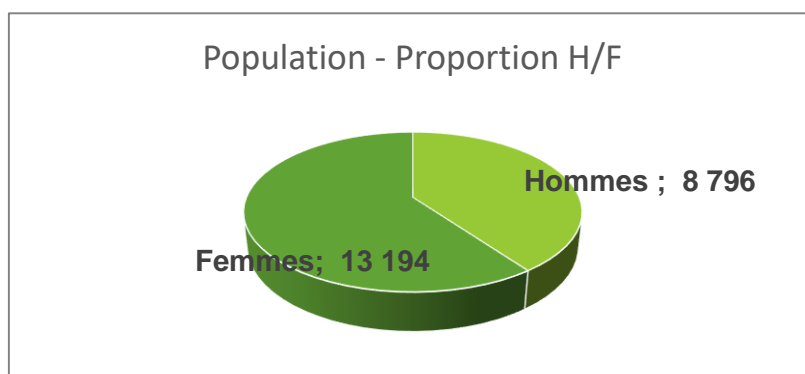


Tableau IV Ménages/Naissances/Décès/Mariages civils

Nombre d'habitants	21.990
Ménages	~ 4.900
Taille d'un ménage (en moyenne)	5
Nombre de naissances déclarées (annuel)	444
Nombre de toits	4.398
Nombre de décès déclarés	81
Nombre de mariages (civils)	9

Source : Commune Rurale d'Antanimasaka

Taux de croissance de la population : 1,44 %

b) SERVICES PUBLICS

Tableau V Services publics présents dans la Commune

SERVICES PUBLICS PRESENTS DANS LA COMMUNE	
Services	Effectif du personnel
Santé	4
Education (dont des Enseignants FRAM)	42
Commune	8
BIF – Birao Ifoton'ny Fananan-tany	1

Sources : Commune Rurale d'Antanimasaka

c) EDUCATION

▪ **Nombre d'enfants d'âge scolaire (6 à 14 ans)**

7.853 sur 1.778 scolarisés et représentant 35,47 % de la population totale et 22,64 % des enfants scolarisables

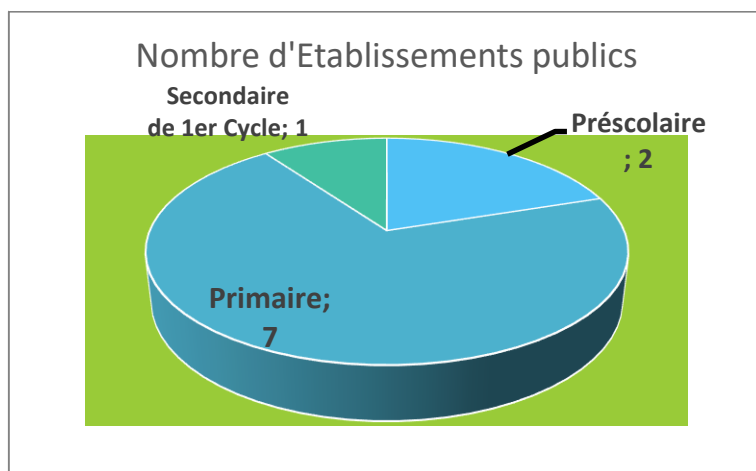
Etablissements publics

Rubriques	Précolaire	Primaire	Secondaire de 1er Cycle	Centre de formation
Nombre d'Etablissements	2	7	1	0
Nombre de Salles de Classe	0	19	0	0
Nombre d'Enseignants	2	30	10	0
Nombre d'Elèves filles	17	772	88	0
Nombres d'Elèves garçons	17	656	100	0
Nombre de Cantines scolaires	0	0	0	0
Nombre de Bibliothèques	0	0	0	0

Au total : 1.650 élèves dans les Etablissements publics

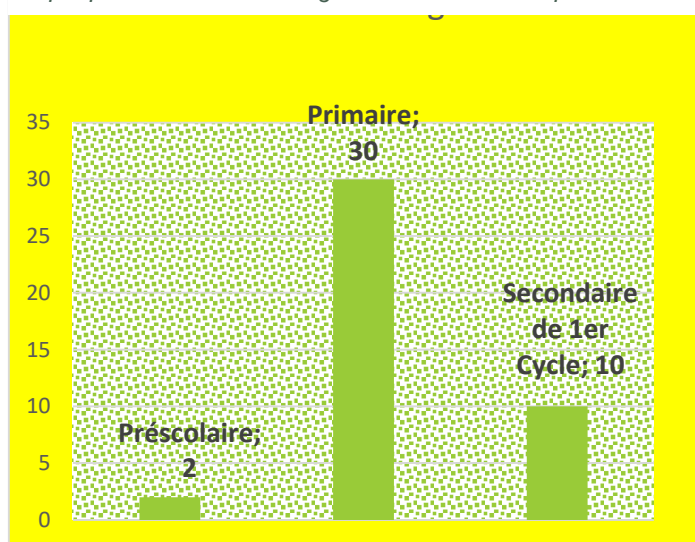
Sources : CISCO MAROVOAY

Graphique 4 Les Etablissements scolaires publics

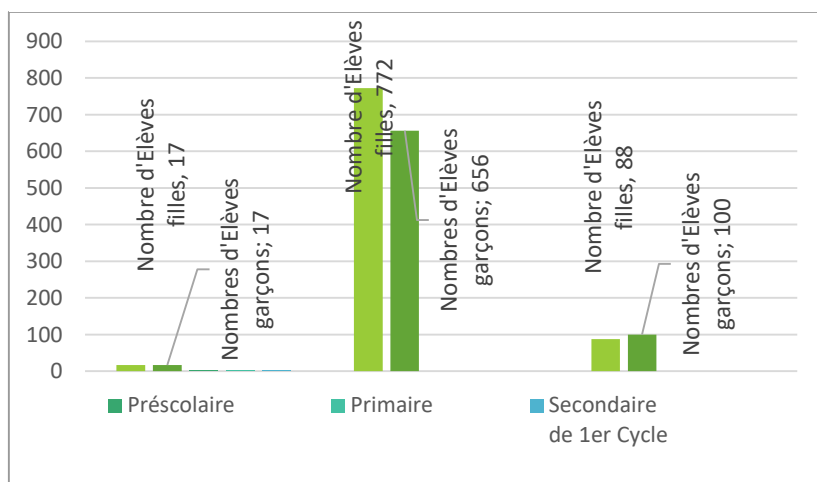


- 7 EPP :
 - EPP Maroala (créée le 28/10/2010)
 - EPP Antanimasaka (créée en 1931, une nouvelle avec l'appui de l'UNICEF)
 - EPP Ampijoroa (créée en 1966)
 - EPP Antsakoamanera (créée en 1976 avec une construction récente par la Coopération japonaise)
 - EPP de Marosakoa (une annexe de l'EPP Maroala)
 - EPP de Beanamamy Atsimo (créée en 2006)
 - EPP d'Ambodirano (créée en 1966)
- 2 Préscolaires à Antanimasaka et Maroala
- 1 CEG à Antanimasaka (créé en 2010, avec une construction de nouveau bâtiment par l'UNICEF)

Graphique 5 Nombre d'Enseignants Etablissement public



Graphique 6 Proportion Elèves Garçons/Filles



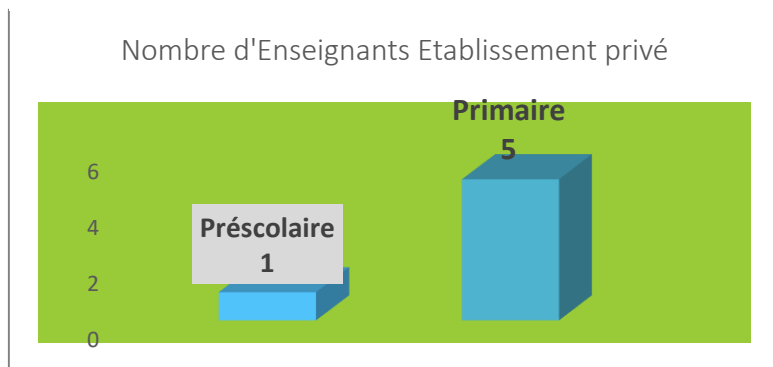
Etablissements privés

Rubriques	Préscolaire	Primaire	Secondaire de 1er Cycle	Centre de formation
Nombre d'Etablissements	1	1	0	0
Nombre de Salles de Classe	1	5	0	0
Nombre d'Enseignants	1	5	0	0
Nombre d'Elèves filles	13	55	0	0
Nombres d'Elèves garçons	11	49	0	0
Nombre de Cantines scolaires	0	0	0	0
Nombre de Bibliothèques	0	0	0	0

Au Total : 128 élèves dans les Etablissements privés

Source : CISCO MAROVOAY

Graphique 7 Nombre d'Enseignants Rtablissement privé



Graphique 8 Proportion Elèves Garçons/Filles dans le Priv&

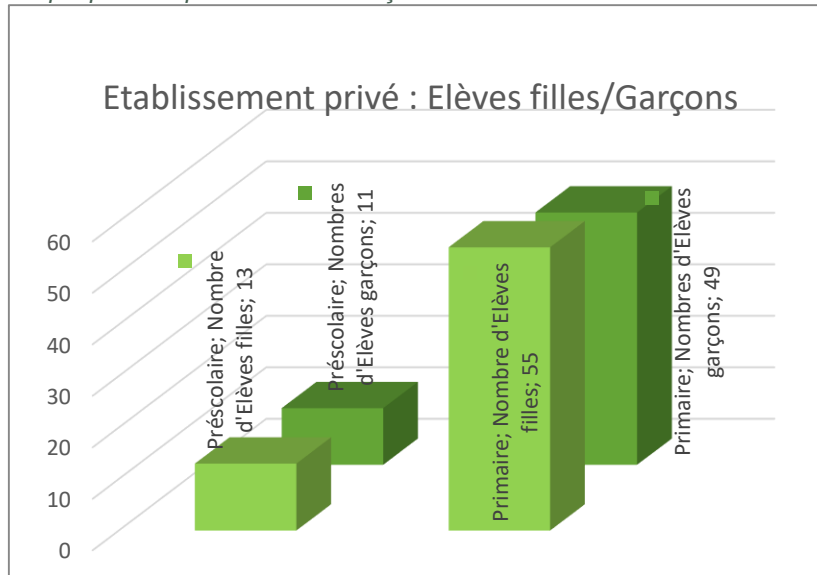
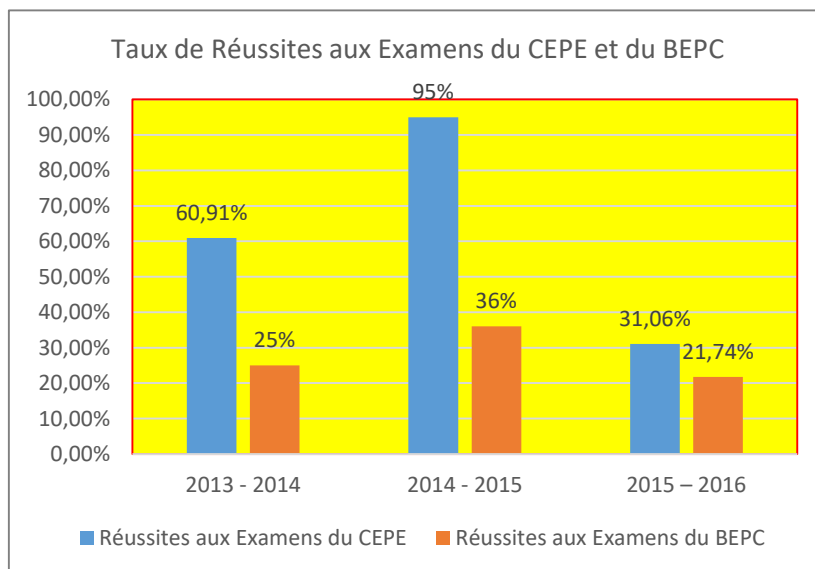


Tableau VI Taux de réussites aux Examens

	2013 – 2014	2014 – 2015	2015 – 2016
Réussites aux Examens du CEPE	60,91 %	95 %	31,06 %
Réussites aux Examens du BEPC	25 %	36 %	21,74 %
Taux de fréquentation scolaire	45,41 %	49 %	54,92 %

Source : CISCO – Marovoay – Octobre 2016

Graphique 9 Taux de réussite aux Examens publics



d) SANTE

Tableau VII Etablissements sanitaires et personnel médical

Centres de Santé	Nombre de Médecins	Nombre de Paramédicaux			Nombre de lits	Nombre de consultations (moyenne annuelle)	Nombre d'accouchements (trimestre)
		Infirmiers	Sages-femmes	Aides sanitaires			
CRENI ²	0	0	0	0	0	0	0
CRENA ³	0	0	0	0	0	0	0
CSB II Antanimasaka	0	1	1	1	3	145	28
CSB II Maroala	0	2	0	0	8	120-150 /mois	100/ans
CHD I	0	0	0	0	0	0	0
CHD II	0	0	0	0	0	0	0
Dispensaire privé	0	0	0	0	0	0	0

² CRENI : Centre de Récupération Nutritionnelle Intense

³ CRENA : Centre de Récupération Nutritionnelle Aigüe

Centres de Santé	Nombre de Médecins	Nombre de Paramédicaux			Nombre de lits	Nombre de consultations (moyenne annuelle)	Nombre d'accouchements (trimestre)
		Infirmiers	Sages-femmes	Aides sanitaires			
Clinique privée	0	0	0	0	0	0	0

Source : CSB II de la Commune Rurale d'Antanimasaka

CSB II d'Antanimasaka

Maladies courantes : Diarrhée- toux- grippe

Taux de fréquentation : 2/3 personnes de la population des Fokontany d'Antanimasaka, d'Ampijoroa et d'Antsakoamanera, c'est-à-dire 3 Fokontany sur 8)

Services rendus par le CSB II : consultation, visites médicales, visites prénatales, accouchement, vaccination, PF Marie Stopes

Horaire : matin : 8h-12h et après-midi : 15h-18h

Animations sanitaires :

- Hygiène,
- Promotion de la vaccination
- Promotion de l'accouchement assisté au CSB II
- Promotion du système de l'hygiène dont l'usage de latrines
- Planification familiale

Visites prénatales : 40 femmes enceintes/mois (les femmes enceintes sont assidues quant aux visites prénatales mais les conditions les contraignent à demander les services des matrones pendant l'accouchement [(éloignement des lieux de résidence par rapport à Antanimasaka (CSB II), question de sécurité pour rejoindre le CSB II, coût des services contraignant, proximité des matrones, questions de transport (parfois en charrette)])

Taux d'accouchement dans le centre public, privé, traditionnel

Rare, juste en cas de complication, la fréquentation des matrones (traditionnelles) est plutôt nombreuse (anecdote : une famille s'est endeuillée par le décès d'une mère et de son enfant. Elle fut ramenée de son village pour accoucher au CSB II à Antanimasaka, la nuit, par charrette ; l'éloignement des lieux, l'état délabré des pistes ont provoqué l'accouchement en cours de route. Arrivée au CSB II, la mère s'est décédée ; et l'enfant est mort quelques minutes après sa mère)

La situation est aussi paradoxale : les femmes enceintes sont nombreuses pour des visites prénatales. Mais au moment de l'accouchement, nombreuses restent au village pour se mettre aux mains des matrones qui ne perçoivent que 5.000 ariary ; par contre aller au CSB est plutôt onéreux : achat de tous les médicaments accompagnant l'accouchement, au PHARGECOM.

Vaccination :

Tableau VIII Taux de Vaccination CSB II Antanimasaka

Vaccins	2014	2015	2016
BCG	100 %	97,3 %	90 %
Penta	100 %	100 %	92 %
Polio	100 %	100 %	92 %
VAR	100 %	93 %	91 %

Source : CSB II – Antanimasaka

Equipement du CSB II :

- *Hygiène et assainissement : latrines, eau distillée : 1 WC fonctionnel, usage de l'eau provenant uniquement des réseaux hydroagricoles ou du Fleuve Betsiboka (forage impossible à cause de la présence d'une souche souterraine pierreuse ne permettant pas ledit forage)*
- *1 balance,*
- *1 tensiomètre,*
- *Une boîte chirurgicale*
- *1 filtre*
- *1 panneau solaire (éclairage)*
- *8 lits*
- *1 salle de consultation, 1 salle de réception, une pharmacie (dépôt), salle d'accouchement, 1 salle à tout faire (vaccination ...), 1 bâtiment pour le médecin (actuellement occupé par le couple infirmier), des bâtiments construits par le FID*

Personnel :

- *2 infirmiers (dont l'un occupe le poste de médecin et l'autre le poste à la fois de sage-femme et d'infirmier)*
- *1 dispensatrice, la personne chargée de l'approvisionnement en médicaments au CHD – Centre Hospitalier de District, à Marovoay, et la vente aux patients (médicaments courants : amoxicilline PPS, paracétamol, ciprophocazine, métronidazole, vitamine C) Elle est sous la responsabilité de la FAGECOM (Pharmacie à Gestion Communautaire) géré par un Comité de Gestion dont la Trésorière est une institutrice à la retraite et également la seule femme Conseillère communale et la gestion des médicaments prescrits par une Dispensatrice (payée par la Commune et dont le retard de paiement est presque de 6 mois)*
- *1 gardien*

CSB II de Maroala (la situation est aux moindres détails celle du CSB II d'Antanimasaka)

Maladies courantes : Diarrhée – toux – grippe

Taux de fréquentation : 2/3 personnes de la population des Fokontany de Maroala, Morafeno et même d'Antanimasaka et d'Ambatobevomanga (ce dernier Fokontany étant de la Commune Rurale

d'Anosinalainolona et de surcroît se situe sur la Rive droite de la Betsiboka dont la traversée se fait par pirogue à mains), c'est-à-dire 3 Fokontany sur 8)

Services rendus par le CSB II : consultation, visites médicales, visites prénatales, accouchement, vaccination, PF Marie Stopes

Horaire : matin : 8h-12h et après-midi : 15h-18h

Animations sanitaires :

- Hygiène,
- Promotion de la vaccination
- Promotion de l'accouchement assisté au CSB II
- Promotion du système de l'hygiène dont l'usage de latrines
- Planification familiale

Visites prénatales : 52 femmes enceintes/mois (les femmes enceintes sont assidues quant aux visites prénatales mais les conditions les contraignent à demander les services des matrones lors de l'accouchement [(éloignement des lieux de résidence par rapport à Antanimasaka (CSB II), question de sécurité pour rejoindre le CSB II, coût des services contraignant, proximité des matrones, questions de transport (parfois en charrette])

Taux d'accouchement dans le centre public, privé, traditionnel

Rare, juste en cas de complication, la fréquentation des matrones (traditionnelles) est plutôt nombreuse

Vaccination :

Tableau IX Taux de Vaccination CSBII Maroala

Vaccins	2014	2015	2016
BCG	100 %	97 %	95 %
Penta	100 %	100 %	93 %
Polio	100 %	100 %	95 %
VAR	100 %	93 %	93,7 %

Source : CSB II – Maroala

Equipement du CSB II :

- *Hygiène et assainissement : latrines, eau distillée : 1 WC fonctionnel, usage de l'eau uniquement des réseaux hydroagricoles ou du Fleuve Betsiboka (forage impossible à cause de la présence d'une souche souterraine pierreuse ne permettant pas ledit forage)*
- *1 balance,*
- *1 tensiomètre,*
- *Une boîte chirurgicale*
- *1 filtre*
- *1 panneau solaire (éclairage)*

- 8 lits
- 1 salle de consultation, 1 salle de réception, une pharmacie (dépôt), salle d'accouchement, 1 salle à tout faire (vaccination ...), 1 bâtiment pour le médecin (actuellement occupé par le couple infirmier) des bâtiments construits par le FID

Personnel :

- 2 infirmiers (dont l'un occupe le poste de médecin et l'autre le poste à la fois de sage-femme et d'infirmier)
- 1 personne (le dispensateur, payé par la Commune d'Antanimasaka) chargée de l'approvisionnement en médicaments depuis le CHD – Centre Hospitalier de District, à Marovoay, et la vente aux patients (médicaments courants : amoxicilline PPS, paracétamol, ciprophocazine, métronidazole, vitamine C)
- 1 gardien

A Maroala, il existe un cabinet privé, tenu par un Infirmier et appelé communément par la population « Radoko » ou médecin, même s'il n'en a pas la qualité ; et 1 Dépôt de médicaments également propriété du même dépôt que celui du Fokontany d'Ampijoroa.

Dépôts de Médicaments et Pharmacies communautaires

Tableau X Pharmacies communautaires et Dépôts de médicaments

	Antanimasaka	Maroala	Ampijoroa	Autres FKT
Dépôts de médicaments	0	1	1	0
Pharmacies communautaires	1 (CSB II)	1 (CSB II)	0	0

Source : CSB II de la Commune Rurale d'Antanimasaka

e) POINTS D'EAU POUR LA CONSOMMATION HUMAINE

- La Commune dispose d'une Source (Andranomandevy) qui alimente les Canaux d'irrigation et par la rivière Antsohihikely). Mais il faut des travaux d'adduction d'eau pour la distribution à travers les Fokontany de ladite commune. Actuellement, la population s'alimente des eaux de la Rivière Milahazomaty et des canaux d'irrigation et pour d'autres riverains, les eaux de la Betsiboka. Sans des infrastructures d'adduction, les eaux restent insalubres
- Pompe ou borne fontaine : 0
- Puits : Oui
Impluvium : Non (L'impluvium est un espace découvert au milieu de la maison et contenant un bassin destiné à recevoir les eaux de pluie).
- Fleuves ou Rivières : Fleuve Betsiboka – Rivière Milahazomaty – Rivière Antsohihikely
- Lacs – Etangs : Oui

f) EDIFICES OU ASSOCIATIONS CULTUELLES

Tableau XI Edifices cultuels et religion

FJKM	3
ECAR	4
FLM	6
Musulmans	2

Source : Enquêtes personnelles

g) ELECTRIFICATION :

- Electricité : Non
- Groupes électrogènes : FKT Antanimasaka – FKT Ampijoroa : distribution au niveau de 2 Fokontany (Antanimasaka et Ampijoroa, avec seulement à peu près 19% de ménages abonnés et avec un horaire réduit : de 18 à 22 heures)
- Groupes électrogènes familiaux : FKT Antsakoamanera – FKT Maroala - FKT Ampijoroa
- Des motos pompes

Source : Commune Rurale d'Antanimasaka

h) SPORTS ET LOISIRS

Tableau XII Sports et Loisirs

Nombre de terrains de sports	8 (dont 8 de Football)
Nombre de Clubs/Associations sportives	8
Nombre de Salles de vidéo	19
Nombre de Salles de fêtes	0

Source : Commune Rurale d'Antanimasaka

i) RADIOS ET CHAINES DE TV CAPTEES

Malgré son éloignement et son isolement, mais grâce aux avancées technologiques, la Commune Rurale d'Antanimasaka peut capter des chaînes de radios et de télévision, il en est de même pour la téléphonie mobile :

- RNM (relayée par son antenne locale, la RFB – *Radio Feon'i Betsiboka*)
- RFM (*Radio Feon'i Marovoay* – privée)
- RTA (privée, captée depuis Mahajanga)
- M 3 FM (privée, captée depuis Mahajanga)
- Radio Don Bosco (privée, captée depuis Mahajanga)
- RTM (relayée par son antenne locale depuis Marovoay)

Source : Enquêtes personnelles

j) COMMUNICATION

- Téléphonie Mobile : Airtel – Telma – Orange
- Téléphone Fixe : 0
- BLU : 0
- Autres : 0

k) PROJETS PUBLICS

- BVPI – PURSAPS
- PLAIE
- DRAE – Boeny (Matériels Agricoles et intrants)
- ONN
- Wash Rano Fisotro Madio (durée temporaire)

1.5. Les Infrastructures et la situation économique de la Commune

INFRASTRUCTURES ROUTIERES

ROUTE ET PISTE (inter-Fokontany) : 28 KM

Tableau XIII Voies de Communication

Type de voies	Total à l'intérieur de la Commune	Reliant la Commune et le District (km)
Route bitumée	0	0
Route carrossable	0	0
Pistes	Route nationale 8 B ⁴ (de Marovoay via Antanimasaka jusqu'à Mitsinjo)	33
Voie maritime	0	0
Voie fluviale	Simple Pirogues, pirogues avec moteur et bateaux et chalands	13
Voie fluviale	Entre Maroala et Madirovalo	33
Voie aérienne	0	0
Voie ferroviaire	0	0

Sources : Commune Rurale d'Antanimasaka ET Service des Travaux Publics, Mahajanga

l) ELEVAGE

Tableau XIV Elevage

Espèces animales	Effectifs du cheptel	Nombre d'éleveurs
Bovin	7.107	Inconnu (chaque ménage dispose de bétails)
Porcin	315	Inconnu (chaque ménage dispose de bétails)
Ovin	825	Inconnu (chaque ménage dispose de bétails)
Caprin		Inconnu (chaque ménage dispose de bétails)

Avec des foyers de maladie : charbon symptomatique

Sources : Commune Rurale d'Antanimasaka et Service Statistique de l'Elevage, Mahajanga (chiffre de 2007 – non mis à jour)

■ INFRASTRUCTURES D'ELEVAGE

- Couloir de vaccination : 0
- Station de monte : 0

m) AVICULTURE

⁴ La RN 8 B est en état d'une piste en dégradation

Tableau XV Aviculture

Espèces animales	Effectifs du cheptel	Nombre d'éleveurs
Poules pondeuses	Inconnu	Elevage familial de type traditionnel pour chaque ménage
Poulets de chair	Inconnu	Elevage familial de type traditionnel pour chaque ménage

Source : Commune Rurale d'Antanimasaka

n) PECHE ET AQUACULTURE

Tableau XVI Pêche et Aquaculture

Ménages agricoles pratiquants la pêche	Chaque ménage en pratique
Exerçant le métier de la pêche	35
Rizipisciculture	Nombre non déterminé

Source : Commune Rurale d'Antanimasaka

o) INFRASTRUCTURES DE STOCKAGE ET DE TRANSFORMATION DE POISSONS : 0

p) LES MARCHES

Tableau XVII Les marchés de la Commune

Marchés couverts	Nombre de marchands	Recettes pour la Commune	Autres Communes ou FKT servies	Année de création	Etat	Jour de marché hebdomadaire
Ampijoroa	95 à 120	Inconnues	Bemaharivo, Manaratsandry, Marovoay, Antsakoamanera, Marosakoa, Antanimasaka	1990	Plus ou moins en bon état	Mardi
Maroala	185 à 200	Inconnues	Bemaharivo, Manaratsandry, Marovoay, Antsakoamanera, Marosakoa, Antanimasaka	1968	Plus ou moins en bon état	Mercredi

Source : Commune Rurale d'Antanimasaka

q) INDUSTRIE ARTISANAT

Tableau XVIII Industrie et Artisanat

AGROALIMENTAIRE	Nombre
Décortiqueries	9
Magasins de stockage	4
Fabrication d'alcool artisanal	Nombre non déterminé (pratiquement clandestin)
AUTRES	
BOIS (Scierie – Menuiserie)	7
Forgerons	2

Source : Commune Rurale d'Antanimasaka

r) RESSOURCES MINIERES

Des exploitants existent, leurs activités et les types d'extraction sont inconnus (surtout des

exploitants illicites, en particulier des Chinois)

Sources : Commune Rurale d'Antanimasaka

s) TRANSPORTS

- Terrestre : 421 charrettes – 1 camion – 2 tracteurs
- Fluvial : reliant Marovoay à Antanimasaka (fréquence 2 fois par jour – aller et retour) bateaux artisanaux motorisés – des pirogues
- Bac des TP reliant Maroala à Antafian'Ambatobevomanga et vice versa

Source : Commune Rurale d'Antanimasaka

t) AGRICULTURE

Tableau - XIX Agriculture

GROUPES DE CULTURES	NOMS DE CULTURES	PROPORTION DE PRATIQUANTS (%)
Céréales	Riz	98
	Maïs	5
Racines et tubercules	Patate douce	5
	Manioc	3
Légumes à bulbe	Oignon	25
Légumes	Tomates	25
	Brèdes	25
	Melon	10
Cultures industrielles temporaires	Arachides	30
	Cannes à sucre	45
Fruits	Bananes	8
	Mangues	60

Source : Direction Régionale de l'Agriculture

▪ DESTINATION DE LA PRODUCTION (en %)

Tableau XX Destination de la production

Produits	Consommation locale (%)	Chef-lieu du District	Autres Districts de la Région	Hors de la Région	Total
Banane	5	95	0	0	100
Mangue	20	0	0	80	100
Maïs	90	10	0	0	100
Cannes à sucre	30	70	0	0	100
Arachides	10	90	0	0	100
Patates douces	10	90	0	0	100
Manioc	10	90	0	0	100
Paddy – Riz	50	35	15	0	100
Légumes	100	0	0	0	100

Source : Direction Régionale de l'Agriculture

- Superficie irrigable : 1, 587,5594 ha
- Superficie irriguée : -
- Cultures permanentes : riziculture, manioc, patates douces, bananes
- Cultures temporaires : arachides, cannes à sucre
- Terrains reboisés : 115 ha
- Absence de Mangrove : 0
- Forêts naturelles : (déforestation)
- Aires protégées : 0
- Pâturages naturelles : sur les *baiboho* et *tanety*
- Lacs – Etangs : 1
- Source naturelle : 1 La Source d'Andranomandevy

u) FLEUVES – RIVIERES

- Fleuve Betsiboka : longueur de la partie traversant la Commune : 16 Km
- La rivière Antsohihikely réalimente la ressource en eau mais endommage les infrastructures principales quand elle sort de son lit pendant la saison de pluie et tarit pendant la saison sèche.
- La rivière Milahazomaty (20 Km) rejoint le drain principal Betay, elle sort de son lit à chaque saison de pluie et fait de dégâts aussi bien sur le village d'Ampijoroa que sur les infrastructures principalement le Canal Principal Nicolas, le Drain Secondaire Touche et le Drain Principal Betay.
- Androtra : 10 Km

v) RESEAUX HYDRO AGRICOLES

La Commune Rurale d'Antanimasaka, du temps de la FIFABE et de son Ingénieur Conseil : AHT INTERNATIONAL, est classée Secteur hydro agricole n° 10 (Secteur 10), une numérotation toujours en vigueur, ayant un système d'irrigation rizicole très dense avec ses 28 réseaux et 48 ouvrages répertoriés.

- 47.306 ml de longueur de réseaux d'irrigation (CP – CS)
 - Irrigant (dans le cas où les canaux sont bien entretenus et où la gestion de l'eau est rationnelle)
- 1, 587,5594 ha de rizières (*Atriatry, Jeby*)

Barrage : 1 (de dérivation)

Tableau XXI Les Canaux d'irrigation et de drainage

N°	Canaux d'irrigation et Drains	Longueurs SIG (ml)	AUR gérantes
1	CP NICOLAS	7.208	Les 4 AURs
2	CS 0	611	AUR ANDOHARANOTSIRESY
3	CS 1	1.804	AUR ANDOHARANOTSIRESY
4	CS 10	1.230	AUR MANANTENASOA
5	CS 11	1.555	AUR MANANTENASOA
6	CS 13 AMONT	1.963	AUR MANAOVASOA
7	CS 13 AVAL	1.948	AUR MANAOVASOA

N°	Canaux d'irrigation et Drains	Longueurs SIG (ml)	AUR gérantes
8	CS 4	1.529	AUR ANDOHARANOMANDROSO
9	CS 5	720	AUR ANDOHARANOMANDROSO
10	CS 6 A	527	AUR ANDOHARANOMANDROSO
11	CS 6 B	1.244	AUR ANDOHARANOMANDROSO
12	CS 7	1.644	AUR ANDOHARANOMANDROSO
13	CS 8	1.165	AUR MANAOVASOA
14	CS 8 LIMITE	1.773	AUR MANAOVASOA
15	CS 8 BIS	2.573	AUR MANAOVASOA
16	CS 9	983	AUR MANANTENASOA
17	CS 9 BIS	624	AUR MANANTENASOA
18	CS AMPIJOROA	2.708	AUR ANDOHARANOMANDROSO
19	CS DECHARGE	628	AUR ANDOHARANOMANDROSO
20	CS RABE II	1.516	AUR ANDOHARANOMANDROSO
21	CS RAKOTOVAO J. MARIE	886	FEDERATION MANOLOTSOA
22	CS TOUCHE	1.968	AUR ANDOHARANOTSIRESY
23	CS TSIRAVA	908	AUR MANAOVASOA
24	CS ZAMANIMORA	959	AUR MANAOVASOA
25	DS GILBERT	401	FEDERATION MANOLOTSOA
26	DS JONCTION	3.314	AUR MANAOVASOA
27	DS ORDESTE	928	FEDERATION MANOLOTSOA
28	DS TOUCHE	3.990	FEDERATION MANOLOTSOA
29	DP BETAY	7.000	FEDERATION MANOLOTSOA
30	DP TSEHERA	Navigable (pirogues)	FEDERATION MANOLOTSOA
31	DP BETSINGALA	Navigable (pirogues)	FEDERATION MANOLOTSOA
32	Nouveau Canal « Nomena »	Fruit des Travaux récents	FEDERATION MANOLOTSOA

Source : Fédération Manolotsoa et 4 AUR

Image 3 Pendant les Travaux de Réhabilitation du DP Betay



source : Photo personnelle

w) ONGs ET ASSOCIATIONS

Tableau XXII ONG et Associations

Dénominations	Types	Domaines d'activités
Fédération Manolotsoa	Association Loi 90.016	Fédération des AURs
FMT Manaovaso	Association Loi 90.016	GEP des réseaux hydro agricoles
FMT Manantenaso	Association Loi 90.016	GEP des réseaux hydro agricoles
FMT Andoharanomandroso	Association Loi 90.016	GEP des réseaux hydro agricoles
FMT Andoharanotsiresy	Association Loi 90.016	GEP des réseaux hydro agricoles
PLAE	ONG	Encadrement et Environnement
Mahavonjy	ONG	Environnement
Mazava	ONG	Environnement
Fikambanan'ny Vehivavy 8 mars	Association Ordonnance 60.133	Promotion de la Femme
Fikambanan'ny Vehivavy Loterana	Association Ordonnance 60.133	Culturelle et sociale
Fikambanan'ny Vehivavy FJKM	Association Ordonnance 60.133	Culturelle et sociale
Fikambanan'ny Zanak'i M. Maria	Association Ordonnance 60.133	Culturelle et sociale
Fikambanan'ny Vehivavy Mpiantsa	Association Ordonnance 60.133	Artistique
Fikambanan'ny reny sakaizan'ny zaza	Association Ordonnance 60.133	Education nutritionnelle
Fikambanan'ny vehivavy miaro an'Andranomandevy	Association Ordonnance 60.133	Environnementale
Vehivavy miara-miasa amin'ny vokovoko mena (croix rouge)	Association Ordonnance 60.133	Sociale
Vehivavy mpiasa (fonctionnaires et employées de courtes durées – retraitées : CSB II, EPP, Commune...	Association Ordonnance 60.133	Corporatiste et en collaboration avec celle de Marovoay
Plus d'une centaine d'OP	Association Ordonnance 60.133	Reboisement, Intensification agricole
8 clubs de football	Informels	Sport
6 OP pépiniéristes	Association Ordonnance 60.133	Environnement

Source : Commune Rurale d'Antanimasaka

x) **UTILISATION DU SOL**

La Commune Rurale d'Antanimasaka est une zone entièrement rurale et rizicole. 98% de la population pratiquent et vivent de la riziculture, structurée en 4 Associations d'Usagers de Réseaux et chapotées par la Fédération Manolotsoa, avec des barrages de dérivations alimentés par la Source naturelle d'Andranomandevy

Image 4 Une réunion publique à Ampijoroa

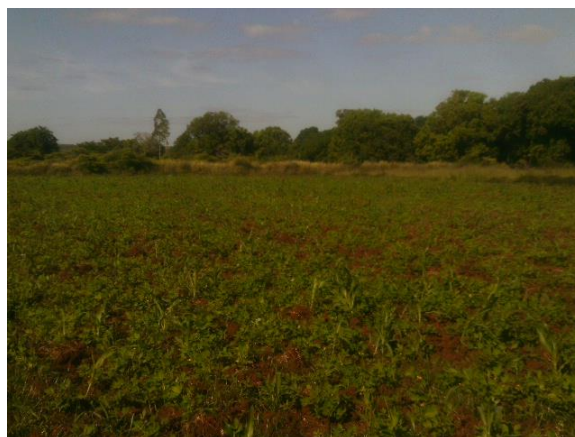


Photo : Service du District

Image 5 De vastes rizières vues à Ampijoroa



Image 6 De Vaste baiboho pour cultures de contre-saison



source : photos personnelles

Image 7 Le Fleuve Betsiboka vu par Jeff Williams - NASA



Image 9 Le bac des TP à Maroala



Image 8 Le port de Maroala



Source : photos personnelles

y) Situation foncière

En 1973, le Gouvernement malagasy a aboli le métayage et a déclaré publiquement que désormais, « la terre appartient à celui qui la cultive ». Les Compagnies ayant encore continué l'exploitation des rizières comme aux temps de la colonisation, quittèrent Marovoay comme d'autres furent dans d'autres régions du pays. Les anciens métayers s'approprièrent les terres là où ils étaient métayers ou ouvriers agricoles, sans recourir à la normalisation de leur situation foncière.

Entre-temps, la CAIM devint la COMEMA⁵ qui céda ses propriétés à la SOMIA qui par la suite, en 1975, céda également ses avoirs et propriétés à la FIFABE, une société d'Etat à 100 %.qui cessa ses activités en 1999, sans être vendue ni liquidée.

Le récent litige foncier s'éclata, en 2014, entre l'ex FIFABE (ayant octroyé des rizières aux paysans) et la SOMIA⁶ (dont le propriétaire actuel est le petit-fils d'un colon abandonnant Marovoay en 1973) qui veut réclamer les terres qu'elle a abandonné délibérément en 1973.

Mais la population ayant occupé et cultivant les rizières pendant bientôt un demi-siècle, résista aux appétits de la SOMIA en exerçant un lobbying auprès des autorités actuelles et en sensibilisant les riziculteurs à normaliser leur situation respective auprès des Services des Domaines, grâce aux papiers retrouvés chez la veuve d'un responsable de l'UCAFRA (Union des Coopératives d'Acquisition de Fonds Ruraux Agricoles) justifiant le paiement pour l'acquisition des terres auprès de la FIFABE.

Pourtant la SOMIA a eu gain de cause auprès des Tribunaux par trois fois (Tribunal de Première Instance, Cour d'Appel et Cour Suprême) en voulant récupérer « ses terres ». Mais, par crainte de mouvement de contestation populaire massive, les jugements ne sont, jusqu'ici, appliqués. Les paysans en sont très attentifs.

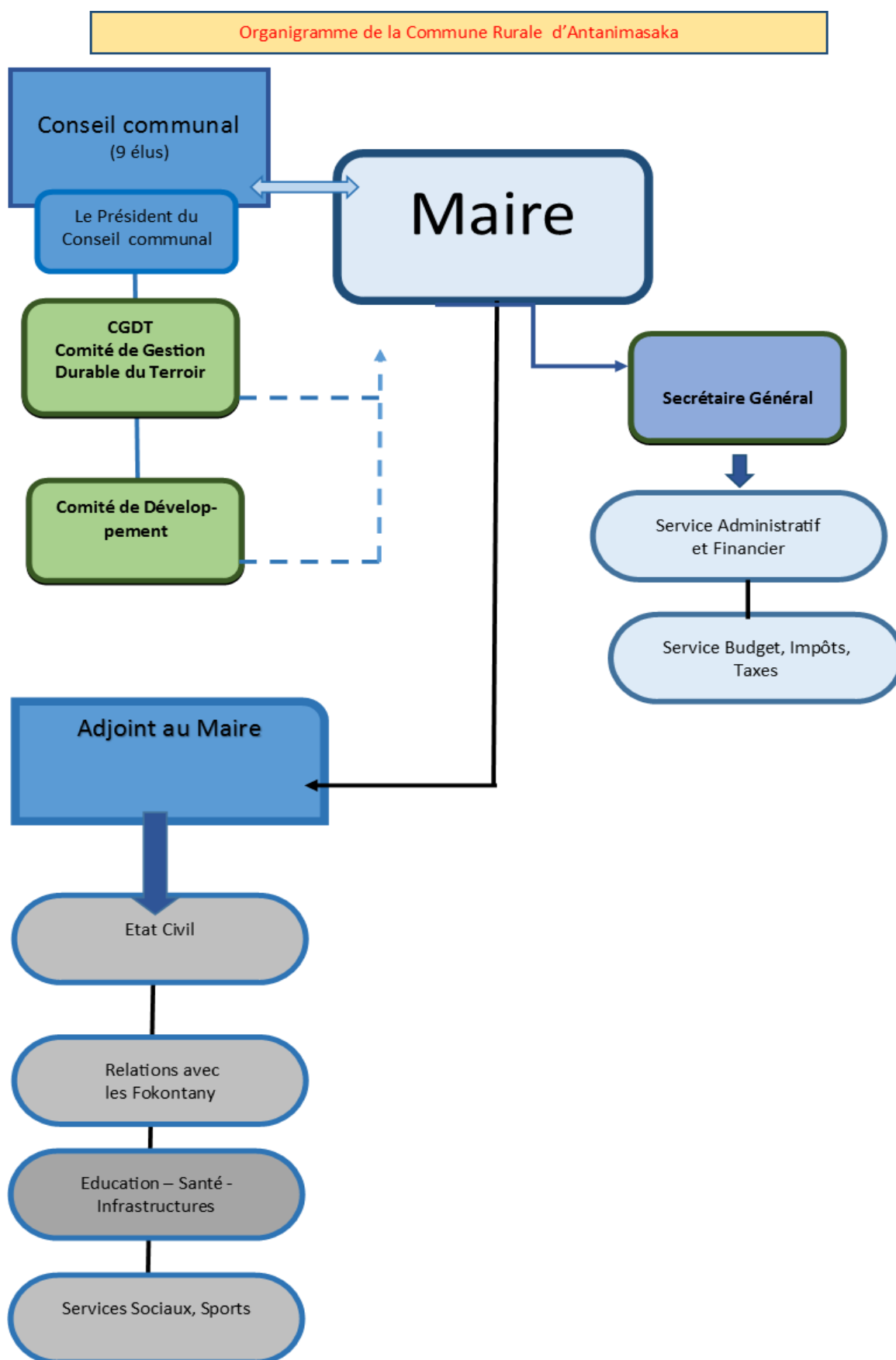
La Commune Rurale d'Antanimasaka dispose sur place d'un BIF – *Birao Ifoton'ny Fananan-tany* – un démembrement des Services des Domaines (Mahajanga) et cette année 2016, un Bureau des Domaines est également ouvert à Marovoay.

Le BIF est financé par une contribution du PLAE quant à son fonctionnement (fourniture de bureau et salaire mensuel de son unique Agent) et le bâtiment qui l'abrite sera réhabilité par le P.N. BVPI, en 2017.

⁵ COMEMA : Compagnie d'Expansion Economique de Marovoay

⁶ SOMIA : Société Malagasy Industrielle et Agricole

Graphique 10 Organigramme de la C.R. Antanimasaka



1.6. Le Budget de la Commune

La Commune Rurale d'Antanimasaka a un faible niveau de Budget de seulement 36. 175. 860 Ariary. Les Recettes perçues chaque année ne tournent qu'autour de 10% (3.617.586 ariary) et qui sont composées, essentiellement, de :

- Impôts sur les maisons d'habitation (qui sont à 85% des habitations précaires dont les matériaux de construction sont des végétaux), sur les rizières et les *baiboho* (terrains cultivables de contre-saison sur les Bassins Versants) et les *Kijana* (pâturages)
- Frais administratifs (Actes d'Etat Civil – autres que les premières copies de naissances qui sont délivrées gratuitement, selon la réglementation en vigueur) ; Divers actes de légalisation ; Divers dossiers et actes administratifs ; les différents taxes sur les fêtes et les rites ancestraux comme le *Famadihana*

A titre d'exemples, et mensuellement :

Tableau XXIII Taxes mensuels perçus par la Commune

Activités	Taxes/mensuels (en ariary)	Nombre d'opérateurs			
		Maroala	Antanimasaka	Ampijoroa	Antsakoamanera
Exploitation de salles de vidéo	10.000	6	6	6	1
Décortiquerie	30.000	2	2	4	1
Abattage (bouchers)	20.000	2	2	4	0
Collecteurs rizières	30.000	2	6	4	1

Source : Commune Rurale d'Antanimasaka

Ce faible taux de perception de recettes et la faiblesse des taux appliqués par catégorie d'activités fait que la Commune est une commune presque sans ressource financière.

Les gens n'ayant qu'une habitation précaire construite en matériaux de végétaux (le *Satrana*, en particulier) ne sont pas prêts à payer l'impôt. Par contre, les gens paient quand il s'agit de taxes sur les rizières, parce que, selon eux, la quittance est une forme de « propriété » sur ces rizières dont la situation domaniale n'est pas légalisée.

Avant, la Commune percevait – mais d'une façon irrégulière – les subventions de l'Etat ; la Commune d'Antanimasaka n'en a rien perçu depuis il y a 36 mois.

Le personnel n'est payé que tous les six mois (dont le Maire lui-même). Aussi la régularité de l'ouverture des bureaux est aléatoire.

Chapitre II. Repères théorico-conceptuels

2.1. Présentation générale du thème à développer : Ingénierie Sociale, approche de recherche et de travail sociaux (conceptualisation)

Nous avons indiqué plus haut que la méthodologie appliquée par tous les intervenants, dans la réalisation de leur projet respectif, étant l'Ingénierie Sociale. Du temps de la FIFABE, de 1975 à 2003, années de ses activités, et pratiquée par l'Equipe de l'Ingénierie Sociale de son Ingénieur-Conseil AHT international, cette méthode a été déjà utilisée et appliquée. La population des Plaines de la Basse Betsiboka – avec leurs 13 Secteurs hydroagricoles étant déjà habituée à cette méthodologie.

Selon l'étude de différentes sources, l'**Ingénierie Sociale** peut être perçue ainsi :

- **Ingénierie** : ensemble des aspects technologiques, économiques, financiers et humains relatifs à l'étude et à la réalisation d'un projet qu'il soit industriel, scientifique ou de société (Larousse)
- Étude d'un projet industriel sous tous ses aspects (techniques, économiques, financiers, monétaires et sociaux) et qui nécessite un travail de synthèse coordonnant les travaux de plusieurs équipes de spécialistes. (Larousse)
- **Sociale** :
 - Qui se rapporte à une société, à une collectivité humaine considérée comme une entité propre : *L'organisation sociale. Phénomènes sociaux.*
 - Qui intéresse les rapports entre un individu et les autres membres de la collectivité : *Avoir une vie sociale très développée.*
 - Qui concerne les relations entre les membres de la société ou l'organisation de ses membres en groupes, en classes : *Les inégalités sociales.*
 - Se dit de métiers, d'organismes, d'activités s'intéressant soit aux rapports entre les individus, les groupes dans la société, soit aux conditions économiques, psychologiques des membres de la société : *Assistante sociale.*
 - Qui concerne l'amélioration des conditions de vie et, en particulier, des conditions matérielles des membres de la société
- **L'Ingénierie Sociale (en tant que sciences sociales)**, est une pratique d'action sociale visant à faire évoluer les formes d'action individuelle et collective dans une approche coopérative, démocratique.

Selon nos expériences sur terrain, à Antanimasaka, nous avons pu comprendre que l'« Ingénierie Sociale » est un concept et une méthodologie qui privilège l'approche de participation consciente de la population. C'est une démarche intellectuelle qui vise une réalité de la Participation au sein d'une communauté et même d'un Etat. La population ou plus particulièrement les bénéficiaires sont tous impliqués dans les actions menées par les projets de développement : tout en répondant aux objectifs de développement. L'approche « Ingénierie Sociale » sollicite, mobilise, encadre et favorise la structure d'initiative des acteurs locaux en tant que bénéficiaire de projet.

L'approche Ingénierie Sociale vise à accompagner les populations bénéficiaires dans des actes de développement (qu'elle s'est donnée elle-même) à intégrer un domaine normatif universel. Qui a pour objectif d'une gestion pérenne des biens appartenant à la communauté, à réduire la situation de pauvreté des bénéficiaires. Dont les pratiques sont l'adhésion associative, la contribution matérielle et main d'œuvre dans la réalisation des projets, la formation, les réunions, les auto-évaluations...

L'Ingénierie Sociale en tant qu'approche permet à travers ses pratiques :

- D'identifier la priorité des besoins d'une communauté, priorisation des besoins
- De valoriser la démarche volontaire des bénéficiaires et de mobiliser toutes les ressources disponibles, promouvoir toutes les initiatives et potentialités des bénéficiaires
- De favoriser le changement de mentalité et de comportement de la population cible, la responsabilisation
- De mobiliser et d'impliquer totalement les bénéficiaires dans le processus de développement à court, à moyen ou à long termes afin d'avoir un engagement volontaire et spontané

L'Ingénierie Sociale prescrit une implication de la population dans la réalisation des projets de développement : dès la phase d'identification jusqu'à la gestion post réalisation pour assurer la pérennisation et le rapprochement de la population locale avec les dirigeants et vice versa pour un partenariat dans le développement local.

2.2. Problématique

La question qui peut se poser est que : L'Ingénierie Sociale est-elle une méthodologie de travail **efficace** dans la mobilisation et la responsabilisation communautaires engendrant le changement de comportement ainsi que la pérennisation des engagements paysans dans les actions de développement ?

2.3. Hypothèses

En étudiant et en constatant la réalité sur la méthodologie de travail mise en œuvre par des projets de développement à Madagascar, nous avons pu élaborer quelques hypothèses. Avant de procéder aux études sur terrain, les hypothèses suivantes ont été établies afin de répondre à la problématique posées ci-dessus :

Si la question que chacun se pose dans les projets mis en œuvre est le développement local, l'évaluation de l'efficacité de la méthodologie de travail « Ingénierie Sociale » est un moyen d'y parvenir. Cette méthodologie de travail peut sensibiliser et mobiliser la population locale en les incitant à participer à tout projet de développement local, cette contribution engendre alors la responsabilisation des acteurs de développement et le changement de comportement ainsi que la pérennisation des engagements paysans dans les actions de développement.

2.4. Détermination des objectifs

a) Objectif général

Notre objectif général dans ce modeste travail de recherche ambitionne d'observer et de développer un concept et une méthodologie de travail : l'Ingénierie Sociale dans des actions de mobilisation sociale, de responsabilisation des acteurs de développement, de changement de comportement, de pérennisation des acquis par des engagements paysans dans toutes actions de développement présentes, voire futures.

b) Objectifs spécifiques

Cet objectif général nous amènera à des objectifs spécifiques qui contribuent à la compréhension du thème :

- La présentation de la méthodologie de travail « Ingénierie Sociale » et sa démarche ainsi que ses actions afin de parvenir à la mobilisation et à la responsabilisation communautaires
- Les conséquences des interventions volontaires pour le développement par l'usage de la méthodologie de travail, l'« Ingénierie Sociale », dans la vie communautaire
- L'impact de la méthodologie de travail de l'« Ingénierie Sociale » dans la vie communautaire
 - En démontrant le rôle primordial de la méthodologie dans les actions de mobilisation d'une communauté envers ses besoins et ses engagements – et les questions relatives aux rôles spécifiques des mobilisateurs sociaux dans la mise en œuvre d'actions sociales – dont le Travailleur social
 - En effectuant un travail en profondeur nécessitant une période assez longue : IEC, être présent constamment auprès des cibles – non seulement dans des discours en public mais également avec des contacts permanents pour sentir et vivre les conditions difficiles de la communauté – dans les chaumières, au marché, durant les travaux des champs, causeries, bref vivre auprès de la communauté pour enfin ressentir ses besoins, ses priorités, ses disponibilités à s'engager (c'est pour ainsi dire l'intégration du travailleur social dans la communauté), afin de :
 - Comprendre
 - Agir
 - Percevoir et formuler les besoins
 - Atteindre la Responsabilisation volontaire des concernés dont la pérennisation des acquis
 - Mobiliser
 - Informer, Eduquer et Communiquer (IEC)
 - Evaluer et suivre les résultats.

Chapitre III. Méthodologie de recherche

3.1. Outils de travail

En traitant ce thème, nous avons utilisé les outils selon lesquels :

Pour décrire, pour expliquer, pour analyser, la méthode de l'Ingénierie Sociale est une approche, loin d'un énoncé scientifique isolé, mais c'est le corps tout entier de la science qui affronte le verdict de l'expérience.

3.2. Techniques de travail

a) Les techniques d'échantillonnage

Cette technique a pour principe : « tous les acteurs concernés doivent être représentés dans l'échantillonnage »

Pour avoir plus d'informations sur les réalités de la Commune Rurale d'Antanimasaka concernant les projets de développement, la manifestation de la méthodologie de recherche « Ingénierie Sociale » dans des actions de développement, nous avons enquêté 50 ménages, les associations existantes dans la Commune, les autorités locales, les responsables des intervenants (entre autres les Projets BVPI, pour les Travaux de Réhabilitation des infrastructures rurales d'irrigation et de drainage, Wash Rano Fisotro Madio, pour la Campagne d'assainissement et d'éducation à l'hygiène dont l'Adduction d'eau potable et la construction de latrines ...)

Sans omettre de pouvoir constater dans l'Ingénierie Sociale :

- La société comme un ensemble de micro système (ex : famille, association...), la systémique, (quotas par nombre de ménages enquêtés)
- Tous les individus comme ayant la même chance d'appartenir à un échantillon », le principe aléatoire,
- Les catégories de personnes suivant leur effectif à partir d'une population mère, le système de quotas

b) Les techniques de collecte de données

Mais pour appuyer certaines affirmations, des données sont consultées tout au long de la réalisation de ce travail de recherche :

- Ouvrage et rapports de travail à voisinage du concept « Ingénierie Sociale »
- Le Programme de Développement Local de la Commune (à défaut d'un Plan Communal de Développement qui n'existe pas)
- Le PRD de la Région Boeny
- Les données nécessaires chez les Services du District, de CSB II, Service Régional de la Sante, du Chef ZAP et CISCO et de la Direction Régionale de l'Enseignement

- Les données accessibles dans les services de : la Direction Régionale du Développement de l'Agriculture – DRDA, de la CIRDA, la Circonscription du Développement de l'Agriculture de Marovoay et du CS, le Centre des Services Agricoles de Marovoay

c) **Les techniques vivantes**

Durant la réalisation du travail sur terrain, des techniques vivantes sont également employées :

- Observation du terrain et tout ce qui concerne les organisations paysannes
- Des entretiens libres et interviews approfondies avec toutes les autorités locales et la population ainsi que les groupes de personnes cibles en organisant des Focus groups :
 - Focus group 1 : De la perception profonde de la population sur le concept de développement (professionnalisation du métier d'agriculteur, habitat, assainissement, santé, éducation, et autres perspectives)
 - Focus group 2 : De la perception de la population sur les programmes de développement initiés dans sa commune
 - Focus group 3 : Les Organisations paysannes (pépiniéristes, reboiseurs, SRA / Système Rizicole Amélioré, les Associations d'Usagers de Réseaux hydroagricoles
 - Focus group 4 : Approche « genre »
- Etablissement de questionnaires :
 - **Questionnaires classiques de collecte d'information**

Auprès des autorités locales (Région Boeny, District de Marovoay, Commune Rurale d'Antanimasaka, les Fokontany pour la vérification des données administratives, économiques et sociales...)

- **Questionnaires spécifiques de collecte d'information**

Section 1 : Pour les intéressés au projet de réhabilitation du périmètre irrigué (BVPI - PURSAPS et assainissement : cas des latrines et d'adduction d'eau potable WASH RANO FISOTRO MADIO)

Section 2 : Pour les personnes qui ne participent pas au projet

Section 3 : Pour les responsables du Projet BVPI – PURSAPS et les Organisations prestataires en vue des travaux d'assainissement et d'Adduction d'eau potable

Section 4 : Pour les responsables communaux (Fokontany et Mairie)

Section 5 : Situation avant la mise en œuvre des projets

Section 6 : Pour la réhabilitation du périmètre irrigué

Section 7 : Pour l'intensification agricole et intensification liée à la Nutrition

Section 8 : Pour le reboisement

Section 9 : Pour l'assainissement (cas des latrines et des bornes fontaines)

d) Descente sur terrains

En dehors de notre stage auprès des Services de la Commune Rurale d'Antanimasaka, nous étions constamment sur les lieux et avons parcourus les Fokontany, avons visité la Source d'Andranomandevy, les différents chantiers des Travaux de Réhabilitation des Canaux d'irrigation et de drainage, avons assisté à des séances de réunions, de sensibilisation et avons suivi des démonstrations culinaires et de pesage des enfants de 0 à 5 ans (ONN), des ménages ayant déjà installés des latrines.

Deuxième partie :
**Application des choix théoriques sur
les terrains**

Dans cette seconde partie de notre travail de recherche, nous essayons d'interpréter les résultats reçus sur terrain : auprès de la population cible, des autorités locales et des responsables des projets BVPI/PURSAPS, Wash *Rano Fisotro Madio* – *Assainissement*, etc...

En premier lieu, nous relatons les réalités socio-économiques de la C R Antanimasaka, ainsi que l'application du concept et la méthodologie de travail « Ingénierie Sociale » depuis la FIFABE avec les actions de développement dans la Commune et les acteurs mobilisées dans ces actions de développement local.

En second lieu, les résultats d'enquêtes menées auprès de la population (questionnaires, focus group) et les réalités aperçues dans la C R Antanimasaka après l'application de la méthodologie d'Ingénierie Sociale.

Enfin, en dernier lieu de cette seconde partie de la recherche, nous essayons de faire un essai d'analyses plus particulièrement sur les impacts de la méthodologie « Ingénierie Sociale » sur la responsabilisation, la pérennisation des engagements paysans ainsi que le développement local de la C R Antanimasaka.

Chapitre IV : Réalités socio-économiques de la Commune Rurale d'Antanimasaka

4.1. Situation géographique

Les Communes rurales sises au-delà de la Rive Gauche de la Betsiboka sont des communes très vulnérables, les conditions de vie y sont très critiques et l'accès d'extrêmes difficultés.

En période de pluies et de cyclones, ces communes sont soumises à l'agressivité des crues de la Betsiboka ne laissant derrières elles que des dégâts. C'est le cas d'Antanimasaka, l'ensemble de la commune est inondée. Les déplacements se font par pirogues d'un village à un autre. Aucune activité économique ni sociale, voire culturelle et sportive, n'est possible. Les rizières sont inondées, les canaux d'irrigation et de drainage endommagés.

Même si les pluies sont de faibles intensités dans la région et la zone, les crues de la Betsiboka sont toujours importantes. Le Fleuve Betsiboka est formé depuis le Village de Mangabe, par la puissante Rivière Ikopa et la Rivière Betsiboka qui donne le nom au Fleuve ; et chaque semaine, les flux des marées hautes abondent les eaux du fleuve (proximité de la zone de l'embouchure). En cas de vents violents, la Betsiboka se déchaîne comme une mer. Et il n'épargne ni habitation précaire, ni homme, ni animaux.

En saison sèche, la chaleur passe au-dessus de 33°. Les rivières tarissent ; la présence de la Source d'Andranomandevy (se situant dans la Commune rurale d'Antanimasaka) est un don de la nature pour la commune et ses voisines. Elle reste nourricière mais se salit dans sa traversée à cause de l'environnement insalubre et de l'érosion.

En cas d'incendie, des habitations partent en fumée à cause de la proximité de chaque toit et des végétaux entrant dans leur construction.

En hiver, la température ne baisse qu'à 28 ou 30° mais est favorable à la riziculture.

Pourtant, ces communes sont de véritables greniers à riz

Image 10 Traversée de la Betsiboka en bateau rudimentaire



Image 11 Insécurité lors de la traversée de la Betsiboka. Bateau artisanal surchargé jusqu'aux toits



Source : photos personnelles

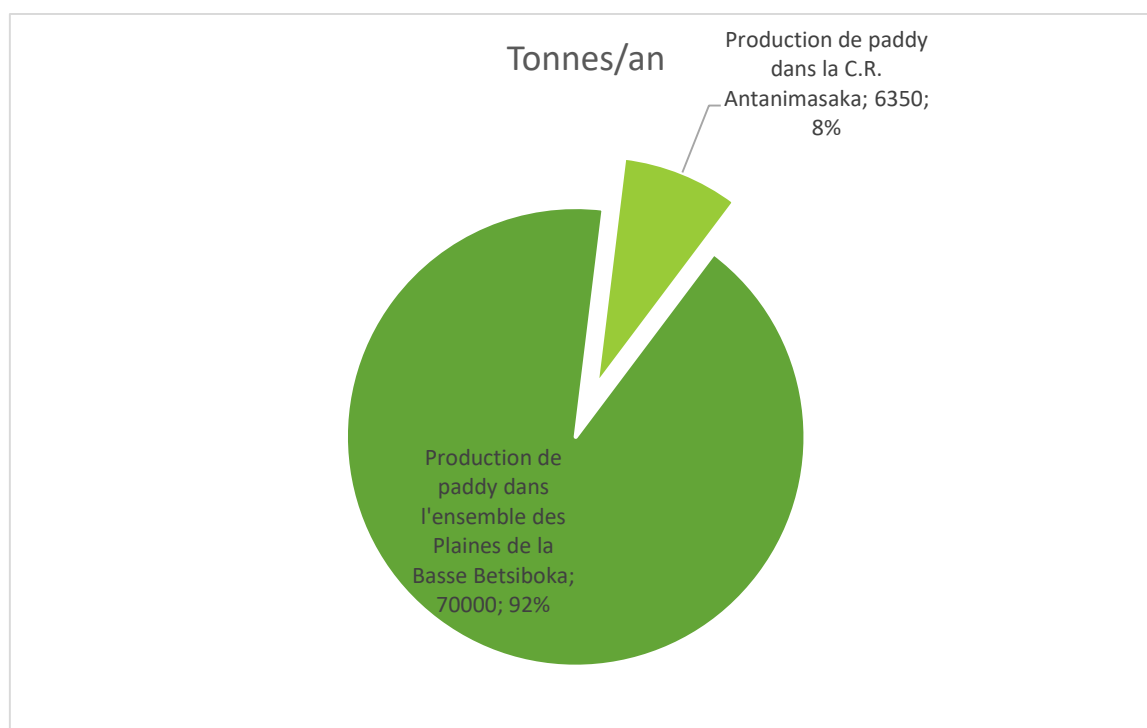
4.2. Situation économique

a) L'Agriculture

Pour ce qui est de la Commune rurale d'Antanimasaka, elle dispose de vastes rizières d'une superficie de 1, 587,5594 ha, irriguées par 47,306 ml (1 mètre linéaire équivaut à 1 km) de 25 Canaux (1 Canal principal et 24 Canaux secondaires), en dehors des Canaux tertiaires qui ramènent les eaux d'irrigation directement dans les rizières, et en dehors des Drains principaux et de drains secondaires.

Les 98% de la population s'activent dans la riziculture, avec un faible taux de rendement : 1,5

Graphique 11 Rapport entre la Production de paddy CR Antanimasaka/Plaines de la Basse Betsiboka



à 2 tonnes/hectare. Elle peut produire jusqu'à 3.175,10 tonnes de paddy en Saison *Atriatry* et *Jeby I*, mais avec la saison *Jeby II* (ou *vary dimbialotra*) et la culture rizicole sur *tanety* (riz pluvial), la commune peut atteindre jusqu'au double de cette production (environ : 6.350 tonnes de paddy par an). L'ensemble des Plaines de la Basse Betsiboka peuvent produire jusqu'à 40.000 tonnes de paddy par an (Saisons *Atriatry* et *Jeby I*) et 30.000 tonnes (Saisons *Jeby II* et Riz pluvial sur *tanety*).

Le riz dit *Atriatry* est une culture de riz allant du 21 mars (début de la campagne rizicole dans le District de Marovoay) jusqu'au mois de juin. C'est une riziculture qui utilise les eaux des dernières pluies en mars et des eaux d'irrigation de mai à juin.

Le *Jeby I* est une culture de riz de mai à août et le *Jeby II* ou *dimbialotra* (communément appelé culture de « second tour »), où les riziculteurs profitent de la récolte du mois d'août pour reprendre une nouvelle campagne rizicole allant de septembre à décembre.

Quant à la culture sur *tanety*, ou la riziculture pluviale, elle va de janvier à mars. Si les rizières sont inondées pendant la saison de pluies, les *tanety* sont cultivables si les crues de la Betsiboka sont clémentes.

Mais cette production se répartit à 50% pour la consommation locale, 50% pour la vente en dehors de la commune (35% pour le Chef-lieu du District, Marovoay, et 15% pour le Chef-lieu de la Région, Mahajanga).

La production est vendue en paddy, c'est-à-dire sans transformation, l'ensemble de la commune ne dispose que de 9 unités de décortiqueries et 4 magasins de stockage (pour une production annuelle tournant autour de 6.350 tonnes de paddy par an). Aussi, le prix à la vente est au-deçà des prix de revient à la production et au gré des collecteurs qui sont pour la plupart venus de l'extérieur de la commune. Les conditions de transport étant très difficiles et coûteuses pour les paysans.

A chaque début de campagne, beaucoup de riziculteurs sont contraints de contracter des dettes pour un petit crédit afin de démarrer la campagne rizicole. Et ceci auprès d'une agence mutualiste.

Les crédits mutualistes ont été créés afin de satisfaire les besoins en crédits des paysans. Mais leurs systèmes actuels sont loin de répondre aux bons sens : les conditions sont plus rudes, avoisinant celles des banques primaires : les terrains sur *tanety* ne sont pas acceptés, seules les rizières sont admises comme gages, les différents frais d'ouverture de compte, de tenue de compte et de constitution de capital initial ainsi que les cotisations mensuelles sont autant de péripéties pour les paysans. A cela s'ajoute le remboursement mensuel, qui à défaut de retard de même une journée, entraîne la saisie des cultures ou de la récolte, voire de la rizière. Ceux qui se sont risqués perdent leurs rizières.

Les paysans très attachés à la terre se détournent de ces crédits mutualistes et souhaitent même leur fermeture.

En dehors du riz, les exploitants agricoles s'adonnent également à d'autres cultures mais d'une proportion moindre quant au nombre d'exploitants :

- L'arboriculture, essentiellement la culture de bananes, de mangues et de citrons,
- Les cultures de contre saison : le manioc, le maïs, la patate douce, de timides cultures de tomates
- Les cultures industrielles temporaires : la canne à sucre et l'arachide

b) Les problèmes économiques de la commune

La riziculture est donc la principale activité économique de la Commune Rurale d'Antanimasaka et des 98% de sa population active. Il s'avère pour la Commune et pour la population de préserver cette vocation agricole :

- Par une bonne gestion de l'eau d'irrigation et donc à la fois des canaux d'irrigation et des canaux de drainage

- Par la préservation des rivières et desdits canaux contre l'ensablement – fortement visible actuellement et du à l'érosion et à la dégradation du sol et des sous bassins versants, à cause des feux de brousse
- Par la préservation de la principale et unique source d'eau de la commune, la Source d'Andranomandevy : source de vie car source d'eau d'irrigation et d'eau de consommation de la population.

Dans son élan pour – au moins préserver ces acquis de longues dates et au plus parvenir à un développement harmonieux – la Commune Rurale d'Antanimasaka et sa population s'activent et sont confrontées à quelques problèmes cruciaux: la dégradation à grand pas de l'environnement (déforestation massive et rapide, feux sauvages de brousse, et par ricochet :

- Imminence du tarissement de la Source d'Andranomandevy
- Tarissement des Rivières Antsohihikely et Milahazomaty
- Etat dégradé des Canaux d'irrigation et des Canaux de drainage
- Absence d'eaux ménagères et de consommation
- Dégradation des rizières et des terrains des *baiboho*, par l'ensablement)

L'élevage, par contre, est très extensif. Néanmoins l'élevage de bovidés rend d'importants services au quotidien de la population paysanne (Utilisés dans le transport : bœufs de trait pour les charrettes, pour les divers travaux agricoles liés à la préparation des terrains de culture et rizières, pour la production de lait et de viande, pour l'approvisionnement de fumiers de ferme, pour les rites ancestrales). Chaque famille ou foyer dispose de bétails : zébus, ovins, caprins et des volailles, mais utilise un système de production pour lesquels sont appliquées de faibles quantités de travail et de capital par unité et dont on obtient, en conséquence, de faibles quantités de produits par unité.

Un foyer peut avoir, au minimum 10 à 15 zébus. Les plus nantis jusqu'à 100 têtes, voire 1.000 pour certains Sakalava. Néanmoins, chaque semaine, des zébus partent pour le *Tsenan'omby* (Marché aux zébus, tous les jeudis à Ankazomborona et les vendredis à Marovoay, pour être acheminé sur pied à Mahajanga pour une exportation, parfois illicite, vers les Comores ou clandestinement la Chine) où des malversations (dont le blanchiment de zébus volés) se produisent et des frais exorbitants exigés.

Le lait n'est pas consommé par la famille mais écoulé vers Marovoay (revendeurs et producteurs d'yaourt fait maison ou autres produits laitiers, par des Indo-pakistanaï).

D'ailleurs, les gens préfèrent vendre leurs bétails avant que les dahalo armés et n'hésitant pas à tuer mettent la main dessus. L'Elevage est ainsi très précaire. Les zébus qui restent sont donc les bœufs de trait pour les charrettes et le transport. Les éleveurs les plus téméraires se dotent – légalement ou illégalement – de fusils écoulés secrètement sur le marché clandestin.

4.3. Situation sociale

Les conditions de vie y sont très difficiles. Tantôt les pluies et crues dévastatrices, tantôt la chaleur torride, les habitations précaires, l'absence d'eau potable (notons que les Sources d'Andranomandevy, constituées par trois sources souterraines qui émergent à différents points dans la zone humide, constituent les seules sources d'eau de la Commune et alimentent le Canal Principal Nicolas)

Pour la population, ces sources d'eau assurent des rôles importants, entre autres:

- L'approvisionnement en eau des ménages
- L'irrigation de la vaste plaine rizicole d'Antanimasaka
- L'abreuvement des cheptels.

A tout ceci s'ajoutent la pauvreté et la vulnérabilité de la population :

- L'Erosion est de plus dense, la déforestation, l'apparition des Lavaka, les feux de brousse. Tout cela a engendré l'ensablement des canaux d'irrigation et de drainage, ne permettant plus d'avoir de bonnes récoltes. Les prix des paddy se détériorent, la suffisance alimentaire est aléatoire ;
- Les maladies (diarrhée, maladies respiratoires, ...) et la malnutrition chronique des enfants de 0 à 5 ans affectent la santé de la population et augmentent les taux de mortalité infantile et des mères enceintes et allaitantes ainsi que la morbidité en général ;
- Les deux CSB II de la Commune ne disposent pas de personnel qualifié et manquent souvent de médicaments ;
- La Commune ne dispose pas de latrines et à défaut, sa population s'adonne aux pratiques de prolifération des déchets humains à l'air libre ;
- L'insécurité règne et les *dahalo* visitent presque chaque jour des localités pour semer la terreur et voler les zébus (Notons qu'Antanimasaka ne dispose pas de Poste de la Gendarmerie Nationale, dont le plus proche se trouve à Manaratsandry avec un effectif réduit de 8 gendarmes, desservant 4 Communes rurales : Manaratsandry, Bemaharivo, Ankaboka et Antanimasaka) ;
- Les infrastructures sont en état davantage délabré (pistes, risques d'accidents sur le Fleuve Betsiboka, ...)
- L'Education manque d'infrastructure et ne dispose pas d'enseignants qualifiés et motivés. Le taux de scolarisation est faible (7.853 enfants scolarisables sur 1.778 scolarisés), le taux d'abandon scolaire inquiétant, surtout pour les élèves filles, le taux de réussite aux examens officiels est en baisse pour l'année 2016 (**CEPE** : 60,91% en 2013 – 2014, 95% en 2014 – 2015 et **31,06% en 2015 – 2016** ; **BEPC** : 25% en 2013 – 2014, 36% en 2014 – 2015 et **21,74% en 2015 – 2016**)

- Néanmoins notons la Place prépondérante de la femme dans la communauté (sur tous les plans : familial, économique, social et culturel : elle est toujours omniprésente et très active dans la recherche des solutions pour sortir sa commune de sa torpeur)

4.4. Forces et faiblesses de la Commune Rurale d'Antanimasaka

Nous avons fait une représentation de la réalité de cette commune ayant les caractéristiques suivantes, avant la mise en œuvre de certains points de son Programme de Développement Local :

a) Des Points forts:

- Une Commune – en symbiose avec sa population – ayant élaboré, presque sans l'aide de l'extérieur, son propre Programme de Développement Local
- Une commune à très forte potentialité économique : 98% riziculteurs (faisant partie des Plaines de la Basse Betsiboka, le 2^{ème} Grenier à Riz de Madagascar, avec ses 16.000 ha de rizières et ses 13 secteurs hydroagricoles), prépondérance des autres cultures vivrières, de l'élevage, et la présence d'une source naturelle
- Une commune avec une population exclusivement rurale et se mobilisant autour de projets de développement communautaire
- Une commune avec une émergence d'opérateurs ruraux, bien qu'elle soit encore timide, la professionnalisation du métier d'agriculteurs
- Terrains privilégiés pour des actions de développement des Travailleurs sociaux

b) Et des Points faibles :

- Accès très difficile à cause de la traversée du Fleuve Betsiboka, surtout en saisons de pluies
- Le Fleuve Betsiboka est souvent menaçantes : crues dévastatrices permanentes
- Une commune avec des feux de brousse dévastateurs pouvant tarir ses sources de vie, la Source d'Andranomandevy
- Une monoculture de riz irrigué à faible rendement
- Un faible Budget communal dont le recouvrement annuel ne dépasse pas les 10 %

Chapitre V : « Ingénierie Sociale », un concept et une méthodologie de travail appliqués depuis la FIFABE et son Ingénieur-Conseil AHT International

5.1. Historique de l'application de l'Ingénierie Sociale dans les Plaines de la Basse Betsiboka

Nous avons toujours dit que la riziculture est la principale activité économique dans la Commune Rurale d'Antanimasaka.

L'Agriculture occupe plus de Malagasy que les autres activités économiques. Elle occupe les trois-quarts, soit environ 75%, de la population de Madagascar et procure 2/3 des recettes de l'exportation. La culture irriguée (la riziculture) occupe les superficies cultivées de 1 million d'hectares et fournit les 2/3 de la production agricole totale du pays (selon une étude de la FAO de l'époque). En riziculture, il existe 3 catégories de périmètres :

- Les 2/3 des périmètres rizicoles : par les Périmètres familiaux et les périmètres de micro-hydrauliques (ces derniers de moindres surfaces unitaires de 100 hectares) ;
- Les 14% des surfaces irriguées : par les Petits Périmètres Irrigués (PPI), de 100 à 2.500 hectares ;
- Plus de 11% des surfaces irriguées : par les Grands Périmètres Irrigués (GPI), chacun supérieur à 2.500 hectares (Les Plaines de l'Alaotra, les Plaines de la Basse Betsiboka – Marovoay, les Plaines du Dabara)

Les réseaux hydroagricoles des GPI étaient gérés par des Sociétés paraétatiques, à l'avènement de l'Indépendance (la SOMALAC – Société Malagasy d'Aménagement du Lac Alaotra ; FIFABE pour les Plaines de la Basse Betsiboka) : ces sociétés intervenaient également dans la collecte et la transformation du paddy.

Depuis 1985, sous le régime de l'Ajustement Structurel imposé par le FMI, Madagascar s'est opté petit à petit vers la politique du désengagement de l'Etat des activités productrices. Dans le Secteur Rizicole, ce désengagement se traduit par la non-intervention de l'Etat dans ces périmètres, sauf pour des raisons et cas spécifiques :

- Appuis de l'Etat en cas de dégâts cycloniques
- Travaux d'Entretien et de Réhabilitation d'infrastructures lourdes (comme les lacs de retenue, les barrages, les drains naturels comme la Rivière Marovoay, par exemple, ...) et qui restent sous la responsabilisation de l'Etat, pour des raisons de sécurité publique

Ce désengagement brusque de l'Etat va certainement entrainer des dégâts et le dysfonctionnement de ces réseaux hydroagricoles, alors que le riz est un produit stratégique qui, par

une petite hausse du prix à la consommation, peut provoquer l'instabilité d'un régime en place. Aussi, l'Etat a recouru, pour prendre le relais :

- A la Coopération française d'alors qui a injecté, à plusieurs reprises, des fonds sous formes de prêts afin d'encadrer les usagers de réseaux – c'est-à-dire les riziculteurs – à s'organiser en Associations d'Usagers de Réseaux et en Fédérations (tel est le cas des AUR et de la Fédération de la Vallée Marianne, une des composantes du GPI de l'Alaotra) ;
- C'est dans ce cadre également que la FIFABE, à Marovoay, a cessé ses principales attributions : l'intervention directe dans la gestion et l'entretien des réseaux hydroagricoles, la collecte et la transformation des paddy.

Privée de ressources financières, la FIFABE fut dans le déclin et pour le redressement de la situation, l'Etat fait appel à la coopération allemande. Celle-ci a engagé un Ingénieur-Conseil, AHT international (Essen – RFA) et sur financement de la Banque allemande de développement, la KfW, par des dons non-remboursables, durant 18 ans (1985 – 2003).

5.2. Une nouvelle démarche, l'Ingénierie Sociale

Le redressement de la situation dans les Plaines de la Basse Betsiboka ne fut pas assez facile. En effet, ces Plaines sont un ensemble de réseaux plus ou moins interdépendants, soumis à l'agression annuelle des crues du Fleuve Betsiboka (de proximité de seulement 50 km de l'embouchure ou de son delta), alors qu'avec ses 16.000 hectares de rizières, elles sont très stratégiques :

- Classées 2^{ème} grenier à riz de Madagascar, après l'Alaotra,
- Réparties en 13 Secteurs hydroagricoles,
- Totalisant 128 km de réseaux d'irrigation primaires, 245 km de canaux secondaires, tous non revêtus, et 207 km de drains (dont 41 km de drains naturels : rivières se déversant dans le Fleuve Betsiboka), 65 km de drains primaires et 101 km de drains secondaires
- Ces canaux sont irrigués depuis 9 barrages (7 barrages de retenues et 2 barrages de dérivation), une Source naturelle, celle d'Andranomandevy à Antanimasaka, et 9 stations de pompage

La question principale qui se posait, à l'époque, fut : comment transférer les lourdes charges techniques et financières de l'Etat (représenté par la FIFABE) aux riziculteurs (les usagers de réseaux hydroagricoles) avec ce désengagement ?

L'Ingénieur-Conseil allemand, AHT International, lança de larges campagnes de consultation auprès des usagers : que faut-il faire pour redresser la situation tout en augmentant la production rizicole ?

Deux réponses ou conclusions furent obtenues :

- Avant le transfert des charges techniques et financières aux usagers, il est nécessaire d'entamer des travaux d'aménagement et de réhabilitation totale des réseaux hydroagricoles,
- Il est impératif que les terres soient transférées aux usagers (titres fonciers, sécurité foncière). A l'époque, et c'est toujours la situation actuellement – malgré les discours politiques de la Révolution socialiste : « *La terre à celui qui la travaille* » – les terres privées ne représentent que 1/5 des superficies exploitables, 200 hectares sont des terrains domaniaux et les restes presque les 4/5 des 16.000 hectares sont des propriétés des sociétés privées héritières de la confiscation des terres durant la colonisation.

Ces terres sont occupées, actuellement, par plus de 10.000 propriétaires (ou plus exactement d'anciens métayers ou ouvriers agricoles, devenus des propriétaires de facto, sans titre foncier).

Afin de faire face au redressement de la situation et régler définitivement les questions, AHT international a initié trois phases de ses interventions :

- 1^{ère} phase (de 1985 à 1989) : le Projet de Réhabilitation de la FIFABE : l'objectif étant d'équiper celle-ci en matériels roulants lourds et à gérer les fonds du « Marché 303⁷ » - un fonds alloué par l'Etat pour faire face aux travaux d'entretien des infrastructures relevant de son domaine (drains naturels, barrages ...)
- 2^{ème} phase (de 1990 à 1998) : le Projet de Réhabilitation des Plaines de la Basse Betsiboka : l'objectif étant l'organisation des usagers en Associations d'Usagers de Réseaux parallèlement à la réhabilitation des canaux d'irrigation et de drainage
- 3^{ème} phase (de 1999 à la fin de l'intervention allemande, en 2003) : le Projet Rizicole Betsiboka, l'objectif étant : le transfert de gérance des réseaux hydroagricoles réhabilités aux AUR, l'intensification agricole par le système SRA et la Sécurisation foncière.

Pour ce faire, une Equipe d'Experts nationaux et d'expatriés, spécialistes dans les domaines de l'hydroagricole, de l'agronomie et de la mobilisation sociale, s'est penché sur la question. Suite à de profondes réflexions et évaluation de la situation, une conclusion émergea : la logique de l'effectivité consciente du transfert des compétences de l'Etat (Gestion, Entretien et Police des Réseaux hydroagricoles) aux usagers est la responsabilisation des usagers à se prendre en charge. La réalisation se fera avec une nouvelle démarche, une nouvelle approche, l'Ingénierie Sociale, le pivot de toutes les activités et interventions dans les Plaines.

L'Equipe qui s'en est chargée s'appela désormais, l'Equipe de l'Ingénierie Sociale, composée essentiellement de Sociologues, de Géographes, d'Agronomes, d'Ingénieurs de Génie Rural de différentes disciplines ; cette Equipe fut rejointe par la suite par des Experts domaniaux et d'Ingénieurs en Système d'Information Géographique (SIG), de nationaux et d'expatriés.

⁷ Marché 303 : un fonds alloué par l'Etat portant l'appellation de son inscription au Budget. Fonds dont la valeur varie d'une année budgétaire à une autre pour disparaître définitivement en 1989.

5.3. La Démarche de la méthodologie de travail « Ingénierie Sociale »

a) Les priorités et les objectifs

La priorité est donnée par AHT international, avec son Equipe de l'Ingénierie Sociale, aux facteurs sociaux et humains. Sa finalité est l'augmentation de la production rizicole et des revenus des exploitants. Quatre volets furent mis en place :

- Un Volet Social et Humain, l'Ingénierie Social, avec comme objectif la création des conditions favorables à un **engagement volontaire** des exploitants ou des usagers, en premier lieu dans la gérance des réseaux hydroagricoles, et en second lieu dans la maîtrise de leurs autres facteurs de production ;
- Un Volet Infrastructures physiques dont la finalité est la Réhabilitation de l'ensemble des réseaux d'irrigation et de drainage et des autres infrastructures hydroagricoles (barrages, ouvrages de Génie Rural, ...) pour les rendre fonctionnels et assurer la maîtrise de l'eau sur la totalité des 16.000 ha de rizières. Car bon nombre de ces infrastructures étaient dégradées à tel point qu'elles n'étaient plus fonctionnelles. Les Travaux de réhabilitation sont exécutés en régie par la FIFABE (sa Direction Infrastructures et Travaux – dotée d'un Bureau d'Etudes et de Contrôles et équipée d'un parc d'engins de terrassement et de transport). C'est le volet qui mobilise le plus de fonds du Projet ;
- Un Volet agricole s'active pour atteindre l'objectif de l'augmentation de la production et de la productivité rizicoles sur l'ensemble du périmètre des Plaines de la Basse Betsiboka, ayant comme origine la réhabilitation des réseaux hydroagricoles. Dans ce cadre, le Projet développe un appui méthodologique et technique, avec la présence de conseillers agricoles par des essais et des tests en milieu paysan et en collaboration avec l'Institut National de Recherche Agronomique (INRA), afin d'atteindre la sécurité alimentaire en matière de riz ;
- Un Volet Foncier qui vise la Sécurisation foncière des exploitants ou des usagers, un préalable indispensable à tout investissement à long terme de leur part sur leurs rizières. Les activités de ce volet sont :
 - Le financement de la réalisation d'une couverture de photos aériennes (avec le concours de la FTM – *Foiben-Taosaritanin'i Madagasikara* ou Institut de Cartographies de Madagascar),
 - L'inventaire foncier : chaque AUR de Marovoay, gérante d'un périmètre irrigué, dispose actuellement de Listes parcellaires avec l'identification des propriétaires (ou exploitants ou usagers de réseaux) leur permettant non seulement de gérer les réseaux hydroagricoles mais également d'identifier les propriétaires et les surfaces de rizières sous leurs responsabilités,
 - Le démarrage d'une procédure très complexe d'expropriation des sociétés coloniales et de privatisation des rizières appartenant à la FIFABE ainsi que des rizières du domaine public de l'Etat. Cette dernière phase fut confiée au Ministère en charge de l'Agriculture et du Ministère en charge des Domaines avec l'appui technique des Services des Domaines de Mahajanga (avec un fonds alloué par la Coopération

allemande, car le Projet étant à la phase de fermeture). Une partie seulement de cet objectif a été atteint par ces institutions malagasy et les problèmes fonciers restent encore entiers dans les Plaines de la Basse Betsiboka.

b) Le Concept de l'Ingénierie Sociale

Le souci permanent de tout riziculteur, à Marovoay comme ailleurs, n'est pas tout à fait la culture, mais surtout les réseaux hydroagricoles afin d'assurer l'irrigation jusqu'aux parcelles. Aussi toute intervention, dans ce milieu rural bien défini, s'articule autour de ces réseaux d'irrigation et de drainage.

Nous savons également que les travaux d'entretien ou de réhabilitation de ces infrastructures coûtent chers et demandent la maîtrise de la technicité. Ceci est et reste des activités humaines. Ainsi toute démarche doit être axée sur l'homme, le riziculteur, l'usager de réseaux.

L'Ingénierie Sociale est une démarche de dialogue et de concertation permanente⁸ avec les riziculteurs dans l'objectif premier de promouvoir et d'accompagner leur engagement sur les réseaux. La finalité de cette démarche, c'est de redonner aux sociétés rurales des Plaines de la Basse Betsiboka l'initiative de la décision qui leur a été privée auparavant, et la capacité de maîtriser leurs outils de production, en premier lieu les réseaux hydroagricoles

Dans la pratique ceci se présente comme la reconnaissance de la capacité des riziculteurs à concevoir.

c) Le profil des membres de l'Equipe de l'Ingénierie Sociale

La démarche *Ingénierie Sociale* met donc en œuvre essentiellement des activités de diffusion d'informations objectives, d'éducation et de conseils pour faciliter la prise de décision et permettre aux riziculteurs d'élaborer eux-mêmes leurs concepts, ainsi que d'activités de formation et d'apprentissage à la maîtrise de techniques pour qu'ils soient en mesure de déterminer et réaliser eux-mêmes leurs actions (Les membres de l'Ingénierie Sociale sont initiés aux techniques de l'Education des Adultes, l'Andragogie⁹). Elle s'inscrit, ainsi, dans la perspective d'un développement endogène où :

⁸ Ainsi, il est déconseillé de recruter, au sein de l'Equipe de l'Ingénierie Sociale, des cadres – ayant déjà dans son cursus la pratique du métier d'enseignant – car un enseignant a tendance à imposer des savoirs aux groupes cibles, les riziculteurs. Il faut laisser les paysans décider eux-mêmes, de concevoir par eux-mêmes leurs concepts. La règle étant « Ne jamais prendre la place des paysans ! »

⁹ « *En andragogie, la situation d'apprentissage: favorise un climat d'apprentissage informel, détendu, égalitaire, convivial, centré sur l'estime de soi, le désir de collaboration et les besoins des apprenants; permet la référence de l'adulte à ses expériences qui constituent une ressource riche et fait appel à son autonomie, sa capacité d'adaptation au changement, sa motivation intrinsèque. Le facilitateur favorise l'exploitation de ces ressources et maintient un équilibre entre la structure de formation et le degré d'autonomie laissé à l'apprenant.*

Ces principes ont été élaborés à partir de nombreuses études (Bourgeois, Nizet, 1997; Mezirow, 1991; Elias et Merriam, 1983; Cross, 1981) qui prouvent que l'adulte entreprend des études avec une forte motivation et une détermination pour apprendre à la condition que le climat d'apprentissage respecte ce qu'il est comme individu et comme apprenant. » In Le Bloc-Notes, 5 septembre 2003, Volume 6, N° 10

« Ce sont les acteurs de base eux-mêmes qui définissent leurs objectifs et leurs finalités et déploient les stratégies propres intégrant les relations avec les autres acteurs »¹⁰

Aussi, cette démarche Ingénierie Sociale a des **différences fondamentales** avec la Méthode participative développée par plusieurs intervenants dans le monde et à Madagascar où tout l'art du « *développeur* » ou de l'« *animateur* » consiste le plus souvent à entraîner la population à accepter les solutions à leurs problèmes et les schémas de développement conçus de l'extérieur. Selon toujours Kwan Kai Hong, en définissant la Méthode de l'Ingénierie Sociale : « *les acteurs locaux sont invités à prendre part à des schémas de développement pensés de l'extérieur et reposant principalement sur l'Etat et les acteurs de la Coopération internationale* »

L'efficacité de cette démarche Ingénierie Sociale repose essentiellement sur la qualité des prestations sur terrains des personnes appelées à sa mise en œuvre. Une grande rigueur a été accordée à leur sélection. Ils doivent être **véritablement** des Ingénieurs sociaux : des Sociologues, des Travailleurs sociaux et en développement et des Ingénieurs agronomes : le cursus de ces personnes-cadres étant apparu au fil du temps comme le profil qui correspond le mieux aux exigences de la mission de l'Ingénierie Sociale ; ceux-ci doivent être capables d'appréhender tous les facteurs agro-socio-économiques du milieu où ils évoluent. Et comme l'Ingénierie Sociale est une Equipe pluridisciplinaire, des autres cadres ayant le cursus d'Ingénieurs en Génie Rural, de SIG, etc... fournissent aux Sociologues, Travailleurs sociaux et Ingénieurs agronomes des compléments de connaissances facilitant leurs activités sociales, mais ils doivent se mettre au diapason avec les riziculteurs (qui connaissent mieux qu'eux les lieux et les pratiques), c'est-à-dire : *ils doivent se mettre au niveau des riziculteurs et mieux comprendre les logiques paysannes en matière de conception de tout projet de réhabilitation des réseaux hydroagricoles ; ils doivent donc acquérir des connaissances directement auprès des riziculteurs qu'auprès des techniciens.*

A la base de cette démarche, c'est l'engagement volontaire et effectif des responsabilités des riziculteurs dans la réalisation d'actes concrets qu'eux-mêmes ont façonné.

d) Un travail de longue haleine

La mise en œuvre est un travail de longue haleine exigeant de la patience, de l'abnégation et une intégration effective du travailleur social. Car la mise en œuvre exige plusieurs étapes :

- Premier temps fort : le diagnostic paysan

Les riziculteurs sont invités à faire des diagnostics – par eux-mêmes – en parcourant le long des canaux primaires, secondaires et tertiaires ainsi que les drains : ils y réfléchiront sur les problèmes, les dysfonctionnements des réseaux et définiront les types de solutions. Ce diagnostic paysan donnera aux usagers l'occasion de mieux saisir l'interdépendance des

¹⁰ Kwan Kai Hong – 1991, « Concilier la Coopération et le Développement : les perspectives offertes par l'autopromotion », in. Cahiers de l'IUED, n° 20

problèmes d'irrigation et de mieux comprendre la complexité de fonctionnement de ces réseaux d'irrigation et de drainage de ces périmètres.

A l'issue de ce diagnostic paysan, les riziculteurs sont invités (sur un document écrit et signé par eux-mêmes et après plusieurs séances de réflexion dans les rizières et aux villages) à inventorier les problèmes, les blocages. Il s'ensuivra que les paysans élaboreront leur projet commun de réhabilitation et de gestion de leurs réseaux : regroupant, non seulement, les travaux d'entretien, la distribution de l'eau, la prévention des dégâts et la police des mêmes réseaux, une occasion inestimable pour les usagers d'aplanir leurs différents et leurs conflits : un consensus est obtenu sans intervention extérieur. C'est le **projet paysan**. (A l'issue de ce diagnostic, les travailleurs sociaux repèreront les différents conflits entre riziculteurs, les blocages techniques et sociaux, mais ce diagnostic paysan est aussi une occasion pour eux de réfléchir sur les messages d'information nécessaires aux paysans)

- Deuxième temps fort : le diagnostic conjoint entre techniciens et paysans

Après que les problèmes de dysfonctionnement des réseaux aient été connus, un consensus trouvé, le diagnostic paysan sera confronté au Diagnostic technique.

Les riziculteurs accompagnent les techniciens de Génie Rural et d'hydrauliciens pour refaire, à nouveau, le parcours des réseaux d'irrigation et de drainage. Les techniciens prennent connaissance du projet paysan, vérifient sa compatibilité et sa faisabilité techniques, expliquant par des termes et démonstrations techniques accessibles aux paysans, les solutions purement techniques ne déviant en aucun cas le projet paysan. Après des discussions et démonstrations, sur place, est né un nouveau consensus : le **projet technique** des futurs travaux d'entretien ou de réhabilitation des réseaux, le Travailleur social, ici, prend la place d'interface entre les deux groupes paysans et techniciens.

Cette concertation concrétise la reconnaissance par les techniciens des compétences et du pouvoir des riziculteurs. Elle donne aux riziculteurs un pouvoir de décision qui va engager leurs responsabilités prises volontairement sur les réseaux : travaux d'entretien annuel, paiement des frais d'entretien (ou redevance d'eau), gestion rationnelle des réseaux après les Travaux de réhabilitation.

Le succès de cette phase de la mise en œuvre de l'Ingénierie Sociale est l'instauration d'un réel dialogue entre techniciens et paysans, la nécessité pour les paysans de s'organiser en structures de dialogue qui seront formalisées, en temps opportun, par leurs engagements à se regrouper en Associations d'Usagers de Réseaux dont les principaux rôles sont : la Gestion, l'Entretien et la Police des réseaux sous leurs responsabilités respectives.

- Troisième temps fort : la mise en œuvre du projet paysan et la concrétisation de la prise de responsabilité des riziculteurs sur les réseaux hydroagricoles

Le Bureau d'Etudes présentera successivement aux paysans l'APS – Avant-projet sommaire, un document technique des travaux de Réhabilitation avec les coûts du projet. A ce moment-là, les riziculteurs peuvent poser des questions et demander des explications, voire y apporter des modifications ; plus tard, avec ces remarques paysannes, on leur présentera le document technique final : l'APD – Avant-projet détaillé.

Les travaux de réhabilitation peuvent commencer si les conditions climatiques sont favorables et si les riziculteurs s'y consentent. A l'issue des travaux, les riziculteurs prennent part à la réception technique et à la réception provisoire des travaux (toujours avec un pouvoir d'émettre des réserves que l'entreprise titulaire des travaux s'engage à réaliser).

e) Les phases de la mise en œuvre des engagements paysans

Avant que les Travaux de Réhabilitation débutent, les riziculteurs se concertent aux villages :

- En séances de réflexion : pour répondre eux-mêmes à la question : comment rendre effectif leur engagement et prendre leurs responsabilités au niveau des réseaux hydroagricoles (Gestion, Entretien et Police des réseaux). Ils s'organisent en GIB ou Groupes Informels de Base : regroupement par village ou par maille hydroagricole (ceux qui se retrouvent côte-à-côte dans le périmètre irrigué), sous la houlette d'un chef de village ou d'un ou quelques *ray aman-dreny* ancestraux, ou d'un leader paysan.

Des GIB se rencontrent, se concertent ; et tous les GIB (villages ou mailles hydroagricoles) se réunissent pour créer une Structure de Dialogue (SD) qui est une forme informelle d'organisation paysanne où les riziculteurs aplanissent leurs différents, se concertent pour déterminer leurs actions et leurs engagements à prendre leurs responsabilités.

Après plusieurs séances de travail entre eux-mêmes, les riziculteurs finiront par se mettre d'accord à assumer leurs responsabilités en s'organisant en Association d'Usagers de Réseaux ou AUR (appelée Structure d'opération dans la Loi 90. 016 et maintenue dans la nouvelle Loi 2014 – 042 relatives à la Gestion, l'Entretien et la Police des réseaux hydroagricoles)

Notons que le passage d'un GIB en SD n'est pas automatique, ni le passage d'une SD en AUR : le processus de sensibilisation et d'information entre paysan est long, parfois tumultueux et peut même être bloqué par des susceptibilités, des soupçons, des conflits entre groupes ou entre personnes. Mais des groupes plus avancés arrivent à créer un climat de confiance et de solidarité sur la nécessité de se regrouper en l'AUR qui a une autre responsabilité : celle de régler ensemble les conflits entre groupe ou entres usagers dans la gestion des réseaux et de l'irrigation.

- En séances d'initiation : bien que les riziculteurs 'soient les mieux placés dans la connaissance du périmètre, du fonctionnement des réseaux hydroagricoles et de l'irrigation, leurs connaissances sont plutôt empiriques.

L'Equipe de l'Ingénierie Sociale se met à leur disposition pour des séances d'initiation, de renforcement de leurs capacités. Sentant l'ampleur de leurs responsabilités, les riziculteurs acceptent sans discernement et volontairement. Mais ils sont invités à déterminer les modules de formation qu'ils souhaitent. Les formules les plus retenues sont : la mise en forme d'une AUR formelle, les techniques de la GEP, l'élaboration d'un Budget GEP, l'élaboration d'un *Dina*, la gestion financière simple, ...

L'Equipe de l'Ingénierie Sociale, une fois les thèmes définis, organise des séances d'information pratique (en leur fournissant des Supports de formation ou des manuels) :

- Sur les législations en vigueur : Loi 90.016 et ses textes d'application sur les rôles dévolus aux AUR dans la Gestion, l'Entretien et la Police des réseaux et l'élaboration d'un *Dina* afin de maintenir en état la structure des réseaux et définir les sanctions contre les actes et infractions commis par des tiers ou des usagers mêmes sur les réseaux ;
- L'Ordonnance 60.133, portant régime général des associations à Madagascar (les Statuts, les Règlements intérieurs, la régularité des réunions, la régularité des Rapports moraux et financiers ...), actes de formalisation auprès des autorités compétentes (Fokontany, Commune, District et Région)
- La GEP (formation en salle et sur les lieux, avec la mise à disposition de Manuels de Gestion de l'Eau ou MGE)
- Les Cahiers de Charges issus de la Loi 90.016 sur les infractions commises sur les réseaux et l'obligation d'établir un *Dina GEP* devant être homologué par jugement par le Tribunal de Première Instance de la circonscription judiciaire
- La Comptabilité simplifiée et qui tourne autour de la GEP ainsi que l'élaboration d'un Budget répondant aux besoins de la GEP des réseaux.

- En actions de collecte de leurs apports bénéficiaires

Dans le passé, les organes de coopération – sous l'impulsion des régimes politiques successifs – exécutent des projets de développement, surtout en milieu rural, suivant leur conception sans consulter les paysans qui n'ont rien à payer ni rien à dire. On espérait que les bénéficiaires s'en réjouiront : c'est un don, une sollicitude du pouvoir public.

Ne se sentant pas concernés, les bénéficiaires, une fois les travaux terminés et livrés, ne se soucient pas de ces « dons » car ils espèreront encore qu'après bien d'allégeances, ils recevront encore et toujours. C'est une erreur d'approche : les infrastructures tomberont de

nouveau en ruines, les donateurs de « dons » ne reviennent plus. Une fois de plus les paysans seront dans la désolation. Ils resteront d'éternels assistés.

La Méthode Ingénierie Sociale, par contre, considère les aptitudes des bénéficiaires, les paysans, et fait naître chez eux un sentiment de reconnaissance de leur responsabilité vis-à-vis de leurs propres moyens de production : les rizières et les réseaux d'irrigation et de drainage.

Aussi, pour que les riziculteurs s'approprient des projets qu'ils ont eux-mêmes initiés, leur participation est sollicitée :

- Le paiement d'un apport qui est calculé suivant la possibilité des paysans. Cet apport numéraire préalable ne sera pas utilisé dans l'exécution des travaux mais sera versé dans un Compte bancaire de l'AUR pour assurer le coût de l'entretien des réseaux en cas de gros travaux post-cycloniques ou de grandes crues
- La volonté des riziculteurs de céder une partie de leur rizière respective (quand la portion sera touchée) dans l'exécution des travaux, par exemple pour le passage des engins. C'est une cession provisoire et volontaire.
- La volonté de suivre l'exécution des travaux qui devrait se faire suivant les Dossiers techniques (APS et APD) et émettre des réserves lors des fin des travaux : réceptions techniques et provisoires ; les réserves sont des travaux que devront exécuter les entreprises titulaires avant la réception définitive
- La pérennisation des acquis passe par le souci des riziculteurs dans la bonne gestion des infrastructures réhabilitées (AUR ayant un fonctionnement régulier et où les riziculteurs se sentent responsables, ayant un Budget GEP, ayant une gestion financière saine, ayant des régularités dans les travaux d'entretien ...)

Telles sont, brièvement, la manifestation de la mise en œuvre de la Méthodologie de l'Ingénierie Sociale. Cette Méthode peut et doit s'appliquer dans tous les domaines de projets paysans afin qu'ils réussissent : **dans la démarche de l'Ingénierie Sociale, la création d'organisations de bénéficiaires ou professionnelles n'est pas une fin en soi, mais apparaît naturellement comme le moyen de pérenniser un engagement sur les infrastructures et comme un instrument indispensable qui permet de dialoguer entre eux et avec tous les autres partenaires.**

Chapitre VI : Les actions de développement dans la Commune Rurale d'Antanimasaka

Nous avons, dans le Chapitre précédent, parlé aussi brièvement que possible, le concept et la méthodologie de travail de l'Ingénierie Sociale. Elle fut appliquée dans le monde entier par des organismes de développement soucieux de la réussite et de la pérennisation des acquis et de la responsabilisation des bénéficiaires de leurs interventions. Elle a été appliquée par l'Equipe de l'Ingénierie Sociale de l'Ingénieur-Conseil de la FIFABE, durant ses longues années de présence dans les Plaines de la Basse Betsiboka. Aussi, les riziculteurs d'il y maintenant trente ans sont déjà habitués à cette méthode.

Les membres de cette Equipe, après la fin du projet, se sont éparpillés dans d'autres organismes de développement et curieusement dans les différents projets de développement initiés par la population et la Commune Rurale d'Antanimasaka, certains se retrouvent à Antanimasaka.

6.1. La genèse

Dans les parties et Chapitres antécédents, nous avons parlé du Programme de Développement Local initié, sous une forme empirique, par la population et prise en compte par l'administration de sa commune quant à sa réalisation.

Nous saurons également depuis les résultats d'enquêtes personnelles et l'organisation de Focus Group où nous avons sollicité les avis de groupes de personnes (riziculteurs, ouvriers agricoles, administration de la commune, les autres intervenants) que la population s'approprie du contenu de ce Programme : elle y a établi la liste de ses problèmes et y propose des solutions ; bref, elle s'y retrouve.

Des années sont passées entre l'élaboration de ce Programme de Développement Local et la mise en œuvre de certains points de son contenu.

Les points réalisés actuellement et à réaliser dans un très proche avenir (avec l'accord d'organismes de développement après d'âpres négociations) sont tous les points jugés très prioritaires par la population.

6.2. Les projets de développement actuels

Ils peuvent être regroupés en 2 Volets :

- Le Volet proprement économique : les Travaux de Réhabilitation des infrastructures de Génie Rural, la réhabilitation de certaines pistes rurales et la construction du Marché couvert d'Antanimasaka

- Le Volet social : la campagne de sensibilisation à l'hygiène (adduction d'eau potable, construction de latrines, l'éducation à l'hygiène dans les écoles et dans les centres de santé) et l'extension des Ecoles par la construction de nouvelles salles de classe
- Le Volet sécurisation foncière passant par la réhabilitation du BIF – *Birao ifoton'ny Fananan-tany*, le guichet foncier installé dans la commune (réhabilitation sur les crédits de PN. BVPI pour
 - Mettre à la disposition de la population un service de gestion foncière de proximité, pour attester, de manière écrite et formelle, les droits sur la terre par la délivrance de certificats fonciers reconnaissant un droit de propriété permettant à son détenteur d'exercer tous les actes juridiques portant sur des droits tels que la cession à titre onéreux ou gratuit, la transmission successorale, le bail, l'emphytéose, la constitution d'hypothèque,
 - Régulariser les droits portant sur les terrains « domaniaisés »,

Après divers contacts, négociations, sollicitations auprès d'autorités publiques et de projets de développement, la Commune Rurale d'Antanimasaka – fort de l'appui et de la volonté de sa population – se sentant légataire de la volonté de sa population, a pu obtenir l'aval et l'implication tour à tour de ces projets pour réaliser les points jugés prioritaires.

6.3. Le Volet économique

C'est le pivot du Programme de Développement Local de la Commune Rurale d'Antanimasaka, il se caractérise par la réhabilitation des infrastructures d'irrigation et de drainage et les autres actions adjacentes : leurs protections contre l'érosion, par des activités de protection des Sous bassins versants (Reboisement, traitement biologique des Lavaka, protection de la Source d'Andranomandevy, protection de la Rivière Milahazomaty), et les activités d'Intensification agricole (dont l'Intensification agricole liée à la Nutrition) afin de développer son économie rurale de presque monoculture, la riziculture

a) Les Travaux de Génie rural sont réalisés par le Programme National Bassins Versants – Périmètres Irrigués (PN.BVPI) par sa composante *Projet d'Urgence pour la Sécurité Alimentaire et la Protection Sociale (PURSAPS) – Antenne régionale de la Région Boeny*.

La situation générale avant les travaux de Réhabilitation peut être résumée ainsi :

Nous savons qu'en général, les périmètres irrigués de la plaine de la Basse Betsiboka ont la spécificité d'être submergés pendant toute la saison de pluies surtout en période de crues importantes comme c'était le cas en 2014 et 2015, où durant au moins deux mois les périmètres sont totalement sous l'eau.

Ces crues entraînent des ensablements, brèches et affaissements des berges des canaux et drains dont l'envergure dépasse parfois l'échelle des travaux faisables manuellement et financièrement par les Associations d'Usagers de Réseaux (AUR)

Le périmètre est sous la menace permanente de sortie de lit de la rivière Milahazomaty en saison de pluies, cette rivière rejoint le Drain principal Betay alors que ce dernier n'est plus en mesure d'évacuer le débit de crues, bouché et envahis par des végétations, à partir du premier kilomètre - vers le drain Belagera pour l'assainissement du périmètre – vu la montée des eaux du Fleuve Betsiboka bloquant le drainage.

Cette situation entraîne la submersion des parties basses due au dysfonctionnement du réseau de drainage et le rehaussement du niveau des rizières aux voisinages des brèches par apport de sédiment.

La priorisation des travaux à faire, priorisation des usagers, reflète cette situation en mettant en première priorité la réhabilitation du drain principal Betay afin de protéger le périmètre.

Les Travaux sont des :

- i. Travaux de réhabilitation des infrastructures d'irrigation, de drainage et des ouvrages de génie rural, afin d'assurer une bonne irrigation des vastes rizières : le Canal principal Nicolas, long de 7, 208 km, le Canal secondaire Touch, 1, 968 km et le Drain secondaire Touch ,3, 990 km, ainsi que le Drain principal Betay, 7, 000 km, des infrastructures gérées par la Fédération Manolotsoa avec la répartition des tâches entre ses quatre AUR membres (AUR Manaovaso, à Manaratsandry et Antanimasaka et gérant 693,19 ha de rizières, AUR Manantenaso, à Antanimasaka et gérant 247,28 ha de rizières, AUR Andoharanomandroso, à Ampijoroa et gérant 379,35 ha de rizières et AUR Andoharanotsiresy, Antsakoamanera et gérant 128,21 ha de rizières).
- ii. Travaux de réhabilitation de la Rivière Milahazomaty pour protéger le Périmètre irrigué de ses crues et pour protéger le village d'Ampijoroa, annuellement menacé.

Tableau XXIV Les travaux de Génie rural effectués dans la C.R. Antanimasaka

Désignations	Longueurs (Km)	Fonctions	AUR gérantes et bénéficiaires	Nature des Travaux effectués/Résultats
DP Betay	7, 000	Drainage et partiellement irrigateur	Les 4 AUR de la C.R. Antanimasaka	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabilitation totale - Réhabilitation des ouvrages existants et création de nouveaux ouvrages - Les berges longues de 7 km après aménagement servent de pistes reliant Antanimasaka vers le pôle économique de la Rive Gauche : la Ville de Manaratsandry - Création d'un nouveau Canal secondaire de 5 km en parallèle avec le Drain Betay
CP Nicolas	7, 208	Canal principal irrigateur	Les 4 AUR de la C.R. Antanimasaka	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabilitation de tous les points noirs sur presque 6, 000 Km - Réhabilitation des ouvrages existants et création de nouveaux ouvrages - Aménagement des berges pour le transport des produits

Désignations	Longueurs (Km)	Fonctions	AUR gérantes et bénéficiaires	Nature des Travaux effectués/Résultats
CS Touch	1, 968	Canal secondaire	Les 4 AUR de la C.R. Antanimasaka	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabilitation de tous les points noirs sur presque 1, 000 Km - Réhabilitation des ouvrages existants et création de nouveaux ouvrages - Reconstruction des berges - Aménagement des berges pour le transport des produits
DS Touch	3, 990	Drain secondaire mais également irrigateur sur son parcours	Les 4 AUR de la C.R. Antanimasaka	<ul style="list-style-type: none"> - Construction de 2 prises - Construction de 2 ouvrages de drainage - Réhabilitation de tous les points noirs sur presque 3, 000 Km - Réhabilitation des ouvrages existants et création de nouveaux ouvrages - Aménagement des berges pour le transport des produits
Protection de la Rivière Milahazomaty	2, 080	Rivière : drainage et réalimentation en eau de la partie aval du CP Nicolas	La Commune d'Antanimasaka et en particulier le Village d'Ampijoroa (protégé)	<ul style="list-style-type: none"> - Des travaux de Réhabilitation - Endiguement en enrochement sur 0, 780 km - Ancrage en gabions, en début de la Rivière
Construction d'un nouveau canal secondaire en parallèle avec le DP Betay	5, 000	Canal d'irrigation de la Rive gauche du DP Betay	AUR Manaovaso	<ul style="list-style-type: none"> - Création du Nouveau Canal, - Construction de 8 prises - Construction de 4 ouvrages de drainage dont l'ouvrage de fin canal

Source : Fédération des AUR Manolotsoa

Notons que ces travaux de Réhabilitation d'envergure, pris en charge par BVPI/PURSAPS, s'inscrivent dans les zones de production rizicole qui ont besoin d'être soutenues pour produire de surplus, selon le Ministère de l'Agriculture : Alaotra, Marovoay, Andapa. Ces trois zones appliquent des approches utilisant un engagement plus conséquent des bénéficiaires, garanties de la durabilité des capitaux de production mis en place, d'où l'application de la Méthode « Ingénierie Sociale »

Ces travaux ont duré quatre mois, nécessitant un investissement de quelques milliards ariary pour les coûts

- Des Etudes techniques,
- De l'Entreprise titulaire des travaux,
- Du Bureau d'Etudes et de Contrôles

b) Les Travaux exécutés en HIMO

L'exécution de travaux d'entretien d'un Canal secondaire endommagé par le système de Travaux HIMO, par l'unité PSN – Prévoyance Sociale en Nutrition, de l'Office Régional Boeny de l'ONN :

le Canal secondaire Ampijoroa, long de 2, 620 km et irriguant directement depuis le CP Nicolas 200 ha de rizières

Ces travaux – en dehors de la remise en état de ce canal secondaire – s’inscrit dans l’objectif de l’ONN visant la sécurité alimentaire et la réduction de la vulnérabilité et de la malnutrition.

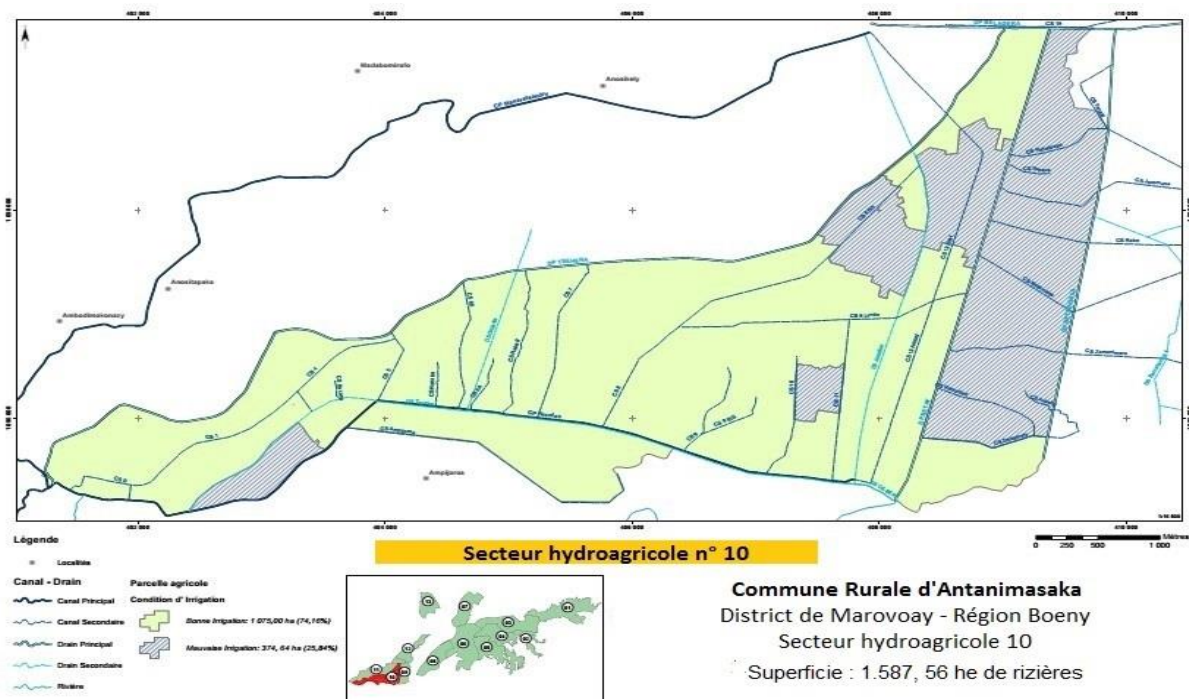
Ces réseaux réhabilités et entretenus sont cruciaux pour le périmètre irrigué de la Commune rurale d’Antanimasaka, et boosteront la production et la productivité rizicoles et par ricochet l’économie de la Commune.

c) La construction du Marché couvert d’Antanimasaka

Nous savons que la Commune ne dispose que de deux marchés : celui d’Ampijoroa et celui de Maroala. Le Chef-lieu de la commune n’en dispose pas (il y a à Antanimasaka un petit marché informel de peu d’envergure, installé à même la terre, souvent dans les boues et donc fortement insalubre). Les marchés hebdomadaires sont des vitrines de l’économie d’une circonscription donnée. Avec la construction, cette année, par la Région Boeny, de ce Marché couvert, donc dans les normes, le chef-lieu se dotera d’une nouvelle infrastructure et petit-à-petit se constituera en pôle économique de la commune.

Souvent, dans les milieux ruraux, la journée phare (le marché hebdomadaire), entraîne toujours un autre marché : le Marché aux zébus. De ce fait le marché de zébus ne sera plus à Marovoay ou Ankazomborona (dont il faut traverser le Fleuve Betsiboka) et ne se fera plus dans l’informel, ni dans la clandestinité, un système qui favorise le blanchiment de vols de zébus lésant ainsi les éleveurs

Carte 5 Les Plaines de la Commune Rurale d’Antanimasaka



Graphique 12 Le périm-tre d'Antanimasaka / Plaines de la Basse Betsiboka

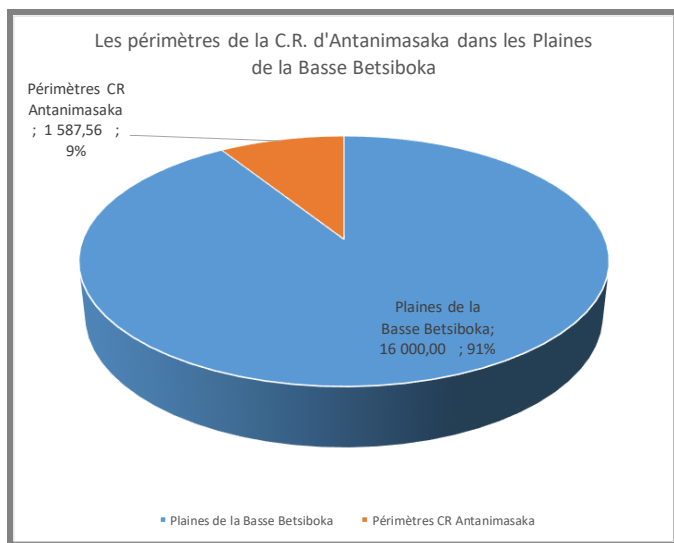


Image 13 Le Canal principal Nicolas endommagé (1)



Source : Photos personnelles

Image 12 Le Canal Principal Nicolas endommagé (2)



Image 14 Dégradations et ensablement des canaux d'irrigation



Source : Photo personnelle

Image 16 Les crues détruisent de gros ouvrages d'irrigation



Image 15 Drain Principal Betay : ensablé et bouché par des végétations avant sa réhabilitation



Source : Photos personnelles

Image 18 Des travaux de réhabilitation sur le DP Betay



Image 17 Un nouveau Canal secondaire d'irrigation est créé



Image 19 Une vue de la Rivière Milahazomaty

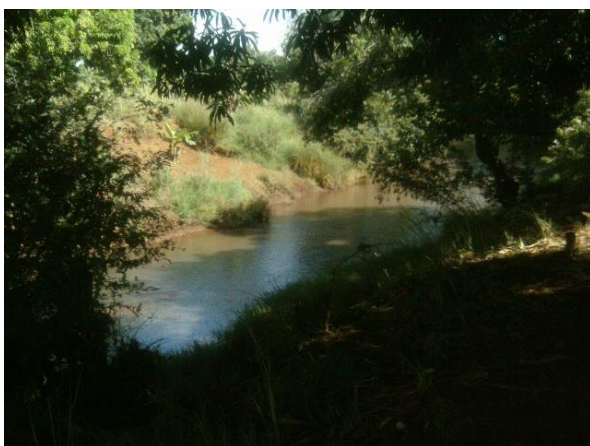


Image 20 Dégradations et ensablement de la Rivière Milahazomaty



Source : Photos personnelles

Image 21 Protection des berges des canaux
(empierrement et engazonnement)



Source : photo personnelle

d) Actions de protection de Sous-bassins Versants

Un des facteurs déterminants dans la dégradation des Réseaux hydroagricoles et des rizières est l'érosion, entraînant l'ensablement desdits canaux et des rizières.

L'investissement onéreux injecté dans les travaux de réhabilitation des infrastructures rurales doit être soutenu par des actions de protection des Sous-bassins versants, en état avancé d'érosion et source d'ensablement.

1^{ère} étape : Plan d'Aménagement et de Gestion Simplifié (PAGS) des Sous Bassins Versants

Avec les constats que la productivité rizicole ne cesse de diminuer ces dernières années, à cause de la détérioration du périmètre et de ses infrastructures hydroagricoles et que cette détérioration est due en partie à la dégradation des bassins versants environnants, qu'il faut protéger et aménager si on veut améliorer la productivité de la zone, des activités de protection et d'aménagement doivent être précédées de l'élaboration d'un Plan d'Aménagement et de Gestion Simplifié (PAGS) des Sous Bassins Versants impactant le périmètre irrigué.

Ces actions demandent la prise de responsabilité de la commune et de la population entière.

Conscients de cette problématique, les responsables ainsi que la population de la Commune, avec l'appui de la DRDA Boeny et du Projet BVPI.PURSAPS – URP Boeny, ont décidé d'élaborer un « Plan d'Aménagement et de Gestion Simplifiée (PAGS) » du Sous Bassin Versant (SBV) d'Antsohihikely

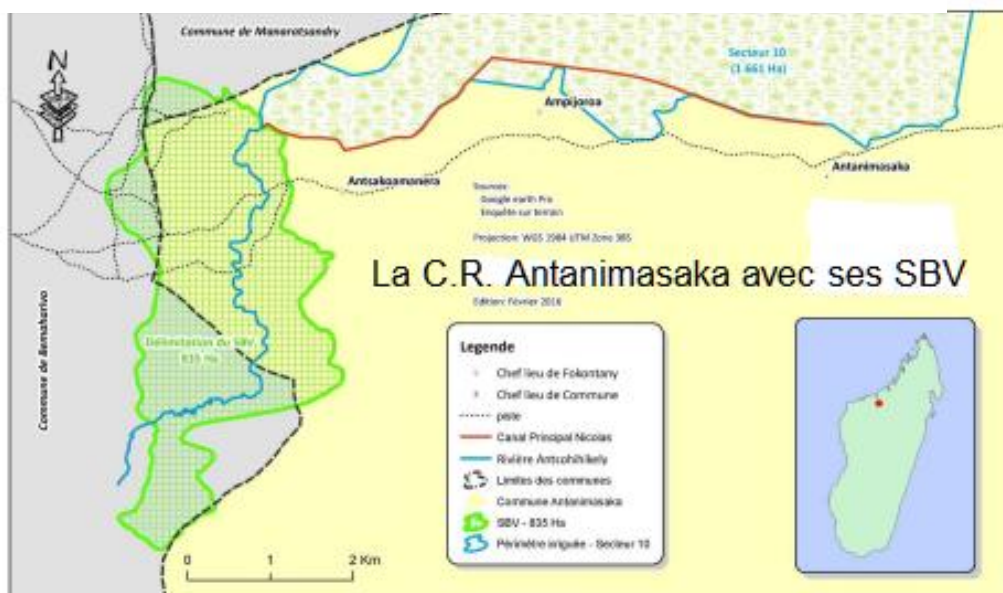
C'est ainsi que le PN.BVPI, en parallèle aux travaux appuie la mise en place d'un Plan d'Aménagement de Gestion Simplifiée (PAGS) du Sous Bassin Versant d'Antsohihikely dont la commune est l'initiatrice de son identification et de son choix

L'objectif du « Plan d'Aménagement et de Gestion Simplifiée (PAGS) » est de mettre à la disposition de la commune d'un document de référence pour l'aménagement et la gestion durable du Sous Bassin Versant

Pour :

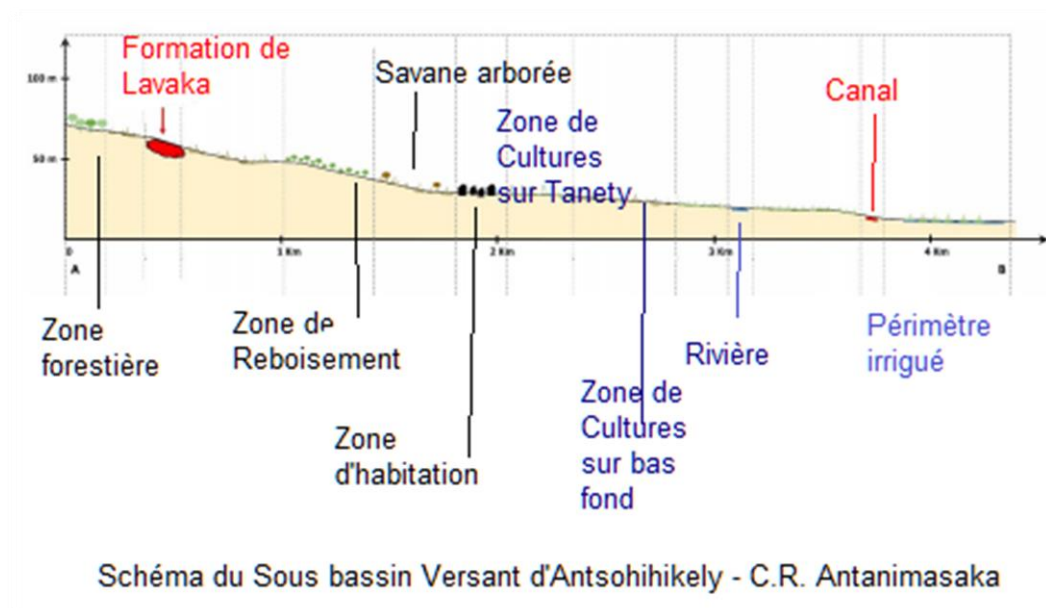
- Délimiter le SBV impactant directement le périmètre à aménager
- Elaborer un plan de zonage du SBV
- Elaborer un schéma d'aménagement simplifié
- Elaborer un Plan d'Aménagement et de gestion Simplifiée

Carte 6 Le Sous Bassin Versant d'Antsohihikely



Carte : PAGS du Sous Bassin Versant d'Antsohihikely

Image 22 Le Schéma du Sous Bassin Versant d'Antsohihikely



2^{ème} étape : Mise en place du Comité de Gestion Durable du Terroir (C.GDT)

Ce document PAGES est livré à la Commune et pour son application et sa gestion, le PN.BVPI a financé la prestation d'une ONG (ONG SAGE) pour :

- Mettre en place un C.GDT – le Comité de Gestion Durable du Terroir, pour la gestion du terroir du Sous Bassin Versant d'Antsohihikely, une entité qui regroupe des responsables de la Commune et des représentants de la Fédération Manolotsoa et des 4 AUR et des Organisations paysannes opérant dans l'Intensification Agricole, dans le Reboisement, le traitement de Lavaka et des pépiniéristes, c'est-à-dire tous les acteurs de développement de la commune ;
- Procéder au renforcement de Capacités des membres du C.GDT (formation socio-organisationnelle et de gestion du terroir)
- Mettre en place un *Dina communal* destiné à préserver les lieux des actes de déforestation, des feux de brousse et pour protéger les jeunes plants issus des activités de Reboisement

Un arrêté communal est signé par le Maire pour régulariser l'existence du C.GDT, nommer ses membres et instituer le *Dina*.

3^{ème} étape : La protection de la Source d'Andranomandevy

Un don de la nature presque unique dans le District de Marovoay, la Source d'Andranomandevy alimente non seulement la Commune Rurale d'Antanimasaka mais également les Communes environnantes.

La Source d'Andranomandevy est l'unique source en eaux d'irrigation et d'alimentation d'Antanimasaka. Une source souterraine d'une limpidité et pureté exceptionnelle. Son pouvoir à irriguer 1, 587,5594 ha nous prouve son abondance et ses forces.

Suivant l'Article 8 (Loi n° 98-029 du 20 janvier 1999 portant Code de l'Eau) :

« Les eaux souterraines sont constituées par les eaux contenues dans les nappes aquifères et les sources.

« Les eaux souterraines font partie du domaine public.

« Les sources qui sont des émergences naturelles des nappes souterraines continuent de faire partie du domaine public ».

La Source d'Andranomandevy est donc du domaine public, mais jusqu'ici l'Etat n'a rien fait pour sa protection.

Alors que cette source est menacée par la déforestation de ses alentours, surtout avec les exploitations des raphièrres qui la protègent, et par des feux de brousse sauvages. Sa survie actuelle est due au caractère sacré des lieux. La FIFABE et AHT International ont protégé les lieux par des

clôtures en fer et barbelés, mais des actes de vandalisme (ventes de fer aux Chinois, exploitation du raphia ...) y ont été perpétrés depuis. D'ailleurs, les voleurs de zébus créent des intrigues en provoquant des feux de brousse sur Andranomandevy afin d'effacer leurs traces.

En investissant dans des travaux de réhabilitation coûteux, il faut également investir dans la protection des sources d'eau d'irrigation.

Des actions de reboisement y est institué, par des organisations paysannes dont les conditions d'attribution sont les mêmes que celles des actions de Reboisement et que nous allons voir plus ultérieurement.

D'ailleurs, les Sources d'Andranomandevy sont protégées par diverses entités, lesquelles doivent s'impliquer : District, Communes, Fokontany, population, dont les charges d'application du *Dina* pour sa protection sont confiées au Comité ancestral d'Andranomandevy. Et seul ce Comité s'y implique actuellement.

4^{ème} étape : La Protection des Bassins Versants

▪ **Justifications**

Le sous bassin versant d'Antsohikely-Milazomaty déverse les eaux de crues et de rivière d'Antsohikely dans le bas fond de la zone humide d'Andranomandevy et impactant dans le Canal Principal Nicolas du Secteur hydroagricole¹⁰ (C.R. Antanimasaka).

Le principal problème de la commune est l'ensablement suite à l'érosion des sous bassins versants. Il est non seulement la cause de l'assèchement des rivières, mais entraîne également la destruction des terrains (d'habitation et/ou de culture) notamment le périmètre irrigué du Secteur 10 et des infrastructures agricoles, comme les canaux d'irrigation.

La dégradation environnementale est également très remarquable dans cette zone suite aux différents facteurs. Parmi ces facteurs de dégradation, la déforestation causée par la pratique des feux. Il existe plusieurs types de pratique de feux comme : les feux involontaires ou accidentels et les feux intentionnels : feux agricoles ou feux de brousse à répétition (certaines personnes manifestent leur mécontentement par la pratique des feux).

Tout cela a incité la Commune, la Fédération Manolotsoa et ses 4 AUR membres, à demander des activités concrètes de protection des Bassins Versants. Leur but étant la reforestation, la protection du périmètre et également l'accroissement de la productivité et l'amélioration des conditions de vie. Ceci entre dans la réalisation des points prioritaires de leur Programme de Développement Local.

Vis-à-vis du PN BVPI-PURSAPS, ce projet entre dans le cadre de la protection des SBV notamment la lutte contre l'ensablement, dans le but d'une bonne gestion de l'eau et de la protection des cultures dans cette zone. De plus la Protection des Bassins Versants cadre dans le rétablissement ou l'amélioration de la couverture végétale et de restauration du sol; donc il s'agit d'activités classées

comme ouvrage anti érosif stratégique financé à 100% par le BVPI.PURSAPS, avec des engagements et la participation en nature des communautés bénéficiaires.

Vis-à-vis du plan d'aménagement simplifié, il y a l'importance de ces activités par rapport à la vie sociale, économique et écologique dans cette zone, car elles sont classées parmi les travaux prioritaires intégrés dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'aménagement simplifié et de la gestion durable de la terre du SBV d'Antsohihikely. La protection de cette zone s'avère capitale car elle garde la capacité de production de l'eau en remplissant la zone humide d'Andranomandevy avant de se déverser dans le Canal Principal Nicolas de secteur 10 et le Canal Principal Manaratsandry et ainsi garantir une bonne irrigation assurant de bonnes productions et une bonne productivité rizicoles.

▪ **Mise en œuvre**

Il s'agit d'un projet qui n'a pas d'effet direct et palpable mais très important du point de vue écologique, économique et social, donc il est nécessaire d'expliquer aux GGDT les impacts positifs du projet notamment sur la biodiversité et sur la vie.

Une formation organisationnelle, de gestion financière simplifiée et de Passation de Marché, suivie d'une série de formations techniques ont été dispensées au préalable aux acteurs de ces activités (le GGDT et le C.GDT).

Les membres responsables, notamment le C.GDT, devront être bénéficiaires de formation sur :

- La gestion des sous bassins versants,
- Les techniques de communication, d'animation de groupe et de mobilisation sociale autour du projet
- Le leadership.

Les membres du bureau exécutif du GGDT porteur du sous-projet sont également formés sur :

- La gestion de sous-projet : passation de marchés (car tout achat ou commandes, comme la commande de jeunes plants auprès des pépiniéristes doit suivre le système de Passation de marché, une occasion de les former dans le circuit commercial et vers leur professionnalisation), vie associative, gestion financière simplifiée
- La gestion organisationnelle et institutionnelle d'une organisation paysanne
- Les techniques de reboisement (de la préparation jusqu'à l'entretien des plants mis en terre)
- Les techniques de la lutte antiérosive (LAE)
- Le cahier de charge environnementale (ensemble des charges en vue d'une bonne gestion de l'environnement)
- La gestion des pestes et des pesticides (pour protéger encore l'environnement contre les méfaits des produits chimiques véhiculés par les pesticides)

Concernant particulièrement les techniques de reboisement, il est important d'expliquer et d'apprendre aux bénéficiaires la logique et le principe du reboisement c'est-à-dire :

- La préparation du terrain à reboiser
- La mise en œuvre de la plantation
- L'entretien couramment et périodiquement du reboisement mis en œuvre afin de gérer et de protéger le site ainsi que de préserver la nature et de maintenir sa biodiversité naturelle et culturelle. Notons que l'entretien consistera au détourage, au paillage des plants, à l'arrosage si nécessaire et au remplacement en cas de mort des plants ou des manquants (regarnissage) ainsi qu'à la protection contre d'éventuelle propagation des feux de brousses par l'intermédiaire de la confection de pare-feu (nettoyage de 6 m de large sur tous les pourtours du terrain reboisé). Le nettoyage (pare feu ou de terrain de reboisement) avant le commencement de la saison sèche est très recommandé pour la protection contre les feux de brousses.

Les activités de Reboisement, de Traitement biologique des Lavaka et de Protection des berges sont attribuées à des Organisations paysannes¹¹ – créées selon l'Ordonnance 60. 133, portant régime général des associations à Madagascar – qui en fait la demande et approuvées par le C.GDT¹²

▪ **Les impacts attendus des activités de Protection des Bassins Versants (Reboisement)**

i. Impacts environnementaux

- ☐ Reforestation, augmentation de la couverture forestière
- ☐ La promotion à la conservation de la biodiversité
- ☐ L'atténuation de l'effet du vent par les haies vives : brise vent
- ☐ Le ralentissement de l'eau de ruissellement, ce qui réduit l'érosion et favorise l'infiltration de l'eau.
- ☐ La promotion des activités de défense et restauration des sols (DRS), de conservation des eaux et sols (CES)...

- ☐ Taux d'ensablement réduit dans la plaine
- ☐ La réduction de perte en terre agricole

ii. Impacts économiques

- ☐ Augmentation des ressources en bois (bois de construction et/ou bois d'énergie)
- ☐ Augmentation de production et rendement en produits agricoles sur les *Tanety*
- ☐ Augmentation de production et rendement dans le périmètre irrigué d'une manière durable.

iii. Impacts sociaux

¹¹ Ces OP sont aussi appelées GGDT – Groupements de Gestion Durable de la Terre

¹² Voir sa création officielle et ses membres en Annexe II

□ Prise de conscience de la population riveraine concernant la nécessité de protéger l'environnement et engagement de leurs responsabilités

□ La résolution des problèmes de la population pour le besoin quotidien (ex : bois, etc.)

▪ **Financement des Reboisements communautaires**

Le Reboisement communautaire est financé à 100% par le BVPI-PURSAPS Chaque OP ou GGDT s'activant dans le Reboisement est ainsi financé à hauteur de 2.279.700 ariary, avec un apport bénéficiaire en nature, évalué à 531.500 ariary, pour 2 ha à reboiser par OP ou GGDT. Le terrain de reboisement étant attribué par la Commune sur le Bassin Versant d'Antsohihikely. La commune choisit également le type d'arbres du reboisement : l'eucalyptus ou l'acacia.

Des jeunes plants peuvent être fanés, ainsi 250 autres jeunes plants sont à prévoir pour le regarnissage, en principe lors de la prochaine saison de pluies. Car le reboisement débute, chaque année le mois de décembre pour se terminer au mois de février.

Voici, par ailleurs le détail de ce financement :

Tableau XXV Détails de Financement de Reboisement pour 2 ha/OP

Détails de Financement de Reboisement (1 OP/GGDT) pour 2 ha			
Désignations	Montant	Subvention BVPI (ariary)	Apports bénéficiaires (en nature et estimés en ariary)
Achat de jeunes plants pour plantation + transport	1.250.000	1.250.000	
Achat de jeunes plants pour regarnissage + transport	125.000	125.000	
Achat de cordes nylon (Ø 3 – 6 mm)	20.000	20.000	
Mains d'œuvre pour débroussaillage ou fauchage du terrain	300.000	300.000	
Mains d'œuvre pour traçage de courbes de niveau + Piquetage + Trouaisons	375.000	375.000	
Mains d'œuvre pour la plantation de 2.500 jeunes plants	150.000	150.000	
Mains d'œuvre pour la plantation de 250 jeunes plants lors du regarnissage	15.000	15.000	
Mains d'œuvre pour la confection de Pares feux	72.000		72.000
Mains d'œuvre pour le nettoyage des Pares feux	72.000		72.000
Apport de fertilisation (compost, fumier organique ...)	200.000		200.000
Mains d'œuvre pour les trouaisons lors du regarnissage	37.500		37.500
Mains d'œuvre pour les entretiens (sarclage, paillage ...)	150.000		150.000
Les frais de transfert de fonds chez OTIV	44.700	44.700	
COUT TOTAL	2.811.200	2.279.700	531.500

Source : OP/GGDT « *Tanora Mamboly Hazo* »

▪ **Les activités de traitement biologique des Lavaka**

A cause de l'érosion toujours, des Lavaka se forment un peu partout dans les Bassins Versants. Ces Lavaka affectent la nature : érosion, ensablement ...

Un Lavaka, littéralement le trou en malagasy, est une forme exacerbée de l'érosion en ravine. Elle se définit comme « une excavation à parois très abruptes qui crève brutalement les surfaces topographiques », selon P. Brenon.

Les explications suivantes nous sont fournies par l'ONG Mazava, une ONG en étroite collaboration avec le PLAÉ (Programme de Lutte antiérosive, financé par la coopération allemande par le biais de la KfW) :

Ce sont les processus de genèse qui conditionnent la position des Lavaka sur le versant.

On peut classer deux types de Lavaka :

- Des Lavaka de pieds de versant (TOE SLOPE) qui se développent de façon régressive. Ce sont souvent les attaques de l'eau de ruisseau qui provoquent l'effondrement progressif d'une rive et continue par l'ouverture d'un Lavaka à partir du bas de pente.
- Des Lavaka formés à un point particulier du versant (MID SLOPE) et qui peuvent se développer vers l'amont et vers l'aval.

En général, il y a d'abord l'agressivité de la pluie ; puis l'imperméabilité du sol entraîne un ruissèlement très fort et profitant l'ouverture des fentes de flétrissement pour provoquer l'érosion par creusement. Puis le processus s'accroît par l'action de la nappe sensible située au fond du Lavaka: le fond amorce des fissures et provoque un écroulement.

On peut classer la dimension d'un Lavaka selon sa largeur, liée surtout à son paroi. Pour définir le dimensionnement des mesures à mettre en œuvre, il faut considérer la longueur des parois et aussi l'estimation du recul de ces parois en amont du Lavaka. Il y a des Lavaka qui ne progressent que 0,5 m par an mais d'autres peuvent progresser de 5 à 10 m en une saison de pluie.

Pour les Techniques de stabilisation des Lavaka, son objectif est d'anéantir les facteurs provoquant l'attaque de la paroi souvent des petites érosions :

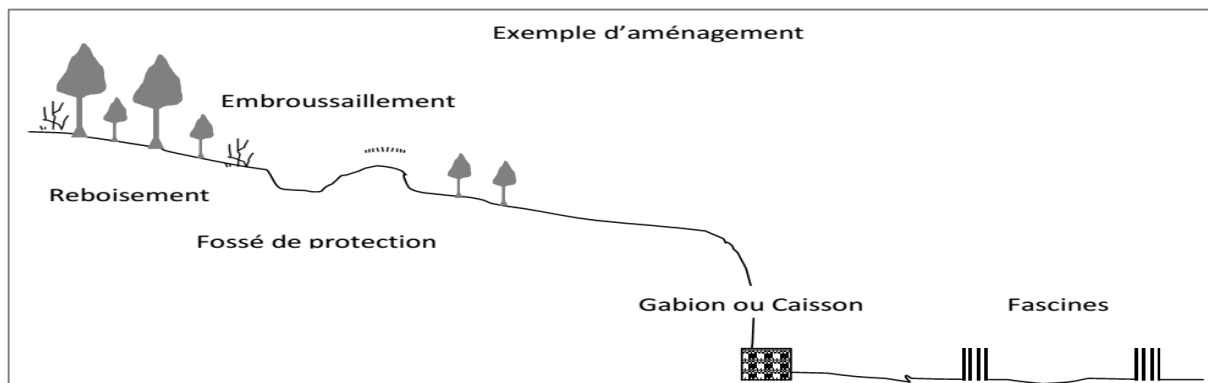
- Enrichir la végétation : plantation d'arbres, embroussaillage, définir une zone de mise en défens,
- Freiner la vitesse de ruissèlement : Créer des fossés de protection avec un exutoire bien aménagé, installer des haies antiérosives bien fermées, confectionner des murettes de pierre.

L'autre objectif est de supprimer la provocation de l'effondrement à partir du fond de Lavaka. Il y a différentes options selon les cas :

- Reprofiler la paroi, bien compacter le remblai et l'engazonner ;
- Construire des ouvrages tels que des gabions ou caissons pour protéger toutes les surfaces susceptibles de provoquer l'écroulement (souvent le pan saturé d'eau);
- Mettre tout simplement de l'empierrement à la surface recevant la chute d'eau des rigoles provenant de la partie sommitale ;
- Installer une végétation dense sur tout le lit du Lavaka jusqu'au goulot de sortie ;

- Confectionner un ouvrage antiérosif : fascine ou pieux ou murette de pierre ou digue en terre avec exutoire au goulot de sortie du Lavaka.

Image 23 Exemple de Traitement biologique d'un Lavaka



Source : ONG Mazava – Marovoay

Image 24 Une caisson de blocs de pierres assorties de reboisement pour le Traitement de Lavaka à Antsohihikely



Image 25 Le Satrana fait partie des arbustes des SBV d'Antanimasaka



Source : photos personnelles

Image 26 Un jeune plant d'Acacia, d'une année, à Antsohihikely



Source : photos personnelle

Le Tableau suivant montre le nombre total et les réalisations des sous-projets « Protection du Bassin Versant » à Antsohihikely (de 2014 à 2016)

Tableau XXVI Réalisation pour la protection d'Antsohihikely

Nombre de Sous projets Protection des Bassins Versants réalisés à Antsohihikely (2014 - 2016)						
Sous projets de Traitement biologique de Lavaka (11 OP avec 60 bénéficiaires)						11
Sous projet de Revégétalisation et Protection de source d'eau (La Source d'Andranomandevy)						1
Sous projets de Revégétalisation et Protection des berges						5
Sous projets de Reboisement communautaire équivalents à 194 ha reboisés avec 2.910 bénéficiaires						194
						211

Un **Sous projet** dans le système de BVPI est constitué par des activités par **volet**. Il existe 4 Volets distincts :

- Le **1^{er} Volet concerne l'Irrigation**, c'est-à-dire les Travaux de Réhabilitation (bénéficiaires, tous les riziculteurs de la Commune rurale d'Antanimasaka)
- Le **2^{ème} l'Intensification agricole utilisant le Système Rizicole Amélioré, le SRA**,
- Le 3^{ème} **l'Intensification agricole liée à la Nutrition** (cultures de contre-saison)
- et le **4^{ème} volet regroupe les activités liées à la préservation de l'environnement (Reboisement, Traitement de Lavaka, Protection des Berges)**

Par contre, on désigne par « bénéficiaires », le nombre de personnes ayant joui des avantages de sous-projet, c'est-à-dire les membres des OP ayant réalisé les activités, appuyées par l'octroi d'un budget pour la réalisation.

e) Activités agricoles :

L'intervention supporte une gamme d'activités destinées à maintenir et augmenter la capacité de production rizicole dans la zone, ainsi que d'autres denrées de base à forte valeur nutritive.

- Promotion de nouvelles techniques agricoles : le SRA ou le SRI, par des démonstrations sur des parcelles
- Promotion des Cultures vivrières autres que la riziculture et liées à la Nutrition

Le schéma de réalisation est le même que celui de la « Protection des Sous Bassins Versants » : les riziculteurs soucieux de prendre part aux sous projets « Intensification agricole » se regroupent dans des Organisations paysannes (chacune de 11 à 15 membres, association formalisée selon la loi et disposant ensemble une rizière de 2 ha).

Tableau XXVII Réalisations dans le Volet "Intensification agricole"

Nombre de Sous projets "Intensification Agricole", dans la Commune rurale d'Antanimasaka (2014 - 2016)	
Sous projets équivalents à 266 ha au total avec 2.660 bénéficiaires	266

Coût d'un Sous projet « Intensification Agricole »

Tableau XXVIII Apports respectifs de BVPI et OP bénéficiaire par Sous projet Intensification Agricole

Intitulés	Montant (en ariary)
Apport de chaque OP bénéficiaire (pour chaque parcelle de 2 ha)	864 006
Apport BVPI (pour chaque parcelle de 2 ha)	3 456 026
Total (pour chaque parcelle de 2 ha)	4.320.032

Tableau XXIX Dépenses supportées par BVPI par Sous projet Intensification agricole

Dépenses supportées par BVPI sur son apport	Montant (en ariary)
Achat de matériels agricoles	1 380 000
Achat intrants	2 872 000
Total	4.252.000

Sources Enquêtes auprès de l'OP Oméga

Nous avons annoncé plus haut qu'une commune à vocation agricole ne peut se développer et assurer le bien-être de sa population que par le développement agricole.

Les activités « Intensification Agricole » sont un moyen par lequel les riziculteurs sont invités – volontairement – à s'initier aux techniques innovantes de cultures du riz, puisque l'objectif dans le lourd investissement dans les Travaux de Réhabilitation des réseaux hydroagricoles étant l'augmentation de la production et de la productivité rizicoles. La première étape étant le SRA – Système Rizicole Amélioré. Ceux qui sont volontaires sont appuyés :

- Par un système de formation technique (en salle et sur terrains),
- Par la gestion rationnelle d'une association de producteurs (qui devra s'améliorer progressivement en se constituant en coopérative, la progression vers la professionnalisation du métier d'agriculteur, le recentrage vers le marché et l'entrée dans la « Filière Riz » et dont le *Tranoben'ny Tantsaha* – une sorte de Chambre consulaire avec vocation la promotion de la production sur le marché régional et sur le marché national ou international),
- Par l'utilisation de nouvelles techniques : riziculture en ligne, semences améliorées –variétés adaptées aux milieux : pédologie, riz à cycle long ou à cycle moyen ou à cycle court, et adapté au climat, usage d'engrais biologiques ...
- Par la mécanisation progressive de la pratique rizicole,
- Par le stockage de la production (normes techniques des conditions de stockage) et afin d'éviter les prix bradés de la production)
- La création de Grenier communautaire

Quant aux activités « Intensification agricole liée à la Nutrition », les sous projets sont réalisés en partenariat avec l'ONN mais financées par BVPI, avec des activités suivantes :

- 13 SP à Antanimasaka, pour l'année 2016
- Les cultures peuvent être : *black eyes* ou *voatsoroka*, patate douce, manioc, maïs, arachides sur 22 ha avec 170 bénéficiaires
- Formation théorique et technique des OP

Et avec les objectifs suivants :

- Promotion de la consommation d'aliments riches en micronutriments
- Amélioration de l'accessibilité des ménages à l'alimentation
- Formation des OP sur la conservation des aliments et sur la conservation des aliments et la gestion des revenus
- Renforcement des capacités des ACN (Agents communautaires de Nutrition), agents de l'ONN sur les sites dits auparavant *Sites SEECALINE*, chargés de l'Education nutritionnelle, le suivi de la croissance des enfants de 0 à 5 ans par le pesage ...)
- Réalisation des activités de Suivi de la croissance des enfants de 0 à 5 ans au niveau des ménages bénéficiaires de sous-projet
- Démonstrations Culinaires, institution de gargote nutritionnelle

- Exposition des produits locaux

Le budget alloué à chaque Organisation paysanne opérant dans l' « Intensification agricole liée à la Nutrition » est de 905.000 ariary : Création de pépinières, achat, d'intrants, de petits matériels agricoles, semis (Sources : OP Mandefitra/Manantenaso).

Nous donnons en Annexe un curricula de formation en Nutrition dispensée à la population d'Antanimasaka par des agents de l'ONN.

6.4. Volet social

D'autres défis sont engagés par la Commune et sa population : des projets d'assainissement.

Les Objectifs étant : Eau potable disponible et payante, 0 déchets organiques à l'air libre

a) Un projet d'**Adduction d'eau potable** (la Source Andranomandevy existe et peut être source d'eau potable). Les infrastructures sont, pour le moment, à réaliser et l'organisme en charge de la réalisation est déjà à pied d'œuvre, l'ONG Wash Rano Fisotro Madio.

La Loi n° 98-029 du 20 janvier 1999, portant Code de l'Eau, (J.O. n° 2557 E.S. du 27.01.1999, p. 735) spécifie la manque de volonté de l'Etat et sa faiblesse dans l'approvisionnement en eau potable de l'ensemble de la population, malgré ses intentions formulées dans la dite loi :

« Le financement du secteur et du service public de l'eau et de l'assainissement constitue une priorité pour la réalisation de cette politique. Compte tenu des investissements et financements considérables qui seront nécessaires pour remettre à niveau et améliorer les infrastructures et services, la loi établit un cadre propre à permettre le financement du secteur par les bailleurs de fonds et à garantir le bon usage de ces financements publics et privés, nationaux et internationaux. L'objectif est de mettre en place une nouvelle réglementation et une nouvelle organisation institutionnelle du secteur qui permette d'offrir de l'eau de meilleure qualité et en plus grande quantité à un plus grand nombre de Malgaches. » (Exposé des motifs du Code de l'Eau)

Tout en se fiant à des bailleurs de fonds et à des financements internationaux, alors que ce même Etat projette de soutenir les initiatives privées :

« Les contributions des collectivités territoriales seront renforcées notamment dans le domaine de l'assainissement. Des possibilités d'intervention leur seront aussi offertes en matière de gestion, d'entretien et d'aménagement des milieux aquatiques. » (Code de l'Eau)

Assurer la réalisation de l'adduction d'eau potable, en milieu rural, est très complexe, puisqu'en dehors des études de faisabilité technique et financière, des actions de gestion, de responsabilisation, d'Information – d'Education et de Communication (IEC) et de Communication pour le Changement de Comportement (CCC) sont indispensables et pourront durer de longs moments.

En même temps, l'eau potable doit s'accompagner d'activités d'assainissement : la construction de latrines publiques et par foyer, afin d'éviter la contamination des eaux par la prolifération des déchets humains à l'air libre.

Aussi, l'ONG responsable – avec l'appui de la Commune, des services médicaux et les organisations paysannes soutenant l'assainissement – a recourt elle-même à la méthode de travail de l'Ingénierie Sociale en y incluant les principes de l'IEC et du CCC.

Travailler ensemble pour apporter de l'eau potable propre et des systèmes sanitaires de base dans les habitations rurales

La Commune d'Antanimasaka et l'ONG ont établi un partenariat pour contribuer à la réussite des objectifs sur l'eau et l'assainissement par le biais du Programme de Développement Local, qui vise à fournir de l'eau et des systèmes sanitaires aux foyers ruraux.

Son approche étant l'Ingénierie Sociale et réactive à la demande, les communautés d'utilisateurs regroupées en OP de gestion en incluant les écoles et les CSB II pour prendre la direction et assumer la responsabilité de l'entretien et de la gestion des installations améliorées et du changement de comportement

Les stratégies de mise en œuvre du programme sont alignées sur les points prioritaires du Programme de Développement Local de la Commune relatifs à l'eau, qui donne la priorité aux besoins essentiels de la population, à la gestion et à la participation des utilisateurs. Le programme est dans sa phase initiale de mise en œuvre. La principale technologie d'alimentation en eau utilisée est la Source d'Andranomandevy (distante de 4 km vis-à-vis du village d'Antsakoamanera, de 8 km vis-à-vis d'Ampijoroa, de 12 km vis-à-vis d'Antanimasaka et de Morafeno, de 16 km vis-à-vis de Maroala, les principaux regroupements de villages de la Commune.

Un élément important est l'engagement des Organisations paysannes locales à effectuer des activités de promotion dans les zones ciblées, pour accroître la demande en services améliorés, ainsi que la capacité de maintenir les services et de renforcer l'offre en ce qui concerne la construction de latrines et l'entretien et la réparation des points d'eau.

L'initiative revu sa démarche en combinant des éléments éducatifs avec une approche de l'assainissement total dirigée par la communauté. La mise en œuvre des activités relatives à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène dans les provinces ciblées est complétée par le développement et le renforcement des capacités de la Commune et des OP gérantes pour garantir la viabilité à long terme des interventions.

L'intervention d'assainissement est responsable d'un déclin de 3 % de la prévalence des maladies diarrhéiques. Des progrès importants ont été faits pour obtenir des effets bénéfiques durables, mais la Commune et les OP gérantes ne sont pas encore en mesure de s'assurer la fourniture de services requis sur le long terme (il faut l'inscription au Budget de la Commune et la délibération du Conseil communal pour la vente de l'eau et l'obligation de construction de latrines dans les normes sanitaires, dont les discussions pourtant sont déjà entamées).

L'hypothèse selon laquelle les communautés pourront assumer les frais des réparations importantes et du remplacement de l'infrastructure liée à l'eau dépend donc de la disponibilité de la

population à se prendre en charge (construction de latrine par foyer, vente de l'eau potable à la pompe) est déjà acquise mais il faut la volonté de la Commune pour la régulariser.

Actuellement, l'ONG, financée par une institution privée internationale, gère avec la Commune les propositions, réserves, suggestions de la population exprimées lors du diagnostic concerté tout en aidant certaines franges de la population à dépasser les préjugés, à mettre en évidence les complémentarités, les convergences d'intérêt, négocier les compromis.

L'ONG a également assuré :

- L'Organisation de la formation sur de thèmes et en des séances selon la connivence de chaque groupe de villageois
- L'Encadrement technique presque sur tous les points et thèmes évoqués lors de l'atelier de formation
- La restitution du travail accompli et déterminé ensemble et l'initiation à l'utilisation des outils de suivi évaluation mis à la disposition de chaque Organisation paysanne gérante de chaque village pour que les groupes cibles comprennent encore mieux leur situation et agissent en connaissance de cause pour parvenir à un objectif (surtout communautaire)

Pour l'ONG *Wash Rano Fisotro Madio – Assainissement*, l'IEC (Information, Education et Communication) est un Concept qui :

- Permet l'accès à une compétence consciente
- Forge la foi, les valeurs, les symboles, les références
- Crée le dynamisme novateur et créatif
- Restaure la confiance en soi
- Et c'est également l'Acquisition des aptitudes et des compétences

Les actions visent ainsi : le Changement de comportement.

La Communication pour le Changement de Comportement (CCC) est un « Processus interactif avec les communautés (intégré dans un programme global) pour l'élaboration de messages et approches adaptés, en utilisant des canaux de communication variés en vue de créer des comportements positifs; promouvoir et maintenir un changement de comportement au niveau individuel, communautaire et de la société; ainsi que le maintien de comportements appropriés, selon toujours l'ONG *Wash Rano Fisotro Madio – Assainissement*

Après ce long processus de sensibilisation dans laquelle prennent activement part : *Wash Rano Fisotro Madio – Assainissement*, la Commune, les Fokontany, les Organisations paysannes formées pour assurer la gestion des infrastructures d'adduction d'eau potable, les travaux proprement dits débiteront en 2017 (entre temps, la Commune délibérera sur le coût de sa participation financière, le coût de l'eau à la pompe – suite à une consultation populaire, ses engagements pour les travaux d'entretien des infrastructures ...)

b) Des projets de construction de latrines avec les sensibilisations que cela entraîne dont le changement de comportement.

L'impact de l'éducation et de la formation sur la construction et l'utilisation de toilettes a dans bien des cas été limité, mais certains exemples récents montrent des résultats prometteurs, selon l'UNICEF¹³. En quelques années, l'« Approche communautaire de l'assainissement total », a réussi à augmenter de presque 14 % l'appropriation par les ménages de latrines privées et par la suite à augmenter l'utilisation de latrines dans les communautés étudiées. L'hygiène des toilettes a également été améliorée.

Dans la Commune Rurale d'Antanimasaka, l'ONG *Wash Rano Fisotro Madio – Assainissement* assure l'encadrement technique de la construction de latrines publiques (Commune, Fokontany) et des latrines par foyer, et ne supporte aucune dépense dans la construction.

Néanmoins, des messages IEC et de CCC sont élaborés et émis dans des créneaux différents, comme le cas de l'adduction d'eau potable.

Actuellement, des dizaines de latrines (foyers) sont déjà mis en œuvre. Le reste de la population attend la prochaine récolte rizicole pour en construire. Ce phénomène est en bonne voie.

Par hypothèse (selon Objectifs du Millénaire – PNUD), l'impact sur la santé des interventions liées à l'eau et à l'assainissement évaluées par cinq études a été limité dans la plupart des cas. Les effets bénéfiques potentiels pour la santé ne sont pleinement réalisés que lorsque toutes les conditions suivantes sont remplies :

- L'eau potable est saine (non contaminée) ;
- Une quantité suffisante d'eau est disponible toute l'année et à une courte distance du foyer ;
- Il y a un accès à grande échelle, et une utilisation hygiénique, de toilettes ; et,
- Les mains sont lavées avec du savon ou de la cendre à tous les moments essentiels (après l'utilisation des toilettes, avant de se nourrir, etc.).

Les atouts dans la Commune Rurale d'Antanimasaka existent :

- Les eaux de la Source d'Andranomandevy sont potables et suffisantes toute l'année dans les conditions que sa protection et la protection des Sous Bassins Versants d'Antsohihikely sont assurées (néanmoins des contrôles sanitaires doivent se faire régulièrement), les eaux sont distribuées via des pompes dans les villages
- Les messages à propos des méfaits de prolifération de déchets humains à l'air libre sont déjà perçus par la population. D'ailleurs dans les écoles et dans les CSB II de la Commune, messages IEC et CCC sont permanents (eau potable, latrines, lavage des mains, ...)

¹³ IOB et UNICEF, 2011. *More than water: mid-term impact evaluation: UNICEF-for water supply, sanitation and hygiene: 'One Million Initiative'*, La Haye : IOB., cité dans « Eau et assainissement en milieu rural » - OMD – PNUD

- Ces deux points : Adduction d'eau potable et Construction de latrines figurent dans les points prioritaires du Programme de Développement Local initié par la population et adopté par la Commune

c) Construction de deux Nouvelles salles de classe pour le CEG, empruntant auparavant les salles de l'EPP d'Antanimasaka, initiée par le Ministère de l'Education nationale, en partenariat avec l'UNICEF

Le manque de salles de classe affecte – entre autres motifs – la qualité et la régularité de l'enseignement au niveau de l'EPP qu'au niveau du CEG. Constatant la dégringolade des résultats aux derniers examens publics du CEPE et du BEPC, les parents d'élèves s'apprêtèrent à la construction de nouvelles salles de classe. Ils ont insisté pour que ce volet s'inscrive dans le Programme de Développement Local alors qu'entre temps, la commune a pu convaincre des responsables du MEN à ce que la Commune puisse bénéficier la coopération de l'UNICEF dans cette œuvre.

Les deux nouvelles salles sont actuellement en construction, avec un retard de livraison quant au calendrier scolaire.

Chapitre VII : Les acteurs mobilisés dans les actions de développement de la Commune Rurale d'Antanimasaka

Nous avons parlé des atouts de la Commune Rurale d'Antanimasaka. Un de ses atouts réside dans sa possession d'un Programme de Développement Local, défini à l'initiative de la population sous une forme empirique mais reflétant les besoins et les priorités définies également par cette population. Si l'administration de la Commune était réticente au départ, mais ayant constaté les exigences et la disponibilité de la population, elle s'est également appropriée de ce Programme. Avec le soutien de cette population, elle s'est activée dans des rencontres, lettres envoyées, négociations ... pour mettre en œuvre certains points jugés prioritaires par la population.

Dans la mise en œuvre de ces points prioritaires, la commune s'est rapprochée davantage de la population. Elle s'est portée garante des engagements de la population : ce symbiose Administration de la Commune avec les différentes forces organisées de la population a créé un dynamisme et une effervescence dans la réalisation de ces points prioritaires.

Aussi, les différents intervenants – sollicités et ayant répondu favorablement dans la réalisation des projets n'ont pas trouvé de problèmes majeurs. Ils étaient en face d'une presque unanimité.

Les acteurs ne sont plus donc à mobiliser, ils se sont mobilisés autour de leur programme. C'est l'avantage d'une population unie dans ses diversités, à cause de ce Programme de Développement Local où cette population se retrouve et de l'Ingénierie Sociale, méthodologie appliquée durant toutes les phases de réalisation – avec qui cette population s'y est habitué d'il y a presque 25 ans grâce à ses pratiques du temps de la FIFABE et de son Ingénieur – Conseil, AHT International, avec l'Equipe pluridisciplinaire de l'Ingénierie Sociale.

Les différents acteurs dans ces actions de développement ne sont autres que la Commune, les Fokontany, la population organisée depuis longtemps dans les AUR et dans les OP, les intervenants (BVPI, ONG Wash *Rano Fisotro Madio – Assainissement*, ONN) et les autres partenaires facilitateurs (le MINAGRI avec ses antennes régionales : DRAE, CIRDA, l'ORN - antenne régionale de l'ONN dans la Région Boeny ; l'administration de proximité : la Région Boeny, le District de Marovoay ; le MEN avec l'UNICEF).

d) Les AUR, les OP

Des institutions civiles de la population de la Commune Rurale d'Antanimasaka :

Fédérations ou Union(s) de FMT FMT	Réseaux d'irrigation concernés	Drainages (utilisés par les Usagers)	Superficie irrigable	Nombre d'Usagers	Dont femmes (nombre)	Dont femmes (%)	Date de création
Source commune : Source d'Andranomandevy - Les 4 AUR gèrent ensemble le Canal principal Nicolas le DP. Betay et l'Ouvrage de tête (barrage)							
Fédération Manolotsoa	La Fédération coordonne les activités de Gestion, Entretien et Police des Réseaux des 4 AUR membres						17/01/2013
FMT ou AUR Manantenasa (Antanimasaka)	4 Canaux secondaires	DP Betay DS Jonction	282,09	245	34	13,88	1994
FMT ou AUR Manaovasa (Antanimasaka et Manaratsandry en partie)	7 Canaux secondaires	DP Betay DS Touch	727,81	432	99	22,92	1992
FMT ou AUR Andoharanomandroso (Ampijoroa)	8 Canaux secondaires	DP Betay DS Touch	414,66	359	148	41,23	1992
FMT ou AUR Andoharanotsiresy (Antsakoamanera)	3 Canaux secondaires	DP Betay DS Touch	163,02	102	22	21,57	22/03/1996
			1 587,57	1138	303	26,63	

Ces AUR ont de longues expériences de gestion, de l'irrigation, de diagnostic des travaux, de négociations, etc. Beaucoup de leaders de ces AUR sont également présents comme membres dans les OP dont les activités sont plus spécifiques, soit dans des activités « Intensification agricole », soit « Intensification agricole liée à la Nutrition », soit dans les activités de protection des Sous Bassins Versants, soit dans les OP de sites nutritionnels.

C'est pour dire que ces AUR et OP ont des expériences avérées. Elles furent des partenaires des intervenants dans les Travaux de réhabilitation des infrastructures rurales, d'adduction d'eau potable et d'assainissement ; et constituent des appuis nécessaires de la Commune dans la réalisation des autres activités : construction du Marché couvert d'Antanimasaka, de nouvelles salles de classe, ...

Le BVPI, l'ONG Wash *Rano Fisotro Madio – Assainissement*, l'ONN, l'UNICEF ont trouvé en elles des collaborateurs conscients et engagés tant dans la mobilisation de la population que dans les activités de sensibilisation.

e) L'application de la méthode de l'Ingénierie Sociale s'est réalisée sans entrave avec des alliées comme les AUR et les OP. dans les différentes réunions publiques, aucune entité n'a essayé d'influencer les autres et mêmes les récalcitrants finissent vite par être convaincus vu la dynamique de groupe née de ces organisations paysannes.

f) Les autres entités qui sont des partenaires dans la réalisation des projets d'Antanimasaka : le Ministère de l'Education Nationale avec l'UNICEF, la région Boeny, le District de Marovoay

g) Moins structurées mais très actives, notons également la part active des organisations civiles de la Commune – en particulier dans les actions de sensibilisation (santé, nécessités de construction de latrines, l'adduction d'eau potable, les sites d'éducation nutritionnelle ...) – les organisations

féminines : *Vehivavy 8 martsa*, *Vehivavy Loterana*, *Fikambanan'ny Zanak'i Masina Maria*, Association FJKM de laïcs, et l'ONG *Mazava*, etc.

h) Les résultats attendus par tous les partenaires étant la réalisation des besoins économiques et sociaux dans la Commune Rurale d'Antanimasaka. Et ce mouvement social d'envergure a pu :

- 1- Assurer les engagements paysans dans les travaux de réhabilitation du périmètre irrigué (paiement du MAPER, contribution financière pour le Budget de chaque AUR pour la GEP – Gestion, Entretien et Police des Réseaux hydroagricoles)
- 2- Mobiliser une frange importante de la population rurale à l'intensification agricole (technique innovatrice dans la riziculture qui, en trois ans d'appuis techniques et financiers de BVPI, espérons-le va faire tâche d'huile et adoptées par l'ensemble des riziculteurs afin d'augmenter la production et la productivité)
- 3- Faire naître chez la population le sentiment de Protection des Bassins Versants
- 4- Assurer chez les OP la gestion de portefeuille (techniques du Système de passation de marché, gestion financière et comptable, négociations des fonds (micro-crédit), études et entrée dans le marché
- 5- Faire avancer les œuvres d'assainissement : cas de latrines et d'adduction d'eau potable (engagements volontaires de la communauté : ex. payer l'eau, les techniques de latrines sont vulgarisées – chaque foyer prend en charge leur réalisation : Objectifs : Eau potable disponible et payante, 0 déchets organiques à l'air libre)

Les différents travaux de Réhabilitation ont vu la mobilisation de :

En moyen humain nombreux et surtout qualifié de :

- 2 Sociologues,
- 6 Ingénieurs en Génie Rural,
- 3 Ingénieurs en Topographie,
- 1 Ingénieur mécanique,
- 2 Environnementalistes,
- 5 Techniciens supérieurs,
- 500 ouvriers,
- 3 Conducteurs d'engins,
- 5 chauffeurs

Et en moyens matériels de :

- 2 pelles mécaniques de godet 1 m³
- 1 pelle mécanique
- 1 pelle mécanique de carrière
- 1 bulldozer
- 1 compacteur monocylindre
- 1 camion benne de 5 m³
- 2 bétonnières
- 4 camions de 6 m³

Les travaux en système HIMO ont accumulé une main-d'œuvre de plus de 200 personnes par jour pour une durée de 10 jours, à raison de 5.000 ariary par personne, par jour pour une durée de travail de 4 heures, avec l'encadrement d'un Ingénieur hydraulique, de 4 techniciens en Génie rural, d'un mobilisateur social et de deux financiers.

Quant à *Wash Rano Fisotro Madio – Assainissement*, (dans la phase actuelle de sensibilisation et d'encadrement technique et d'études de faisabilité) : un Ingénieur Expert en Adduction d'Eau Potable (AEP), un Ingénieur hydraulique, un Ingénieur en BTP, un Spécialiste en Etudes d'impacts environnemental et social sur le projet AEP.

Chapitre VIII : Résultats d'enquêtes et Focus Group

8.1. Traitement du Questionnaire

Avant d'entamer nos enquêtes auprès de plusieurs franges représentatives de la population, nous nous sommes trempée dans la compréhension de cette méthode de collectes d'information et de vérification des opinions de cette population sur les projets qui se réalisent dans leur commune (par groupe d'intérêts social, par sexe, par âge, par village ...)

« Une **enquête** est une démarche intellectuelle qui a pour but la découverte de faits, l'amélioration des connaissances ou la résolution de doutes et de problèmes. Concrètement, il s'agit d'une recherche poussée d'informations, avec le but de l'exhaustivité dans la découverte des informations inconnues au début de l'enquête et parfois la volonté de publication des informations collectées.

Les questions proposées peuvent être **ouvertes** (elles demandent une réponse libre) ou **fermées** (elles demandent une réponse fixe unique ou multiple).¹⁴ »

1. Exemple de question ouverte : Que pensez-vous des actions de développement qui se réalisent dans votre commune ? (réponse : libre)
2. Exemple de question fermée : Etiez-vous consulté sur ces activités ? (réponse : OUI - NON – Ne Se Prononce pas)
3. Exemple de question fermée multiple : Quels sont vos engagements ? (réponse : paiement du MAPER (apport) – assister à des réunions - autres)

Dans l'analyse et expression des résultats, nous avons :

- Dans un premier temps, contrôlé l'échantillon
- Ensuite, a lieu le dépouillement des résultats qui s'est fait de manière informatisée

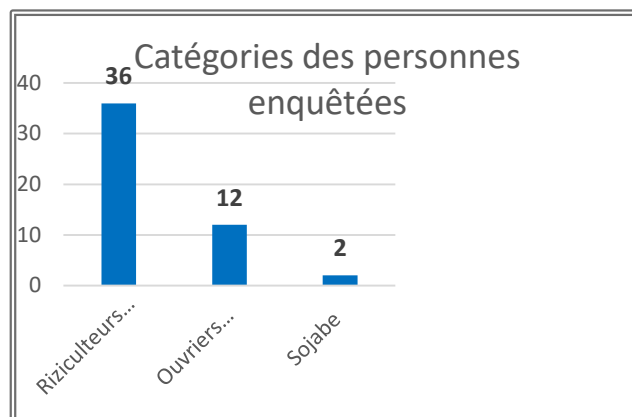
Les résultats sont alors analysés et synthétisés pour être ensuite exprimés sous forme de statistique afin de rendre compte de leur importance.

Dès que les résultats sont terminés, notre synthèse récapitule les éléments clés afin d'exprimer les objectifs visés par l'enquête.

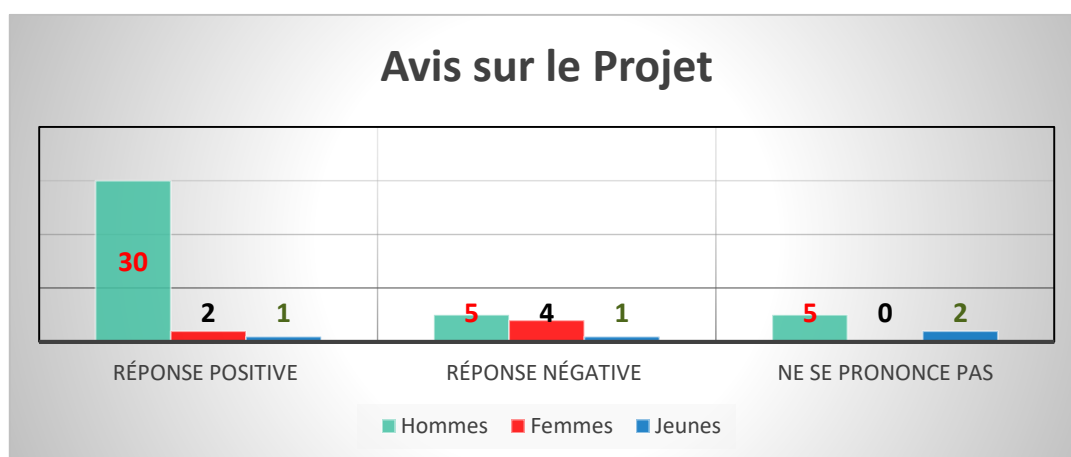
Dans nos enquêtes, la collecte de données est peu directive (questions ouvertes, entretiens non directifs, ...) de manière à accéder au plus près aux opinions ou représentations des acteurs eux-mêmes telles qu'ils les expriment. Nous avons pu alors accéder d'une manière directe au discours produit par les sujets (exemple : des phrases réellement prononcées par le répondant).

Les 50 personnes intéressées par le projet de réhabilitation des réseaux hydroagricoles sont en particulier des riziculteurs (36 personnes), des ouvriers agricoles (12 personnes) et des Sojabe (notables) au nombre de 2

¹⁴Blanchet A, Gotman A. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Nathan, 1992.



66 % (33 personnes enquêtées sur 50) d'entre eux sont très favorables aux activités de réhabilitation des réseaux hydroagricoles (réponses positives à la question « Que pensez-vous des activités sur le projet de Réhabilitation des réseaux hydroagricoles ». Les 20 % (10 sur 50) qui affirment le contraire (Réponse négative) sont surtout des personnes qui n'ont pas de rizières ou des nouveaux venus dans la commune. Quant au reste (14 %, 7 personnes sur 50) qui ne se prononce pas est composé essentiellement de marginaux (ni rizières, ni activité conséquente, des insouciant).

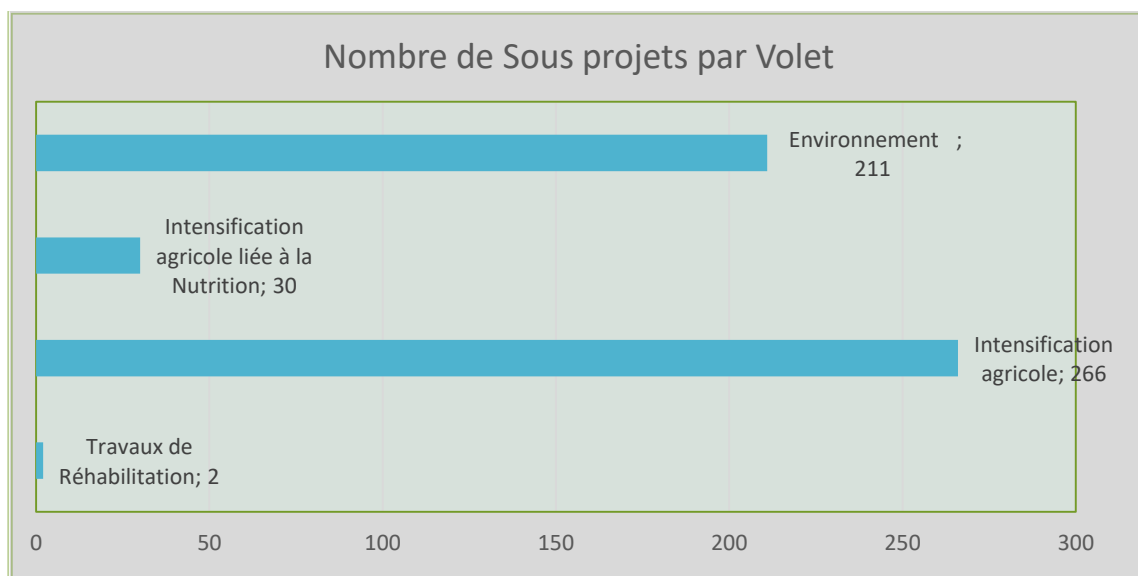


Le projet vous consulte-t-il ? A cette question, 33 personnes sur 50 affirment par « oui », une marque que la population est largement consultée dans la réalisation des projets, une marque indéniable de l'application effective de la Méthode Ingénierie Sociale.

Réponses	Hommes	Femmes	Jeunes	Riziculteurs (35 - 40 ans)	Ouvriers agricoles	Sojabe	Total	%
Oui	30	2	1	25	6	2	33	66
Non	5	4	1	6	4	0	10	20
Ne se prononcent pas	5	0	2	5	2	0	7	14
Total	40	6	4	36	12	2	50	100

Concernant les activités accompagnant les Travaux de Réhabilitation (Intensification agricole, Nutrition, reboisement, Traitement biologique des Lavaka et Protection biologique des berges), sur les 50 personnes interrogées : 47 (90 %) ont répondu car ils étaient au courant des activités se déroulant dans sa Commune. Les restes : 3 personnes, étaient évasifs (10 %)

Années 2014 à 2016	Nombre	Intitulés des Sous projets	Connaissent approximativement les chiffres
Travaux de Réhabilitation	2	Sous projets : 1er lot Réhabilitation de CP et de CS ainsi que des Drains; 2ème Lot : Protection de la Rivière Milahazomaty	47
Intensification agricole	266	Sous projets équivalents de 266 ha au total avec 2.660 bénéficiaires	0
Intensification agricole liée à la Nutrition	30	Sous projets équivalents de 30 ha au total avec 300 bénéficiaires	0
Environnement	211	Dont :	
	11	Sous projets de Traitement biologique de Lavaka (11 OP avec 60 bénéficiaires)	0
	1	Sous projet de Revégétalisation et Protection de source d'eau (La Source d'Andranomandevy)	2
	5	Sous projets de Revégétalisation et Protection des berges	1
	194	Sous projets de Reboisement communautaire équivalents à 194 ha reboisés avec 2.910 bénéficiaires	0
			50

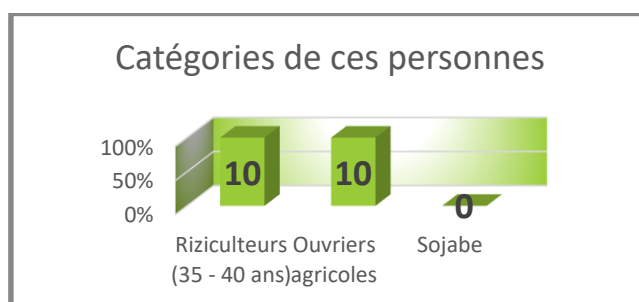
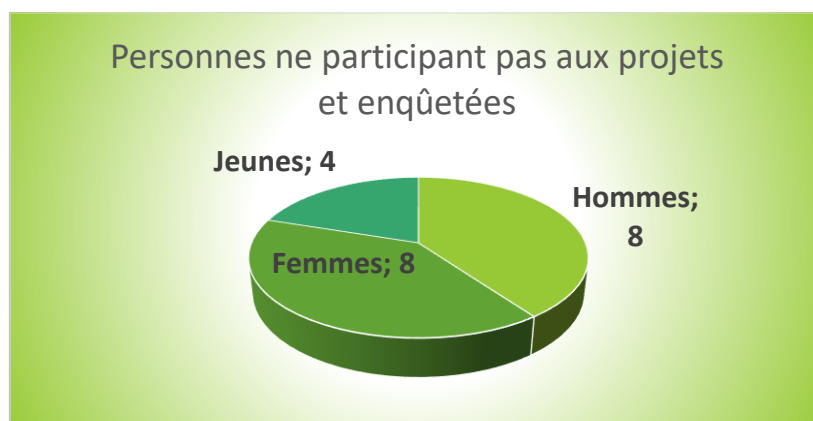


Ici, il est question de nombre de sous projets et non de l'importance des chiffres en valeur (les Travaux de réhabilitation englobent tous les réseaux hydroagricoles et les drains (au total 46, 099 km), mais divisés seulement en 2 lots ou en 2 sous projets, alors que ces travaux englobent les 85 % des coûts totaux des interventions de PN.BVPI et en termes de dizaines de milliards d'ariary.

Pour les personnes qui ne participent pas au projet, c'est-à-dire des personnes bénéficiaires mais ne s'impliquant pas directement, elles se présentent ainsi :

Echantillons de personnes enquêtées :

Hommes	Femmes	Jeunes	Riziculteurs (35 - 40 ans)	Ouvriers agricoles	Sojabe	Total
8	8	4	10	10	0	20



Néanmoins, notons que ces personnes sont impliquées dans le paiement du MAPER et elles ont honoré leurs engagements dans ce sens. Seulement, ces personnes sont encore réticentes quant aux autres activités d'Intensification agricole (pratiques culturelles innovantes du SRA).

8.2. Questionnaires spécifiques de collecte d'information

Des chiffres officiels ont été demandés auprès de la Région Boeny, du District de Marovoay, de la Commune Rurale d'Antanimasaka, ainsi qu'auprès de divers Services publics et concernant la Commune Rurale d'Antanimasaka, afin de conforter la connaissance réelle de ladite commune. Nous trouverons ces questionnaires spécifiques en Annexe.

8.3. Focus Group

Pour plus de précision dans notre démarche d'observation des faits et mouvements sociaux dans la Commune Rurale d'Antanimasaka, nous ne nous sommes pas contentée des questionnaires, mais nous avons également utilisé la Méthode de *Focus Group*.

Le *Focus Group* est ainsi expliqué par un Groupe de Chercheurs et d'Experts :

« La méthode du *Focus Group* est une méthode qualitative de recherche sociale qui favorise
« l'émergence de toutes les opinions. Cette méthode, qui est à la fois orale et groupale, ne poursuit
« donc pas la recherche du consensus. Elle permet par contre le recueil des perceptions, des attitudes,
« des croyances, des zones de résistances des groupes cibles. Elle répond aux « pourquoi ? » et aux
« comment ? ».

« En Sciences Sociales, les *focus groups* sont utilisés pour étudier des problématiques sociétales non
« à travers l'enquête d'individus, comme c'est le cas dans l'enquête par sondage, mais par la discussion
« de groupe. Le résultat de cette forme de recherche reflète l'interaction entre les attitudes des
« participants et le processus social au sein du groupe. »

« Cette manière de procéder donne quatre résultats :

« Elle permet le recueil des perceptions des populations concernées, sans idées préconçues ni
hypothèse à vérifier (la méthode est inductive) ;

« Elle explique les comportements sociaux concernant les problèmes, leurs causes et les correctifs « à
y apporter ;

« Elle favorise l'implication du milieu en lui accordant la parole et le reconnaissant expert de son « vécu
personnel ;

« Elle donne aux autorités concernées la possibilité d'élaborer des politiques et des projets
« correspondant aux attentes exprimées par les populations ou les groupes concernés. »

« La méthode du *Focus Group* prend ses assises dans la réalité et le milieu naturel. Son objectif n'est
« pas de prouver (hypothèse explicative), mais de fouiller le « pourquoi ? » et le « comment ? » des
« phénomènes. »¹⁵

Concrètement, la technique consiste à recruter un nombre représentatif de groupes, en fonction de l'objet de la décision à l'étude, composés de six à douze personnes volontaires – mais représentatif (sexe, âge, profession, groupe ethnique... de la population de la Commune Rurale d'Antanimasaka – District de Marovoay) et à susciter une discussion ouverte répondant à une logique de créativité. Cette discussion se structure autour d'une grille d'entretien définissant les différents thèmes de l'étude. Une analyse/synthèse de la discussion permet de relever les principaux mots clés des participants ainsi que les points de convergence et de divergence entre les groupes.

¹⁵ In. « **S'approprier la méthode du focus group** », par Alain Moreau, professeur associé de MG, 13, La Pivolère, 38090 Villefontaine; Marie-Cécile Dedienne, MG, 24 Chemin de l'Extraz, 38110 Cessieu; Laurent Letrillart, MG, Chercheur INSERM, 9 Avenue Condorcet, 69100 Villeurbanne ; Marie-France Le Goaziou, professeur associé de MG, 69008 Lyon; José Labarère, Unité d'évaluation, Pav D Villars, CHU Grenoble ; Jean Louis Terra, psychiatrie, Hôpital du Vinatier, 69 Bron

Nous trouverons le déroulement des séances de Focus Group (au nombre de cinq) également en Annexe.

Cinq Focus Group ont été initiés, suivant les normes décrites plus haut. La vitalité, la vivacité et le dynamisme ont été observés à travers la participation active des différents membres de chaque Focus Group, en particulier chez les femmes et les jeunes. De ces Focus Group s'est distinguée la genèse du Programme de Développement Local de la commune, le processus suivi pour la réalisation des points jugés prioritaires par la population, le rapprochement entre administrés (population) et administration (commune) vers un élan communautaire pour l'obtention de résultats palpables et réels.

8.4. Essai d'analyse des résultats

1- La perception profonde de la population sur le concept de développement (professionnalisation du métier d'agriculteur, habitat, assainissement, santé, éducation, et autres perspectives)

La population de la Commune Rurale d'Antanimasaka définit le concept de développement comme un processus de bien être (physique, matériels, émotionnels...), une amélioration du bien-être social, l'épanouissement d'un individu dans le milieu où il évolue (famille, communauté, société) dont le progrès et l'amélioration des biens. Un développement équitable qui signifie la satisfaction de tous les besoins que ce soit physique, matériel et émotionnel, un mode de développement qui satisfait tous les besoins des générations présentes et assure celui des futures.

Avoir un habitat décent, un travail dont le gain est stable, une bonne santé et une bonne éducation sont les bases prépondérantes d'un développement, mais la réalité de la vie communautaire à Antanimasaka nous dit le contraire, la population s'appauvrit, la production n'assure plus les besoins de chaque ménage, la santé est précaire surtout chez les enfants et les femmes enceintes ; pour résumer, la vie communale ne fonctionne plus, la population devient vulnérable. Devant ces faits, la Commune et la population avait élaboré son Programme de Développement Local, dont les points prioritaires sont – entre autres – la réhabilitation du périmètre irrigué dont les objectifs sont la réduction de la vulnérabilité de la population et augmenter la production et la productivité afin de répondre aux besoins de la population. Ce Programme de Développement Local comporte un contenu économique, social, et environnemental, et mobilise plusieurs acteurs : la Commune, les élus locaux, la population, l'organisation de sa société civile (différentes associations sans connotation politique), les partenaires technique et financier, qui mettent en œuvre des initiatives locales comme moteur de développement économique et un échelon d'action publiques.

Selon la population d'Antanimasaka ce programme de développement est perçu comme l'étape vers un bien-être social, matériel, qui garantira le développement, l'amélioration de la vie de chacun, et enfin le progrès de la vie communautaire.

En bref, selon la population de la Commune Rurale d'Antanimasaka, la satisfaction des besoins de chacun, le progrès et l'amélioration des biens assureront un développement ; selon Maslow sur la

théorie des besoins, toujours d'actualité ; le basique du développement humain est en fait lié à l'« avoir » selon Maslow:

- Besoins physiologiques (travail, salaire stable, santé, éducation, habitat vivable...),
- Besoins de sécurité (assurance, sécurité sociale, avantages matériels...).

Ce qui est de l'ordre de l'émotionnel est lié à l'« être » :

- Besoins d'appartenance (au sein de la communauté, association,...),
- Besoins d'estime (reconnaissance des autres...),
- Besoins de réalisation (opportunités de créativité et d'innovation, formation).

2- La perception de la population des programmes de développement initiés dans sa Commune

La situation de vulnérabilité de la Commune Rurale d'Antanimasaka : santé précaire surtout chez les enfants et les mères enceintes (augmentation du taux de morbidité), dégradation du périmètre irrigué, érosion et ensablement des terrains et des rizières, régression de la production et de la productivité) et la soif de changement, du progrès, d'avoir une qualité de vie plus meilleure et d'assurer l'avenir des générations présentes et celles du futur ont poussé les habitants à promouvoir le Programme de Développement Local.

Le Programme de Développement Local est aperçu comme une source de changement, d'espoir vers un progrès de la vie de chacun, de chaque ménage et de la Commune dans le domaine social, économique et environnemental.

Et les objectifs qu'elle attend étant :

- L'Amélioration et diversification de la production et de la productivité
- La Qualité de la santé surtout chez les enfants et chez les femmes enceintes
- La Qualité de l'enseignement, de l'éducation
- La Préservation de l'environnement
- L'Amélioration de la qualité de vie de chaque ménage (santé, hygiène, scolarisation, logement, alimentation, vêtement) : pyramide de Maslow
- La Qualité de la vie communautaire

La population a tant misé sur ce programme, une population aspirant à un développement local, un progrès et une amélioration de vie. C'est ainsi qu'elle s'est mobilisée pour réaliser ce programme et elle n'a pas hésité à participer à sa mise en œuvre jusqu'à sa réalisation.

3- Les engagements des Organisations paysannes (Les participants : pépiniéristes, reboiseurs, SRA / Système Rizicole Amélioré, les Associations d'Usagers de Réseaux hydroagricoles)

Pour la réussite de son Programme de Développement Local, la population doit respecter ses engagements.

Elle est consciente des enjeux de ce programme de développement, sa réponse étant sa participation active aux projets et honorer ses engagements.

L'engagements des OP dans la pratique des nouvelles techniques culturales (SRA), une bonne gestion de l'eau pour réussir une bonne productivité et de bons résultats, la préservation de la nature, la maîtrise de l'érosion, non seulement sur les Sources d'Andranomandevy mais également afin de protéger les canaux d'irrigation. Les riziculteurs s'engagent à payer régulièrement les frais d'entretien, à appliquer le Dina afin de sanctionner les infractions.

4- La participation de la femme aux activités économiques et sociales

Vu la situation de vulnérabilité de la Commune, les femmes enceintes et les enfants sont les plus touchées (malnutrition, diverses maladies : diarrhée, toux, paludisme ...) entraînant une augmentation de taux de morbidité. Devant ce fait, les femmes de la Commune se sont manifestées pour trouver une solution et ont abordé le programme de développement dont la réhabilitation des périmètres irrigués pour améliorer la production et pratiquer la diversification agricole afin de lutter contre la malnutrition. Les femmes sont les plus actives dans le processus de l'assainissement et l'adduction d'eau potable pour arrêter la propagation de diverses maladies touchant plus particulièrement les femmes enceintes et les enfants.

L'adoption du Programme de Développement Local, a poussé les femmes à se mobiliser et à agir ; elles s'érigent en moteur dans leur mise réalisation. L'approche « Ingénierie Sociale » a valorisé la participation des femmes dans la vie communautaire. Actuellement les femmes sont plus actives dans les activités socio-économiques de la Commune et plus responsables concernant la vie communautaire, toujours présentes dans les réunions communautaires. Le mouvement pour ce changement a influencé le vote lors des dernières élections communales. Maintenant, il y a une femme au Conseil communal et de par son niveau intellectuel (institutrice à la retraite), elle occupe une place active de rapporteur au sein dudit conseil. Elle est également très active en tant que Trésorière du PHARGECON – Pharmacie Communautaire – de nos CSB II et est dirigeante de l'une des rares Coopératives qui existent à Antanimasaka, Présidente d'OP Reboisement et farouche défenseur du Système SRA. En constatant ce phénomène, les femmes s'estiment qu'elles peuvent, elles aussi, en faire beaucoup, être responsables, plus actives dans la vie communautaire.

5- Assainissement et Adduction d'eau potable « IEC et Changement de comportement »

Selon l'OMS, la santé est un état complet de bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie et/ou d'infirmité.

L'Hygiène : c'est une science qui nous apprend à vivre en bonne santé et nous permet de nous protéger contre les maladies.

Par ailleurs, un mouvement rénovateur d'Assainissement, d'éducation sanitaire, mobilise actuellement la population, le personnel de santé; et des responsables locaux sont spécialement formés : les matrones, les enseignants, les mères de famille ...pour relayer les messages d'éducation nutritionnelle, d'éducation à l'hygiène

La réalité sanitaire dans la Commune Rurale d'Antanimasaka est très dégradante :

- L'accès de la population aux services de santé adéquat est limité
- La santé de la mère et de l'enfant est précaire

La santé et l'éducation des enfants sont devenues des sujets très importants à Antanimasaka. Les enfants et les jeunes véhiculent désormais les messages relatifs :

- Aux Règles essentielles de l'hygiène individuelle : corporel, alimentaire, dégâts des proliférations fécales et urinaires, les activités sexuelles précoces
- Aux bienfaits de l'existence et de l'usage de l'eau potable
- Aux règles d'hygiène de l'habitation ...

Devant cette réalité désastreuse, la population de la Commune lutte pour que l'Adduction d'eau potable et l'appropriation des latrines soient mise en œuvre dans les villages. Une population qui a tant voulu un grand changement, un progrès surtout dans le domaine de la santé.

Elle est maintenant consciente que l'accès à l'eau potable diminue de façon significative la mortalité, la morbidité.

Chapitre IX : Les réalités de la Commune Rurale d'Antanimasaka (d'après l'application de l'Ingénierie Sociale)

Des actions de développement ont été initiées et réalisées dans la Commune Rurale d'Antanimasaka, ces derniers mois. Des observateurs, en dehors de la commune, ont conclu que cette commune a eu de la chance. Et ils se demandent pourquoi Antanimasaka ? Et Comment leur commune n'a pas réussi un tel exploit chez eux ?

D'autres communes voisines ou lointaines dans le District de Marovoay ont pu bénéficier des activités tels Réhabilitation des réseaux hydroagricoles, adduction d'eau potable, éducation à l'hygiène ... par des projets porteurs d'intervention similaire, mais après deux ou trois années après le départ de ces derniers, les réseaux redevenaient endommagés, les puits ou les pompes ne fonctionnaient plus, les latrines étaient malpropres et les gens revenaient aux anciennes pratiques anti-sanitaires ...

Ces phénomènes guettent également les bénéficiaires de la Commune Antanimasaka s'ils ne prendront pas leurs responsabilités et n'honoreront pas leurs engagements.

9.1 Les engagements face aux Travaux de Réhabilitation des Réseaux hydroagricoles

Rappelons brièvement les engagements de la population et de la Commune Rurale d'Antanimasaka en ce qui concerne les Réseaux hydroagricoles : leurs apports (MAPER) ont été payés et déposés auprès de la microfinance (OTIV), à Antanimasaka, et qui pourront être utilisés ultérieurement en cas de gros travaux post-réhabilitation nécessitant l'usage d'engins ou de gros matériels (avec le système de passation de marché).

Mais ceci ne suffira pas à maintenir en bon état de marche les réseaux hydroagricoles d'irrigation et de drainage.

Leurs engagements sur les réseaux sont :

- Une Vie associative dynamique et régulière de la Fédération Manolotsoa, des 4 autres AUR (gestion administrative saine, gestion financière transparente, régularité des réunions et conseils, alternance des responsables ; bref, ici les usagers appliqueront la bonne gouvernance de ces associations, apprendre à vivre – à la base – la démocratie ...)
- Chaque AUR qui a déjà son périmètre, ses réseaux d'irrigation, doit élaborer et voter, chaque année, un Budget de Gestion, d'Entretien et Police de réseaux (GER) pour faire face, chaque année également, aux travaux d'entretien avant chaque campagne culturale et après d'éventuels dégâts à la fin de la saison des pluies, et définir suivant l'ampleur des travaux d'entretien et de fonctionnement les frais d'entretien (*vidin-drano*) à payer par les usagers au prorata de la surface qu'ils exploitent
- L'engagement de la Commune à appuyer la Fédération et les 4 AUR dans leurs obligations citées ci-dessus, dont la réglementation sur les infractions pouvant être commises sur les réseaux et le suivi permanent

- Un Document CPPA¹⁶ est établi par le Bureau d'Etudes GERCO sur financement du PN.BVPI et conclu d'une façon consensuelle entre les trois parties prenantes : la Fédération Manolotsoa et les 4 AUR, d'un côté, la Commune Rurale d'Antanimasaka, de l'autre, ainsi que la DRAE – Région Boeny, dans leurs engagements respectifs dans les travaux d'entretien annuels et pluriannuels des Réseaux hydroagricoles où des tâches particulières doivent être assumées par chaque entité ou partie prenante. Ce CPPA a une durée de validité de 5 ans et renouvelable (en conformité aux réalités)

Face à ces engagements, la Fédération et les 4 AUR ont sollicité l'organisation d'ateliers de formation pour ses divers responsables (Présidents, Secrétaires, Trésoriers, Gestionnaires techniques de l'eau et de l'Irrigation appelés Délégués de Réseaux et pour les Policiers de Réseaux – agents paysans et usagers de réseaux dont les fonctions consistent à constater les infractions sur les réseaux et à l'application des Dina)

L'Unité régionale du PN.BVPI et le Bureau d'Etudes BRL ont dispensé 4 Ateliers de formation à ces divers responsables :

- Atelier de Formation sur la Vie associative (pour une vie associative normale et régulière, pour une bonne gouvernance au niveau de la Fédération et des AUR)
- Atelier de Formation sur la Gestion financière simplifiée et tournée vers la GEP, sur le système de Passation de marché,
- Atelier de Formation sur l'Application des Dina sur les réseaux,
- Atelier de Formation sur la Gestion de l'eau (avec un manuel appelé « Manuel de Gestion de l'Eau »), dont le but est de mettre chaque responsable à sa place pour une gestion rationnelle des Réseaux hydroagricoles

Par ailleurs, l'Unité PSN – Prévoyance et Sécurisation Nutritionnelles, de l'ONN a – durant l'exécution des travaux HIMO sur le Canal Secondaire Ampijoroa, a formé les paysans usagers de réseaux aux techniques d'entretien manuel des réseaux.

Aussi, la Fédération et les 4 AUR ont pu bénéficier d'une gamme de technicités et de gestion pour réaliser leurs engagements sur les réseaux afin de les maintenir en bon état.

La Commune maintient également l'Arrêté communal pris au début des Travaux de Réhabilitation, le 7 mai 2015, interdisant toutes autres activités pouvant nuire les réseaux (interdiction de construction, de culture, d'autres activités productives, ...) de 0 à 5 mètres au-delà des berges Rive Gauche comme Rive Droite pour le Canal Principal et les Drains principaux, et de 2,5 mètres au-delà des berges Rive Gauche comme Rive droite pour les Canaux secondaires et les Drains secondaires (Voire cet Arrêté en Annexe)

¹⁶ CPPA – Contrats-Plans pluriannuels

9.2. En ce qui concerne les activités accompagnant les Travaux de réhabilitation

- a) **Activités « Intensification agricole »** : des OP sont déjà inscrites et prêtes à s'engager dans l'application des techniques innovantes du SRA, pour la prochaine campagne rizicole (mars 2017)
- Il en est de même pour les activités « **Intensification agricole liée à la Nutrition** » : des OP sont déjà en symbiose avec le PN.BVPI (dont 2017 sera la dernière année de son intervention dans la Région Boeny) et l'ONN, pour des cultures de contre saison : maïs, patates douces, manioc, *lojy* (black eyes), arachides ... sur les *tanety* et les *baiboho*, avant le début de la saison de pluies, avec de nouvelles techniques culturales et l'usage de petits matériels agricoles et des engrais biologiques
- b) **Activités Protection des Bassins Versants** : « Reboisement », « Traitement de Lavaka », « Protection des Berges », des OP et des pépiniéristes s'activent dans ces activités, dès les premières pluies
- La Commune ayant déjà octroyé des terrains communaux sur les Sous Bassins Versants d'Antsohihikely aux OP, déjà identifié les Lavaka à traiter et les Berges à protéger et a également choisi les plants d'eucalyptus (à 30 %) et l'acacia (à 70 %)
- c) La Commune a déjà validé les **Plans de réhabilitation du Guichet foncier**, BIF (*Birao Ifoton'ny Fananan-tany*) dont les travaux sont en études techniques sur le financement du PN. BVPI et commenceront après la saison des pluies (vers mars ou avril 2017)

9.3. Les activités sociales

a) Construction de nouvelles salles de classe

La construction de nouvelles salles de classe pour recevoir le CEG est en retard de réalisation pour des raisons que l'Entreprise titulaire des travaux se trouve en erreur dans ses calculs d'approvisionnement en matériaux (loin de 10 km d'Antanimasaka et en plus transport de ces matériaux à travers le Fleuve Betsiboka, alors qu'à Antanimasaka des carrières sont disponibles et de proximité), mais se trouve en phase de réception.

- d) **La construction du Marché couvert d'Antanimasaka** est identifiée et débutera également courant 2017 (lourdeur administrative de déblocage du budget y afférent au niveau de la Région)

9.4. Adduction d'eau potable et assainissement.

Quant aux travaux d'Adduction d'eau potable, les études techniques pourront s'achever vers mars 2017. Il reste alors l'exécution des travaux.

L'appui technique des techniciens de l'ONG Wash *Rano Fisotro Madio – Assainissement* se poursuit pour les ménages déjà prêts jusqu'en 2018, fin de l'intervention de l'ONG, et avec le résultat de 0 dépôt d'ordures et de déchets humains à l'air libre.

Néanmoins la prochaine session du Conseil communal d'Antanimasaka définira les lieux d'implantation des pompes et du grand réservoir et le tarif de l'eau.

Les campagnes de sensibilisation en vue de ces travaux d'assainissement et d'hygiène se poursuivent dans les écoles, dans les centres médicaux et dans les foyers par les OP réunissant les futures gestionnaires desdites infrastructures.

Un nouveau visage se dessine dans la Commune et l'approche « Ingénierie Sociale » y est encore vivante, par la responsabilisation de tous les acteurs de développement de cette commune.

9.5. L'Approche « genre »

a) Le concept « approche genre »

Le concept « genre » fait référence à l'identité sexuelle ou le sexe social. Le genre se définit par l'ensemble des caractéristiques –valeurs ou idées- comportements ou normes- qu'une société ou culture associe à l'homme ou à la femme, ces caractéristiques étant considérées féminines ou masculines.

La société malagasy, en particulier dans les milieux ruraux, est surtout patriarcal. On admet souvent que les femmes sont rationnelles, mais qu'elles doivent s'occuper des tâches domestiques, qu'elles sont incapables de maîtriser les concepts techniques.

Mais actuellement, les femmes sont tout à fait capables de réaliser des tâches et des responsabilités considérées auparavant masculines. Ce qui exprime que ces rôles et les responsabilités associées à un genre peuvent changer, se transformer, de même que les rapports entre les hommes et les femmes. Le genre n'est qu'un facteur de l'organisation sociale.

Les rapports entre les hommes et les femmes sont des rapports sociaux tellement bien enracinés dans notre culture et nos institutions qu'ils nous apparaissent naturels. Les rapports entre les hommes et les femmes ont des répercussions sur la manière dont chacun et chacune participe et contribue à la société dans tous les domaines surtout sur le développement d'une société.

b) Manifestation et réalité de l'approche genre dans la Commune Rurale d'Antanimasaka

Dans la Commune Rurale d'Antanimasaka, les femmes sont visibles et même très actives dans tous les domaines dans la Commune que ce soit au niveau communautaire, sanitaire, éducation, économique, culturel, et enfin dans les Associations existantes dans la Commune. Les femmes sont actuellement conscientes et responsables de la vie communautaire, elles prennent des décisions,

s'expriment, et participent activement à la vie de la communauté et surtout dans des projets de développement.

Ces faits sont constatés dans Commune :

- Le dynamisme des femmes dans l'élaboration du Programme de Développement Local et leur engouement dans la réalisation des points jugés prioritaires de celui-ci
- La participation active dans la prise de décisions et l'expression des femmes dans le développement local
- La participation et la mobilité des femmes dans la vie communautaire et surtout dans le développement local
- La confiance en soi plus marquées chez les femmes
- La participation active et accrues des femmes au développement personnel, familial, et communautaire
- L'existence des organisations féminines vivantes et actives dans la Commune
- La visibilité et l'efficacité des femmes dans la vie communautaire
- La présence des femmes dans divers programmes d'éducation et de formation et dans diverses réunions

D'ailleurs, les femmes sont plus nombreuses parmi la population totale de la Commune (13 194, sur 8 796 de sexe masculin, sur une population totale de 21.990), soit 60 %.

La liste des ONG et associations (Tableau 22) montre le dynamisme de la femme de la Commune Rurale d'Antanimasaka et elle occupe différentes activités : artistique, corporatiste, religieuse, économique, sociale, éducationnelle ...

Lors de nos enquêtes et de nos Focus Group, les femmes furent les plus explicites et elles démontrent leur capacité d'une vision du futur.

La finalité de l'intégration de la dimension du genre vise à construire un nouveau partenariat entre femmes et hommes, respectant justement la différence et assurant leur participation équitable, pleine et entière dans tous les domaines.

Intégrer l'approche genre dans les politiques de développement est une méthode de travail pour promouvoir un développement équitable, consiste à favoriser une prise de conscience et à introduire des stratégies et des outils pour l'égalité à travers l'intégration transversale du genre à plusieurs niveaux. Tel est le concept de la Méthode « Ingénierie Sociale »

9.6. La jeunesse s'affirme

a) Le Concept « jeune : moteur de développement »

Les jeunes sont aujourd'hui au cœur des mouvements de contestation et des transformations politiques et sociales en cours. Les jeunes semblent traverser une véritable crise de citoyenneté. Tout en refusant de s'impliquer dans la vie politique politicienne, ils renforcent leurs attitudes contestataires. Les jeunes ont occupé une place d'avant-garde sur la scène publique dans le monde ; exemple : durant le « printemps arabe ». A travers leur engagement et leurs capacités d'organisation, ils ont été nombreux à manifester le refus de la dictature et de la corruption, tout en exprimant leurs aspirations à la démocratie et à la justice sociale. Depuis la crise de 2009, les jeunes sont apparus comme des moteurs des révolutions et leur ont donné de célèbres icônes à Madagascar.

« Ne pas investir dans la jeunesse revient à faire de fausses économies. » Ban Ki-Moon, Secrétaire général des Nations Unies

Parler des jeunes, c'est faire le choix de regarder vers l'avenir. Et de changer les choses dès aujourd'hui. Dans ce sens, l'élaboration et la mise en œuvre de nouvelles politiques de la jeunesse, mieux coordonnées et plus équitables, apparaît comme un impératif fondamental. Elles devraient reposer sur une juste analyse de la situation, sur la participation durable des jeunes et sur une volonté politique assez forte pour réformer les modes de gouvernance et mobiliser des moyens considérables, en particulier pour les adolescents et les jeunes les plus vulnérables et ruraux.

Pour impliquer les jeunes au développement local quelques grandes orientations de travail en vue d'améliorer les politiques et les programmes dans huit domaines prioritaires :

- L'élaboration de politiques intégrées de la jeunesse ;
- La promotion de l'emploi décent et de l'entrepreneuriat ;
- L'éducation et la formation équitable et de qualité ;
- La participation citoyenne et dans la famille ;
- L'accès équitable à des services adaptés en matière de santé reproductive, sexuelle et intellectuelle ;
- La réduction des inégalités sociales et de genre et la protection des catégories vulnérables et marginalisées ;
- La lutte contre les normes sociales et culturelles défavorables aux droits des jeunes. L'accès équitable à des loisirs favorisant l'épanouissement, la créativité et la santé ;

b) Manifestation et réalité du concept « jeune : moteur de développement » dans la Commune Rurale d'Antanimasaka

Comme l'a récemment déclaré le Secrétaire Général des Nations Unies, M. Ban Ki-Moon, «depuis l'aube du printemps arabe, les jeunes du monde entier ont pris les rues, exigeant davantage de possibilités de participer à la vie économique et politique ».

Dans la Commune Rurale d'Antanimasaka, les jeunes étaient sur la touche de la vie politique, économique, sociale et culturelle.

Ils sont sous-éduqués (7.853 sur 1.778 scolarisés et représentant 35,47 % de la population totale et 22,64 % des enfants scolarisables). Les plus chanceux n'arrivent qu'au BEPC. Ils ne disposent pas de terre et ne font que faire le travail de champs pour le compte de la famille et, même mariés, ils travaillent pour la famille et non pour son propre foyer. Ils n'ont pas de loisir et certains s'adonnent à la perte.

Le Programme de Développement Local – avec sa large consultation publique – fut une occasion pour que la jeunesse de la Commune s'affirme en tant que partie prenante de la communauté. La jeunesse y a inclus ses préoccupations majeures : l'accès à la terre, l'accès à l'éducation, la participation à tout le processus de développement et à toutes les activités économiques, gage de son entrée dans les scènes de la vie active de sa communauté.

La Méthodologie « Ingénierie Sociale » ne peut laisser sur la touche une grande frange de la population, la jeunesse, ni être indifférente envers elle, cette force active.

Pendant le bouillonnement de la population d'Antanimasaka autour de son programme et de sa réalisation, les jeunes ont démontré qu'ils se soucient de la vie communautaire et prennent en charge leur avenir, ils se sont montrés dynamiques et actifs concernant la vie communautaire. Dans leur communauté, ils ont pris l'initiative et se sont mobilisés pour davantage de dignité, de justice sociale et de libertés. Les jeunes sont désormais responsables et conscients de la vie communautaire, ils prennent des décisions, s'expriment, et participent activement à la vie de la communauté et surtout dans le projet de développement.

On constate ces faits ci-après dans la Commune :

- La prise de décisions et l'expression des jeunes dans le développement local : favorables et réceptifs des messages autour des actions de sensibilisation sur l'hygiène, l'adduction d'eau potable et l'assainissement. Des jeunes se sont ligüés pour construire des latrines par le système de bénévolat afin de réduire les frais de construction ; beaucoup se sont portés volontaires pour relayer les messages dans leur village respectif ...
- La participation et la mobilité des jeunes dans la vie communautaire et surtout dans le développement local : ils sont conscients que leur avenir se joue avec ce Programme de Développement Local ; aussi, ils ont accordé leur voix, leur disponibilité dans toutes les réunions de conception et de mise en œuvre

- La confiance en soi plus marquée chez les jeunes parquée par le bénévolat et le volontariat
- La participation active et accrues des jeunes au développement personnel, familial, et communautaire ; ce mouvement a fait rapprocher les différents membres de la famille, car la réalisation du Programme représente un salut dans la sortie de la morosité économique et sociale de la communauté
- La visibilité et l'efficacité des jeunes dans la vie communautaire : ils étaient nombreux dans la réalisation des travaux de réhabilitation et se sont unis pour créer un Fonds issus des contributions volontaires et déposées auprès de l'OTIV locale pour venir en aide aux jeunes membres d'OP afin que leurs camarades puissent payer leurs apports respectifs dans des activités d'Intensification agricole (afin que les jeunes aient leur place dans ces démonstrations de techniques innovantes). Les jeunes ainsi soutenus rembourseront au moment de la récolte. Et le Fonds en question continuera de tourner.
- La présence des jeunes dans divers programmes d'éducation et de formation (Gestion des infrastructures hydroagricoles, techniques de construction de latrines, éducation à l'hygiène.

Ces mouvements de solidarité sont aussi marqués par le rapprochement solidaire entre jeunes filles et jeunes hommes.

Actuellement, en parcourant les Registres d'enregistrement de la création d'association, et lors de renouvellement de mandats de certaines AUR, les nouveaux élus sont représentés à 52 % par des jeunes, 65 % de jeunes sont membres d'OP s'activant dans l'Intensification agricole et dans les actions de protection de la Source d'Andranomandevy et de la protection des Sous Bassins Versants d'Antsohihikely (reboisement ...)

9.7. Dynamique associative

Si les AUR, avant le Programme de Développement Local, furent des associations fermées et seuls les grands dignitaires et les gros propriétaires y ont droit de cité dans les grandes décisions, la morosité économique due aux dégradations des infrastructures rurales et la décision communautaire de mettre en œuvre les opérations de réhabilitation ont donné une nouvelle dynamique aux AUR mobilisant ainsi responsables et usagers de réseaux.

Les réunions furent de plus en plus fréquentes, les gros et les petits propriétaires ainsi que les jeunes se sollicitent pour appuyer la Commune dans la recherche d'organisme pouvant mettre en œuvre les travaux de réhabilitation.

Une autre innovation également. Les AUR ne s'occupaient avant que de l'état des réseaux d'irrigation et de drainage, actuellement elles se soucient des problèmes qui tournent autour de la dégradation : les causes de la dégradation (irrégularité des travaux d'entretien périodique, Budget GEP non alimenté par les nombreux impayés des frais d'entretien ...) et des effets néfastes de l'érosion pour cause de dégradation des Bassins Versants (déforestation, feux de brousse ...). Aussi, ces AUR sont

actuellement attentives et actives dans les actions de Protection de ceux-ci en étant aux premières lignes des reboisements et des traitements biologiques de Lavaka et protection des berges.

Les AUR fournissent désormais des informations relatives aux pratiques innovantes du SRA (Volet Intensification rizicole) et encouragent les riziculteurs à s'organiser en Organisations paysannes afin de bénéficier des appuis du PN. BVPI dans ce volet.

Parallèlement, une centaine d'OP – voire des coopératives – se sont formées, et comme nous l'avons signalé auparavant, à majorité des jeunes.

Inexistants auparavant, des Sites du PNNC chargé de la surveillance de la croissance des enfants de 0 à 5 ans et de l'éducation nutritionnelle ont vu le jour et soutenus par des associations des mères « *Vehivavy Sakaizan'ny Zaza* » afin d'encourager les mères enceintes et allaitantes à se confier aux Centres de santé en cas de difficultés et afin de promouvoir les VAD ou visites à domicile et les séances de démonstration culinaire et le suivi des pesages de enfants.

Des femmes se sont regroupées pour soutenir les sensibilisations en faveur des actions d'assainissement et leurs associations sont prêtes à gérer les eaux à la pompe et à coopérer avec la commune dans les sensibilisations sur la tarification de l'eau à la pompe et aux travaux d'entretien des futures infrastructures d'adduction d'eau potable.

Néanmoins ces diverses associations ou organisations paysannes sont bénéficiaires d'ateliers ou séances de formation dispensées par le PN. BVPI (entretien des réseaux – vie associative – comptabilité simplifiée – gestion de l'eau ...), par l'ONN (Education nutritionnelle, hygiène, démonstrations culinaires ...) et par l'ONG Wash *Rano fisotro madio – assainissement* (hygiène, bien-être familial, usage de latrines ...).

Les diverses associations de femmes qu'elles soient civiles ou religieuses sont omniprésentes dans les sensibilisations civiques des femmes et dans leur participation dans la vie communautaire.

9.8. Leadership

L'administration de la commune n'est plus la seule structure de développement et d'encadrement de la population. Les organisations civiles se sont multipliées dans la commune et se positionnent comme leader dans la sensibilisation, la mobilisation et l'encadrement de la population.

Désormais aucune activité de développement culturel, social et économique ne se décide plus au sommet de la commune, ni imposée de l'extérieur. L'élaboration du Programme de Développement Local fut le déclic ayant engendré la responsabilisation de la population dans les divers domaines de la vie sociale. L'administration de la commune a su aussi vite en prendre des leçons. Elle sollicite davantage l'avis de la population par l'intermédiaire de ces organisations civiles.

Les leaders ancestraux – les *olobe* ou *sojabe* – en ont également tiré des leçons et se conforment aux avis émis par ces organisations civiles.

9.9. L'Entreprenariat

La vie sociale active dans la Commune rurale d'Antanimasaka a également provoqué une autre dynamique, la naissance de l'entreprenariat :

- Deux opérateurs économiques se sont lancés dans la fourniture d'électricité à Ampijoroa (2014) et à Antanimasaka (2016)
- Les propriétaires de décortiqueries à Ampijoroa, Maroala et Antanimasaka se succèdent à développer leurs activités de traitement des produits rizicoles en associant les activités de collectes et de transformation et en modernisant à pas de géant leurs unités respectives, au détriment des spéculateurs venus de l'extérieur
- La création de coopératives – dont des femmes en sont responsables – vise à introduire les producteurs rizicoles d'Antanimasaka dans la filière « riz » dont la production est appelée à se diversifier et à atteindre les normes de la quantité et la qualité (pratiques du SRA, par exemple) et à intégrer les circuits du marché tant régional que national, dans le court terme, voire international dans le long terme
- Le Fonds de solidarité créé par les jeunes (bien qu'informel aujourd'hui) amènera la jeunesse de cette commune à constituer inéluctablement un capital social en vue d'autres activités de production ...
- Etant donné que durant la réalisation (actuelle et future) de certains points de son Programme de Développement Local a vu augmenté la circulation monétaire dans l'ensemble de la commune

Mais les problèmes d'accès aux capitaux par l'intermédiaire des agences de microfinance restent entiers. La solution leur échappe au niveau local à défaut d'une reformulation au niveau de la politique nationale de développement économique et des microfinances.

9.10. L'engagement collectif de la communauté : unité et diversité

Devant la crise institutionnelle, d'instabilité politique et socio-économique que traverse actuellement le pays, engendrant la démission sociale de l'ensemble de la population malagasy, et la désorganisation de la société, on assiste à Antanimasaka à une mobilisation générale de la population défendant son Programme de Développement Local, après avoir traversé des périodes assez longues d'inertie, de démobilisation, d'échecs et de perte de la confiance en soi .

C'est une situation assez contradictoire : face à une démobilisation sociale générale de la Nation, voici qu'une petite communauté d'une petite Commune rurale d'Antanimasaka, dans un coin perdu du pays, se mobilise pour faire aboutir un programme de développement qu'elle s'est dotée par elle-même, et dans lequel elle prescrit ses conditions de réalisation. C'est le côté unité.

De l'autre côté, aucune personne n'essaie d'imposer sa vision des choses. L'intérêt commun prime, chacun garde ses idées, sa manière, ses us et coutumes. D'ailleurs dans l'analyse socio-économique, cette diversité fait avancer le développement.

Aux prix de beaucoup de patience, d'abnégations, de prise de conscience et de responsabilités, les biens réalisés jusqu'ici et ultérieurement resteront des biens communs, avec le respect des biens publics.

La population s'est engagée pour cela. L'Ingénierie Sociale et son application ont démontré qu'elle est une méthodologie de travail de responsabilisation efficace.

Chapitre X : Essai d'analyses

10.1. Impacts de la méthodologie de travail « Ingénierie Sociale » dans la mobilisation et la responsabilisation communautaire

L'Ingénierie Sociale – d'après toute notre observation des faits – est une méthode de travail :

- Qui n'importe pas des idées de développement à réaliser par une communauté donnée (le Programme de Développement Local de la Commune Rurale d'Antanimasaka est une œuvre collective de sa population. Face aux problèmes qu'elle affronte, elle a façonné son propre programme et a essayé de trouver ses propres solutions et s'active pour sa réalisation), mais une méthode qui fait confiance aux capacités de réflexion d'une communauté sur sa situation et les moyens de parvenir à une situation qu'elle souhaite. L'Ingénierie Sociale n'a fait que suivre et accompagner cette volonté de la communauté
- Par des séances de réflexion, d'information, de formation sur les sujets soulevés par la communauté, l'Ingénierie sociale amène la communauté à connaître, à savoir, à s'organiser, à émettre des idées, à se prendre en charge, à se responsabiliser
- Avec les informations et les messages de réflexion mise à sa disposition, la communauté apprend à décider, à prioriser, à réaliser et à se mobiliser consciemment

10.2. Impacts de la méthodologie de travail « Ingénierie Sociale » dans l'acheminement de ses projets de développement

L'Ingénierie Sociale a éveillé les capacités de la communauté à discerner ses véritables problèmes : consciente qu'elle est une communauté à vocation agricole – la riziculture – elle a su mettre au-dessus de toutes actions de développement, les Travaux de réhabilitation des infrastructures d'irrigation et de drainage. Elle sait que le riz c'est son gagne-pain, son habitation, l'éducation de ses enfants, sa santé, bref sa prospérité, sa vie.

Elle a su également que sa capacité de produire dépend de la bonne qualité de ces infrastructures qu'elle admet les précarités tant que la Source d'Andranomandevy qui, sans elle, la commune serait désertique, inculte. La communauté a fait les parts des choses : une priorité doit également être définie, sauvegarder la source, les réseaux hydroagricoles et les rizières – sources de revenus – de la dégradation des Bassins Versants d'Antsohihikely et de l'érosion par des actions de reboisement, de revégétalisation des Lavaka et de protection des berges.

Et s'ensuivent chez la communauté les idées en relation avec les Travaux de réhabilitation et de protection des sources et des Sous Bassins Versants :

- Lutte contre les feux de brousse, reboisement ...

- Organisation des producteurs en vue de l'expansion de la pratique des techniques innovantes SRA ou SRI pour une augmentation quantitative et qualitative de la production rizicole (Volet Intensification Agricole) et diversification agricole par des cultures de contre-saison liées à la Nutrition, à la suffisance alimentaire et l'éducation nutritionnelle (Volet Intensification agricole liée à la Nutrition et création de sites de surveillance de la santé des mères et de la croissance des enfants de 0 à 5 ans)
- Organisation des producteurs dans l'accès aux informations relatives à la Filière Riz, aux marchés, par le truchement des coopératives, l'épargne – les jeunes en ont donné l'exemple par leurs Fonds de Solidarité
- En dehors de la bonne gouvernance dans la gestion de la Fédération Manolotsoa et des 4 AUR et des autres organisations paysannes, organisation de la vie sociale par le dialogue à partir des consultations publiques et des organisations civiles
- La communauté est parvenue à concevoir un programme d'éducation à l'hygiène, à l'adduction d'eau potable liée l'assainissement, afin de préserver la santé même aux prix de prise en charge des constructions de latrines par foyer, de la tarification de l'eau

Néanmoins, gardons-nous l'idée d'embellir l'Ingénierie Sociale, elle est tout simplement une méthodologie, une méthode de travail et un outil afin que la communauté prenne conscience de ses problèmes, de ses capacités à les résoudre, à se prendre en charge, à s'engager volontairement et à tenir ses engagements.

Conclusions

Nous avons présenté les réalités socio-économiques de la Commune Rurale d'Antanimasaka, le concept et la méthodologie de recherche « Ingénierie Sociale », avec les actions de développement dans la Commune et les acteurs mobilisés dans ces actions de développement local en premier lieu, ainsi que les résultats d'enquêtes auprès de la population (questionnaire, focus group) et les réalités aperçus dans la Commune Rurale d'Antanimasaka après l'application de la méthodologie d'Ingénierie Sociale et enfin un essai d'analyses sur les impacts de la méthodologie « Ingénierie Sociale » sur la responsabilisation, la pérennisation des engagements paysans et concernant le développement local de la Commune Rurale d'Antanimasaka.

Troisième partie :
**Approche prospective de la résolution
de la problématique**

Dans cette Troisième Partie de notre Etude, nous essayons de vérifier les hypothèses où la Méthodologie de l'Ingénierie Sociale se distingue des autres méthodologies de recherche par sa démarche qui tient compte des concepts locaux.

La démarche consiste en l'appropriation des intervenants des idées, besoins, problèmes et solutions que la population d'Antanimasaka s'est définie elle-même. La démarche laisse à la population de cerner ses problèmes et fait confiance en ses capacités à proposer des solutions, à prioriser les projets qu'elle souhaite réaliser dans sa commune.

Cette démarche a pu mobiliser l'ensemble de la population et à s'engager dans la réalisation de ses engagements quant à la pérennisation de ses acquis.

Nous essayons également de schématiser l'Ingénierie Sociale et à entamer des discussions comme quoi une petite communauté éloignée et d'accès difficile peut – par ses propres visions – dans un contexte général de paupérisation du pays, de démission collective et de l'insouciance nuisant ainsi le développement même local.

Et en tant que futur Travailleur social, ou Socio-organisateur, nous relevons les acquis professionnels dans ces riches expériences vécues à Antanimasaka.

Chapitre XI : Vérification et synthèses des hypothèses émises

1- Vérification des hypothèses

Dans toutes les démarches de la mise en œuvre des projets de développement dans la Commune Rurale d'Antanimasaka, nous avons constaté que la population a vraiment contribué à leur réalisation dès leur conception (on percevait le dynamisme des bénéficiaires lors des diverses réunions) jusqu'à la réalisation des travaux (main d'œuvre, contribution MAPER, application SRA/SRI, reboisement/ Traitement des Lavaka et de Protection des Berges...) pris part par l'intermédiaire des AUR. Cette participation active et dynamique de la population peut signifier :

- Le consentement de la population dans la réalisation du Programme de Développement Local et son appropriation
- L'efficacité de la méthodologie « Ingénierie Sociale » dans la sensibilisation et la responsabilisation communautaire et assurer les engagements paysans dans les actions de développement afin de garantir la pérennisation du projet tout en permettant le développement local
- Les démarches de l'approche « Ingénierie Sociale » sont bien conçues et conviennent à la population bénéficiaire
- La méthodologie « Ingénierie Sociale » a pu sensibiliser et mobiliser la population : leur participation à tout le processus de réalisation
- La méthodologie « Ingénierie sociale » a germé la responsabilisation des acteurs de développement et actionné les changements de comportement

2- Synthèses des hypothèses émises

La synthèse que nous avons émise relative aux capacités de la Méthode de travail de l'Ingénierie Sociale de s'approprier des projets de développement, de mobiliser la population bénéficiaire et d'assurer son engagement pour pérenniser les acquis est vérifiée, non seulement par des observations sur terrain mais surtout suivant les résultats obtenus jusqu'ici.

L'Ingénierie Sociale s'est distinguée des autres méthodologies de travail et d'investigation. Elle a su accompagner la population vers la réalisation dans les normes qu'elle voulait des projets qu'elle-même a façonné.

a. Evaluation de l'approche « Ingénierie Sociale »

La finalité de la démarche de l'« Ingénierie Sociale » est de redonner à la communauté rurale l'initiative de décision, le pouvoir de s'exprimer, de décider et démontré sa capacité à maîtriser son environnement economico-sociale. Cette initiative de décision qui permet l'engagement de sa responsabilité dont la pérennisation des acquis.

Et la maîtrise de son environnement permet à elle-même la connaissance de son savoir-faire pour qu'elle agisse elle-même afin de cerner ses problèmes et ses solutions.

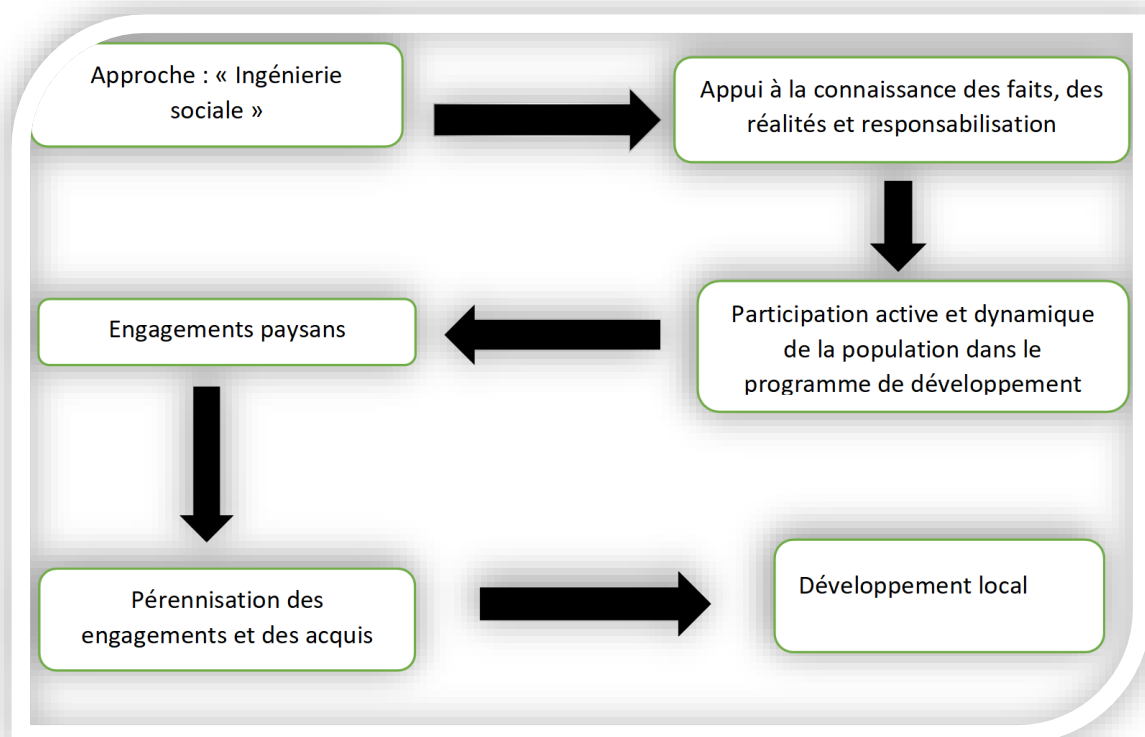
La méthode Ingénierie Sociale peut être actuellement un pilier dans le processus de développement local, voire de développement durable : conscientisation, responsabilisation et de mobilisation de la population surtout dans le Tiers-monde ; dans la prise en compte de la participation consciente de la population locale au processus de développement.

Chapitre XII : Analyse de la réalité et des données sur terrains – bilan et discussion

11.1. Bilan

Nous reproduisons, ci-après, une image démontrant la manifestation de l'Ingénierie Sociale, méthode de travail, déjà implantée dans les habitudes de la population d'Antanimasaka, depuis la FIFABE et de son Ingénieur – Conseil, AHT international.

Image 27 Manifestation de l'Ingénierie Sociale



Source : schéma personnelle

Dans le Chapitre précédent, nous avons, présenté les changements positifs observés dans la Commune Rurale d'Antanimasaka : l'engagement collectif de la population depuis la conception, par ses propres moyens et connaissances, de son Programme de Développement Local, le rapprochement de l'administration de cette Commune avec la population, l'éveil des différentes franges de cette population : adultes, jeunes, femmes, les différentes associations.

D'ailleurs, tous les intervenants sollicités et ayant accepté d'y investir ont compris qu'il fallait démarrer toutes actions à partir de ce Programme, se conformer à la priorisation de la population et à sa démarche qui, après analyse, exprime la méthode de travail de l'Ingénierie Sociale.

Des réseaux hydroagricoles réhabilités (afin de permettre la réalisation des besoins prioritaires de la population à 98% riziculteurs dont les objectifs étant la bonne irrigation et le bon drainage, l'augmentation de la production et de la productivité), des activités associées à la protection des Sources d'Andranomandevy, de la Rivière Milahazomaty et des bassins versants par des reboisements, des traitements des Lavaka, de la protection des berges, la lutte antiérosive ...).

Des riziculteurs se sont engagés dans des sous-projets « Intensification rizicole » par l'adoption des techniques innovantes du SRA.

Les diverses Organisations paysannes se sont mobilisées pour réaliser ces activités qui vont mobiliser les paysans et les autres avec un effet de multiplication ou de tâche d'huile en s'engageant davantage dans un esprit de biens communs, d'appartenance à une communauté en pleine mutation.

Les mêmes observations sont également valables pour les autres activités de :

- D'Adduction d'eau potable et d'assainissement,
- D'éducation à l'hygiène,
- D'éducation nutritionnelle,
- De promotion de l'éducation en générale : construction de nouvelles salles de classe,
- De promotion de la sécurisation foncière : réhabilitation du Guichet Foncier, le BIF en malagasy,
- D'accès aux marchés : construction du Marché d'Antanimasaka et la promotion de l'entrepreneuriat par le truchement de la création des coopératives ...

Nos enquêtes sur terrain (questionnaires et Focus Group) et nos observations vivantes en s'intégrant dans le processus ont démontré que la méthode de l'Ingénierie Sociale :

- A su libérer cette population de ses contraintes,
- A permis à cette population de cerner ses problèmes en exigeant la réalisation des solutions qu'elle a parfaitement priorisé par catégorie de la vie communautaire : Volet économique (Travaux de réhabilitation, activités d'intensification agricole, de protection de la principale source en eau – Andranomandevy – et des bassins versants, le BIF en tant qu'instrument en vue de la sécurisation foncière, le Marché d'Antanimasaka), Volet Social (Adduction d'eau potable, assainissement, campagne d'éducation à l'hygiène ...), Volet culturel (Nouvelles salles de classes)
- A su mobilisé cette population autour de la réalisation de certains points prioritaires de son Programme de Développement Local
- A permis la naissance d'une conscience communautaire : l'appropriation de ses projets de développement, ses engagements largement décrits et analysés dans les chapitres précédents.

11.2. Discussions

Pourrait-on envisager l'investissement de sommes colossales destinées à la réalisation des besoins pressants de la population de la Commune d'Antanimasaka, dans le pays, actuellement, dans

cette situation d'inertie généralisée de l'Administration envers la population, en situation de recherche d'une stabilité qu'elle ne dispose pas – alors que c'est un gage d'afflux de crédits de développement, internes ou alloués de l'extérieur – et de surplus aurait-on envisager la réalisation d'un tel programme qui ne vient pas d'en haut alors que la Commune Rurale d'Antanimasaka est une commune d'un coin très reculé du pays, oubliée depuis belles lurettes ?

C'est face à ses problèmes majeurs de vie que la population s'est façonnée un Programme de Développement Local, sans aide extérieure, et conçue d'une manière empirique (c'est n'est pas un PCD – Plan communal de développement classiquement élaboré par des techniciens de Bureau d'Etudes ou d'ONG prestataire de services et financé par un organisme de développement).

C'est une initiative de la population qui a, par la suite, permis son rapprochement avec l'administration de la Commune pour enfin collaborer pour la recherche des moyens techniques et financiers.

Ceci répond certainement aux rôles et tâches dévolues théoriquement à ces communautés administratives de base :

Une Commune est une collectivité territoriale décentralisée, dotée d'une personnalité morale qui est à la base de l'organisation administrative, selon le Larousse

Ses organes, en milieu rural, sont le Conseil Communal et le Maire et, le cas échéant, un ou plusieurs adjoints. Elle n'est pas une circonscription territoriale des services déconcentrés des administrations civiles de l'État. Concrètement, elle est donc l'échelon de base des divisions administratives du territoire.

Le souhait des communautés d'administrer elles-mêmes leurs intérêts propres et de dessiner leur avenir est ancien. Il est fondé sur le principe de la participation de tous au gouvernement de la cité (la démocratie communale).

Par ses exigences, la population a dissuadé la Commune Rurale d'Antanimasaka de se rapprocher d'elle, à collaborer avec elle et à devenir une administration au service d'elle.

Le mouvement associatif (AUE, Fédération d'AUE, associations de femmes, de jeunes, à base communautaire ou religieuse, etc.) s'est développé pour faire entendre la voix de la population dans un champ pratique là où ses relais traditionnels (les chefs coutumiers) sont marginalisés et où les représentants élus (les députés, par exemple) voient leur parole guidée par la ligne de partis, tout dévoués à des pouvoirs de plus en plus autoritaires. L'expression des revendications étant souvent peu suivie d'effets.

Par ailleurs, après plusieurs décennies d'appui financier aux Etats et tout particulièrement aux services publics, les grands bailleurs de fonds internationaux constatent l'échec de la politique de décentralisation tant créée par les autorités. Le FMI et la Banque Mondiale formulent alors une nouvelle

politique. Deux grands postulats sont arrêtés, entre autres, une « gouvernance » au plus près des populations. Elle implique leur participation et celle des organisations que ces populations se sont données, ainsi qu'une décentralisation des lieux de décision. Les organismes financés par ces bailleurs de fonds appliquent dès lors cette démarche dans leurs interventions. L'Ingénierie Sociale étant une meilleure approche et une méthode de travail pour y parvenir.

Néanmoins, encore aujourd'hui, l'Etat continue d'exercer le pouvoir au niveau communal soit par ses représentants directs (délégués du gouvernement, chefs de district, préfets, etc.), soit en nommant les « maires ».

Dans son ouvrage « **Quel rôle pour la commune ?** », Jean-Paul Duchemin¹⁷, a constaté les faits suivants :

« La liberté de décision et de gestion de l'action communale est proclamée totale, mais le principe de «l'unicité de caisse » se traduit par la perception par l'Etat des impôts locaux – quand ils existent. C'est toujours le pouvoir central qui attribue et contrôle les budgets communaux selon des règles bien souvent obscures et rarement négociées. Les ressources directement prélevées par les communes sont marginales (taxes de marché, etc.). Les ressources pour agir dépendent donc du bon vouloir de l'Etat. Tel est, par exemple, l'état du budget de toute commune qu'elle soit rurale ou urbaine.

« La commune n'est pas une entité pure. Ce n'est pas une instance neutre, investie de l'intérêt général par la miraculeuse onction du suffrage. Elle se trouve investie par un ou des groupes porteurs d'intérêts divers (notables locaux, hommes politiques en quête de base locale, grands commerçants ou industriels, etc.). C'est l'expression de sa faiblesse et de son disfonctionnement : se détacher de la population et de ses intérêts.

« D'autres groupes issus du mouvement associatif investissent aussi le champ du politique et du social local (ONG, lobbies et associations diverses, etc.). Ils s'autoproclament, souvent, représentants de la population et porteurs de l'intérêt général. Leurs soutiens extérieurs contribuent à cette « légitimité ».

« La commune est aussi, elle-même, un champ politique : c'est le premier niveau où peuvent s'exprimer les intérêts des différents acteurs sociaux ou politiques. Cependant, la commune apparaît aujourd'hui encore comme une institution faible. Son apparition est, somme toute, récente. Les conditions et les raisons de cette émergence comportent bien des ambiguïtés. La définition de ses missions est très large et donc peu précise. La recherche autonome de ses moyens lui est quasiment toujours refusée et leur allocation par la puissance publique chichement mesurée. Dès lors, elle n'a pas accès à des

¹⁷ « Contrat et régulation », in « Analyse comparative des performances de divers systèmes de gestion déléguée des points d'eau collectif », J. Etienne, H. Coing, H. Conan, S. Jaglin, A. Morel à l'Huissier, M. Tamiatto, Programme « Eau potable et assainissement dans les quartiers périurbains et les petits centres », Avril 1998.

« ressources qu'il apparaîtrait utile qu'elle puisse mobiliser pour financer le service qu'elle est censée
« rendre. Par-là même, elle voit remise en cause la légitimité du prélèvement fiscal qui est prévu pour
« ce faire et se voit vivement reprocher l'inefficacité de ses actions dans ce domaine. Des procès en
« légitimité lui sont faits par les habitants et par les acteurs locaux.

« Chaque fois que ses intérêts sont en jeu, l'Etat tient peu compte de son existence. Face à l'Etat, les
« communes commencent seulement à se constituer en groupe de pression »

Quant à l'assainissement, il ne semble pas être une préoccupation de premier rang pour beaucoup d'autorités communales. Certes, un certain nombre de communes disposent d'un réseau de distribution de l'eau et des unités de latrines. Mais pour les communes qui en disposent, le fonctionnement et la maintenance de ce réseau et des stations de traitement font toujours problème.

A Antanimasaka, c'est la population elle-même qui s'est mobilisée et la participation des usagers est acquise, tout en acceptant la tarification de l'eau, une situation inédite pour cette population.

Les acteurs ont été informés (depuis les centres médicaux locaux, les écoles et les différentes campagnes de sensibilisation à l'hygiène mais surtout à la réflexion collective des faits réels vécus par la population quant à la croissance malheureuse des enfants et des mères décédés), sensibilisés et motivés pour répondre aux nombreuses actions et engagements. Aussi les collectivités locales (Fokontany, Commune, différentes associations) ont été amenées à initier ou à s'associer à des programmes d'information et communication qui visent à susciter l'adhésion des habitants aux schémas organisationnels. La commune a mis en œuvre des programmes d'éducation et de marketing social visant le changement des comportements et des pratiques d'hygiène et de salubrité indispensable à la réussite des programmes d'élimination des déchets. L'efficacité de ces programmes d'IEC (Information – Education - Communication) est contestable mais les faits vécus laissant de mauvais souvenir dans la population sont plutôt des facteurs déterminants. La réussite n'est pas toujours au rendez-vous, surtout quand on néglige de prendre en compte les connaissances et surtout les pratiques des habitants et quand on ne tient pas compte de leurs priorités

Cette situation a amené la population à pousser la Commune Rurale d'Antanimasaka (avec ses partenaires Fédération, AUR, différentes OP), à négocier directement et sans influence politique, avec des organismes techniques et financiers dans la réalisation de son Programme de Développement Local.

Nous savons que la conjonction des intérêts des uns et des autres n'est pas le garant «automatique » de l'intérêt général. Dans cette vie communautaire, la Commune et la population ont su dépassé les divergences et l'a *priori* politique pour aller, ensembles, sans préjugé ni calcul, vers la réalisation de leur Programme.

Madagascar est un pays riche, qui possède tous les atouts et toutes les qualités requises (population, culture, économie, environnement, mines, sous-sols, ressources halieutiques, étendues cultivables, ...) pour se développer à grand pas mais malgré toute cette richesse, le pays se trouve toujours dans le peloton des pays les plus pauvres du monde.

Tableau XXX Taux d'inflation à Madagascar de 2000 - 2015

Année	Variation annuelle (%) = Taux d'inflation	Glissement annuel (%)
2015	7,4	7,6
2014	6,1	6
2013	5,8	6,3
2012	5,8	5,8
2011	9,5	6,9
2010	9,2	10,2
2009	9	8
2008	9,2	10,1
2007	10,3	8,2
2006	10,8	10,8
2005	18,4	11,4
2004	13,8	27,4
2003	-1,7	-0,8
2002	16,5	13,5
2001	7,4	4,8

Source : INSTAT – Direction des Statistiques des Ménages (DSM).

Les conclusions de la mission du FMI (2015) sont encore révélatrices des problèmes que traverse le pays :

« La reprise de l'économie malgache s'est révélée plus lente que prévue... l'incertitude politique, la
« mauvaise gouvernance, y compris la corruption et la médiocrité des institutions dont les entreprises
« publiques et de l'appareil judiciaire, ont freiné l'investissement privé, ralenti la mise en œuvre des
« réformes et retardé l'apparition de leurs effets bénéfiques. Dans ce contexte, les besoins de
« financement, y compris de la balance des paiements, ont augmenté... le taux de change officiel s'est
« maintenant rapproché du taux du marché, après une dépréciation d'environ 10 % en septembre....La
« croissance économique de Madagascar se maintient simplement au même rythme que
« l'accroissement démographique et les investissements publics dans le capital physique, humain et
« institutionnel ne sont pas encore suffisants pour concourir à une croissance durable

« Mais il importe aussi d'améliorer la qualité des dépenses en réduisant les besoins de transferts aux
« entreprises publiques déficitaires et en supprimant les subventions inefficaces aux carburants. »

Par ailleurs, le Système des Nations Unies, par son « **Indice de développement humain** » classe Madagascar dans le rang le plus humiliant :

« Madagascar est classé en **154^e position sur 188 pays**, selon l'indicateur annuel du développement humain (IDH) du PNUD

- Taux de croissance économique (2015) : 3.2%
- Taux d'inflation (2014) : 7%
- Pourcentage de la population ayant moins de 20 ans : 50%
- Taux net de scolarisation du primaire : 69.4%
- Taux de mortalité maternelle (Sur 100 000) : 478
- Taux d'accès à l'eau potable : 27.7%
- **Population** : 23 571 713 habitants (estimation) - densité: 33,4 h. /km2
- **Revenu annuel par habitant** : 440 USD
- **Indice du développement humain** : 0,510

Sources: INSTAT, Enquêtes sur l'IDH et publiées par le PNUD

Devant ce fait, Madagascar est un pays de bons nombres de projets de développement financés par la Banque Mondiale et des autres partenaires. Un pays riche, mais qui s'endette de plus en plus et chaque génération présente et future se trouve dans ce dilemme. La réalité du pays prouve l'insouciance généralisée, et cette situation ne cesse d'enfoncer le pays dans un trou noir.

Combien de projet de développement soit disant « initié » se trouve dans cette impasse où règne la corruption, le détournement de fonds des biens publics ? Et qui se trouve dans un échec total? Qui n'est que ruine de l'Etat et de la population malagasy. La conscience individuelle tend à s'affaiblir dans le pays, l'égoïsme règne et l'individualisme prend place.

Combien de projets de développement ont été et sont déjà initiés à Madagascar ? Combien d'entre eux étaient sans résultats ? Sans quoi le pays aurait été au sommet de son développement, d'être le nouveau pays à puissance économique dans le Tiers-monde et le niveau de vie de la population s'améliorerai.

N'est-il pas temps de prendre en compte la responsabilité que joue chaque citoyen, de prendre en soin l'avenir du pays, d'assurer la survie des générations présentes et futures ? De saisir les occasions présentes, de prendre au sérieux le développement du pays.

La population de la Commune Rurale d'Antanimasaka, lasse d'être mise sur la touche, et ayant vécu les cauchemars (bien que cette population elle-même en est aussi responsable : déclin de la production du à l'irresponsabilité sur les réseaux hydroagricoles et insouciance envers la dégradation de l'environnement, une vie de routine d'insalubrité avec la prolifération des déchets humains et la consommation d'eau loin d'être potable, par exemples...) s'est réveillée, a pris conscience de ses problèmes et s'est lancée dans la recherche de ses propres solutions.

Se prendre en charge avec désormais des engagements de prendre ses responsabilités, tels sont les faits – au début par une approche empirique de l'Ingénierie Sociale – et par la suite par une approche réfléchie, communautaire, volontaire de l'Ingénierie Sociale.

A notre connaissance, ce phénomène est rare dans le pays et qui fait penser que les problèmes peuvent engendrer la réflexion, la prise de responsabilité...

Chapitre XIII : Réflexions prospectives

13.1. Recommandations personnelles du travailleur social / du socio-organisateur

a) Le Travailleur social, le socio-organisateur, le facilitateur

- « Le travail social vise le développement ordonné et planifié des communautés »
- « Il ne s'agit pas de transformer l'Homme, il s'agit de l'aider à se transformer par lui-même »
- « Il faut adapter l'Homme à la société et la société à l'Homme »
- Privilégier l'approche Ingénierie Sociale, c'est-à-dire valoriser la participation consciente la population
- Privilégier la confection et l'adoption par la population elle-même de ses projets de développement
- Adopter l'approche Ingénierie Sociale dans toutes les interventions
- Se familiariser avec le concept ou la méthodologie « ingénierie sociale » qui met en évidence ses capacités à définir ses problèmes et à concevoir ses solutions

b) Pour les autorités de tous les échelons, les institutions ou organismes de développement

- Laisser la population concevoir ses propres concepts de développement et non un concept de développement conçu de l'extérieur de son milieu, se concerter avec elle et négocier les façons de le réaliser (appropriation, réussite ...)
- Impliquer toujours et d'une façon institutionnelle la communauté en milieu rural voire urbain dans le processus de développement
- Privilégier la participation de la population dans les projets de développement

c) Pour la population

- Avoir la volonté de changer
 - Concevoir son propre projet de développement (constats de problèmes et élaboration des solutions y afférentes ...)
- Tenir compte de son engagement car nul n'est pérenne sans une conscience collective de réussir
- S'impliquer davantage dans tous projets de développement

13.2. Acquisitions professionnelles

Dans nos observations et investigations dans la Commune Rurale d'Antanimasaka, nous avons appris que le travailleur social n'agit pas les mains nues ou la tête vide. Il doit s'armer d'une méthode qui lui permet de travailler et d'aboutir ses études et ses investigations vers la compréhension des problèmes, des personnes, des groupe et des communautés qui évoluent dans leur environnement socio-économico-culturel spécifique.

² Dans son travail, il doit comprendre qu'il n'est pas un décideur : il n'est qu'un accompagnateur, une interface, un facilitateur. Seuls les groupes cibles, les communautés au sein desquels il évolue décident de leur avenir, de leur développement ; ces communautés ou groupes déterminent les actions qu'ils vont entreprendre pour résoudre leurs problèmes, soit sociaux, économiques, culturels.

Le travailleur social est là pour les accompagner par des informations (techniques, législatives, formation, ...) afin qu'ils appréhendent la résolution de leurs problèmes ; mais auparavant, pour ce faire, il doit comprendre la situation, s'intégrer dans le groupe, s'approprier des problèmes.

Et dans toute entreprise humaine ou sociale, le travailleur social doit impérativement suivre une et s'armer d'une méthodologie d'investigation.

Nous empruntons au Dictionnaire français Larousse la définition ou le sens de la **méthodologie** :

« C'est l'« Étude systématique, par observation de la pratique scientifique, des principes qui la fondent et des méthodes de recherche utilisées. »

C'est également l' « Ensemble des méthodes et des techniques d'un domaine particulier »

Selon toujours le Larousse, la **méthode** (du Latin *methodus* et du grec *methodos*, de *hodos*, chemin), est diversement définie :

« C'est la « Marche rationnelle de l'esprit pour arriver à la connaissance ou à la démonstration d'une vérité », l' « Ensemble ordonné de manière logique de principes, de règles, d'étapes, qui constitue un moyen pour parvenir à un résultat », la « Manière de mener, selon une démarche raisonnée, une action, un travail, une activité », mais aussi l' « Ensemble des règles qui permettent l'apprentissage d'une technique, d'une science ; ouvrage qui les contient, les applique »

Et dans ces longues et fructueuses observations et investigations dans la Commune Rurale d'Antanimasaka, notre travail de recherche nous a permis :

- a) La Familiarisation et l'approfondissement de connaissance de la Méthodologie de travail de l'Ingénierie Sociale
- b) L'Intégration dans le monde rural et Familiarisation et approfondissement des connaissances du monde rural
- c) La Connaissance des réalités communautaires surtout dans les zones très éloignées, isolées
- d) L'Intégration dans le monde de travail
- e) La Familiarisation et l'approfondissement des connaissances, des outils et techniques de travail des travailleurs sociaux
- f) La Familiarisation et l'approfondissement des connaissances du travail d'un socio-organisateur

- g) La Familiarisation et l'approfondissement des connaissances concernant les projets de développement
- h) La Connaissance du fonctionnement d'un projet de développement à Madagascar
- i) La Connaissance du fonctionnement de l'administration communale et du rôle d'une commune
- j) La Connaissance de la vie associative dans le milieu rural
- k) La Familiarisation et la connaissance de l'agriculture locale, surtout la riziculture
- l) Les Découvertes des diverses voies de communication existant dans le milieu : routière, fluviale...
- m) L'Approfondissement de l'observation objective
- n) L'Amélioration de l'initiative et le sens de l'organisation
- o) L'Amélioration de la capacité de collaborer avec les autres
- p) L'Amélioration de la capacité de compréhension et d'adaptation à des milieux ruraux et à des personnes de différentes catégories
- q) L'Amélioration de la capacité de communiquer avec les autres
- r) La Connaissance des infrastructures d'irrigation, de drainage et des ouvrages de génie rural
- s) La Connaissance des techniques de reboisement (régénérer la terre, amoindrir la dégradation des sols, protéger les rizières contre l'ensablement,... des techniques de Traitement des *Lavaka* et de Protection des Berges
- t) La Connaissance de nouvelles techniques agricoles : le SRA et le SRI
- u) La Connaissance des techniques d'Adduction d'eau potable et d'assainissement
- v) La compréhension de la malnutrition, de l'éducation nutritionnelle et du fonctionnement des sites de surveillance de la croissance des enfants de 0 à 5 ans
- w) La Connaissance des structures de réalisation des projets comme celles appliquées par le PN. BVPI, l'ONN, de l'ONG Wash *Rano Fisotro Madio – Assainissement...* et des rouages de leurs interventions respectives
- x) La Connaissance des principes des Travaux exécutés en HIMO

Conclusion générale

Nous avons émis, tout au début de notre travail, que bon nombre de projets dits de « développement » ont été initiés à Madagascar, depuis l'Indépendance jusqu'à maintenant. Bon nombre d'entre eux n'ont pas réussi, laissant plutôt le pays dans l'endettement extrême.

Nous percevons maintenant que la réussite a un prix : la conception du développement ne doit pas être imposée de l'extérieur mais doit être conçue par les communautés bénéficiaires elles-mêmes.

La communauté locale peut – même avec une méthode embryonnaire, empirique – façonner son Programme de Développement Local, et y inventorier ses problèmes, y proposer ses solutions et y définir ses priorités.

Comme les communautés locales – ou même sa représentation, la Commune, par exemple, ne dispose pas de fonds pour financer ses propres projets, elle est en quête de technicités et de financement. Les intervenants ne seront pas là pour imposer leur vision, mais pour accompagner les communautés locales.

Les intervenants doivent admettre les compétences et les capacités des communautés locales ; ils sont là pour accompagner les initiatives locales, apporter leur savoir-faire technique et le financement qui manquent dans le monde rural, beaucoup plus abandonné plutôt que soutenu.

L'Ingénierie Sociale, ayant un ancrage dans les communautés des Plaines de la Basse Betsiboka, sises dans le District de Marovoay, du temps de la FIFABE et de son Ingénieur – Conseil, AHT international, durs moments du désengagement de l'Etat, a fait encore ses preuves dans la mobilisation de la population dans la réalisation de ses points prioritaires, dans sa prise de responsabilité et dans ses engagements pour préserver et voire développer les acquis.

Puisque les problèmes auront encore toujours dans la Commune Rurale d'Antanimasaka, il est sûr que la population va poursuivre son chemin dans la même optique, avec les notions et la méthodologie de l'Ingénierie Sociale. Peut-être qu'elle pourra poursuivre seule sa voie dans la réalisation de certains projets qui sont à la portée de ses capacités financières ?

Ce qui se passe à Antanimasaka, sa conception, sa mobilisation, sa prise de responsabilité, son engagement, pourra être un modèle d'engagement d'une communauté pour se prendre en charge, pour les communautés et les communes voisines, et pourquoi pas, pour toutes les communes rurales de Madagascar ?

Mais la prolifération de l'engagement pourrait-elle se faire sans embuche, vu que la communauté d'Antanimasaka a fait perdre à l'Etat inefficace jusqu'ici sa noblesse ? Ou les institutions étatiques vont-elles prendre en compte cette belle expérience d'Antanimasaka et institutionnaliser ou légiférer une véritable décentralisation de décisions et des finances publiques, afin de valoriser les initiatives créatrices des communautés.

La dernière question qui pourrait se poser c'est qu'un développement local, type Antanimasaka, pourrait-il véritablement être pérenne vu que l'environnement global – politique, économique, social et culturel – du pays est à l'antipode de celui que vit la Commune Rurale d' Antanimasaka de ces derniers jours ?

L'arbre cache-elle la forêt ou la forêt engloutit l'arbre dans son état général ?

Que représente la production rizicole d'Antanimasaka (1, 587,5594 ha, **6.350 tonnes de paddy par an**, ne représentant que 0,001 % de la totalité de la production mondiale) et l'ensemble des Plaines de la Basse Betsiboka peuvent produire jusqu'à 40.000 tonnes de paddy par an, devant la production en paddy dans le monde ?

La production mondiale de riz atteint un nouveau record
avec une **production de 479,2 millions de tonnes**, soit :

479 200 000 000

kilos de riz / an, selon la FAO

Parce que le riz est l'aliment de base des Malagasy comme pour une population très nombreuse sur la planète, le riz est l'aliment essentiel, et même quelquefois le seul, mais il doit être complet. Le riz, accompagné de quelques légumes, suffit à nourrir une personne à condition qu'il soit complet. En fait, s'il est riche en vitamines B, il doit être complété de fruits et légumes pour apporter les autres vitamines indispensables.

On le cultive depuis 10 000 ans, mais du fait que sa culture nécessite beaucoup d'eau, il a été remplacé dans une partie du monde par le blé, dont les apports nutritionnels sont assez forts.

Les riziculteurs d'Antanimasaka, comme ses pairs éparpillés dans le pays, doivent-ils en cas de difficultés abandonner le riz par d'autres cultures plus rentables, plus nutritifs ?

Bibliographie

A. OUVRAGES GENERAUX

1. Yao Assogba, Professeur en travail social, Université du Québec en Outaouais, ***Développement communautaire en Afrique – Comprendre la dynamique des populations***, - 2008 - Un document produit en version numérique par Diane Brunet, bénévole, Diane Brunet, bénévole, guide, Musée de La Pulperie, Chicoutimi - Courriel: Brunet_diane@hotmail.com [Page web](#) dans Les Classiques des sciences sociales. Dans le cadre de: "Les classiques des sciences sociales" - Une bibliothèque numérique fondée et dirigée par Jean-Marie Tremblay, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi Site web: <http://classiques.uqac.ca/> - Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

B. OUVRAGES SPECIFIQUES

2. *L'animation des Groupes* – « Ingénierie Sociale » AHT international. GmbH. Essen – RFA – 1995, Broché
3. Bara Gueye et Karen Schoonmaker Freudenberg : *Introduction à la Méthode Accélérée de Recherche Participative* — 2^{ème} Edition – Août 1991 – IIED International Institute for Environment Development (Produced by Sustainable Agriculture Programme, 3 Endsleigh Street, London, WC1H ODD, UK – IIED America Latina, Piso 6, Cuerpo A, Corrientes 2835, (1193) Buenos Aires, Argentina)
4. *L'Ingénierie sociale : Une Démarche et une Equipe au service d'un développement endogène dans les Plaines de la Basse Betsiboka à Madagascar* – « Ingénierie Sociale » AHT international. GmbH. Essen – RFA – 1995, Broché
5. Holly Edmunds (2000). *The Focus Group Research Handbook*, Broché
6. David L. Morgan (1997). *Focus Groups As Qualitative Research*, Broché
7. Richard A. Krueger et Mary Anne Casey (2000). *Focus Groups: A Practical Guide for Applied Research*, Plastic Comb
8. Nogier, J-F. (2008), *Ergonomie du logiciel et design web : Le manuel des interfaces utilisateurs*, 4^{ème} édition, Dunod (ISBN. 9782210005 ?15721)
9. Senez B, Orvain J, Doumenc M. : *Qualité des soins : revue à travers la littérature des outils et critères utilisés en médecine ambulatoire*. ANAES. Service évaluation en secteur libéral 2000.
10. Britten N. *Qualitative research : qualitative interviews in medical research*. BMJ 1995 ; 311 : 251-3.
11. Krueger RA, Casey MA. *Focus groups : a practical guide for applied research*. 3rd edition. Thousand Oaks-London-New Delhi : Sage publications, 2000 : 125-55 ; 195-206.

12. Blanchet A, Gotman A. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Nathan, 1992.
13. De Singly F. *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*. Paris : Nathan, 1992.
14. Kitzing J. *Qualitative research : Introducing focus groups*. BMJ 1995 ; 311 : 299-302 .
15. Pope C, Mays N. *Qualitative Research ; reaching the parts other methods cannot reach : an introduction to qualitative methods in health and health services research*. BMJ 1995 ; 311 : 42-5.
16. Mays N, Pope C. *Qualitative research : rigor and qualitative research*. BMJ 1995 ; 311 : 109-12.
17. Steine S, Finset A, Laerum E. *A new, brief questionnaire (PEQ) developed in primary health care for measuring patients' experience of interaction, emotion and consultation outcome*. Fam Pract 2001 ; 18 : 410-8.
18. Edwards A, Erwyn G, Gwyn R. *General practice registrar responses to the use of different risk communication tools in simulated consultation : a focus group study*. BMJ 1999 ; 319 : 749-52.
19. Kuzel AJ, Moore SS. *Choosing a specialty during a generalist initiative : a focus group study*. Fam Med 1999 ; 31 : 641-6.
20. Murray S, Tapon J, Turnball L, Mc Callum J, Little A. *Listening to vocal voices : adapting rapid appraisal to access health and social needs in general practice*. BMJ 1994 ; 308 : 698-700.
21. Britten N, Jones R, Murphy E, Stacy R. *Qualitative research methods in general practice and primary care*. Fam Pract 1995 ; 12 : 104-14.
22. Dedienne MC, Hauzanneau, Labarere J, Moreau A. *Relation médecin-malade en soins primaires : qu'attendent les patients ? Investigation par la méthode qualitative des « focus groups »*. Rev Prat Med Gen 2003 ; 17 : 653-6.
23. Godet J.M, M. « *Se former au développement social local* », Publication sous la direction de Gourvil J.-M et Kaiser p. XVII, Dunod, 2008.
24. Kwan Kai Hong – « *Concilier la Coopération et le Développement : les perspectives offertes par l'autopromotion* », in. Cahiers de l'IUED, n° 20/1991
25. Anja Rabezahary, Stagiaire du FIDA – Rome : *La socio-organisation : Travailler à la base au service du développement* - Novembre 2009
26. *Méthodes et instruments pour la planification et la mise en oeuvre des projets* – Edité par Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH – D-6236 Eschborn – - Eschborn Juin 1991
27. *Situation des Organisations paysannes au 31 décembre 1998 (différents niveaux de structuration)* Avril 1999 AHT International GMBH – Management and Engineering – Projet Rizicole Betsiboka – Phase V : 1997 – 1999
28. *Approche P.P.O. ZOPP (ensemble de procédures et instruments pour la planification des projets par objectifs)* – GTZ
29. ZOPP – Initiation aux éléments de la méthode – Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH – D-6236 Eschborn – - Eschborn

30. Population, Peuplement et Spécificité des Groupes de Population dans les Plaines de la Basse Betsiboka – *Ingénierie Sociale – AHT International – FIFABE – Mars 1997*
31. *L'Eau et la Santé*, In. Le Guide de la Famille (n° 195) :– *Miliça Cubrilo – ISSN 0761-1137. 53 5586.9 – France – Baume-les-Dames – 1997*
32. *Eau et développement : Tirer les leçons de l'évaluation, Résumé des discussions lors de la Conférence de Berlin*, KfW, Allemagne, et le Groupe d'évaluation indépendante (IEG) du Groupe de la Banque mondiale, 2011
33. *Eau et développement : Évaluation du soutien de la Banque mondiale, 1997-2007*, Groupe d'évaluation indépendant (IEG) du Groupe de la Banque mondiale

C. DOCUMENTS OFFICIELS

34. *Plan Régional de Développement Boeny* (PRD – Boeny) – 2005
35. *Programme de Développement Communal* (Antanimasaka), document de travail aux Archives de la Commune, Broché
36. *La Loi 90.016, relative à la GEP ou Gestion, Entretien et Police des Réseaux hydroagricoles*
37. *La nouvelle Loi 2014 – 042, relative à la GEP ou Gestion, Entretien et Police des Réseaux hydroagricoles*
38. *L'Ordonnance n° 60.133, portant régime général des associations à Madagascar*
39. *La Loi 99-004 du 4 avril 1999, relative aux Coopératives à Madagascar*
40. *La Loi n° 98-029 du 20 janvier 1999, portant Code de l'Eau*
41. *Monographie de la Commune Rurale d'Antanimasaka* – Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche – Direction du Marketing et des Etudes Economiques – Service de la Statistique Agricole (Année de publication non connue)
42. *Calendrier culturel : Région Boeny* – ONN/Office National de Nutrition – (2007)
43. *Politique du développement rizicole – Horizon 2010* – Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche – Unité de Développement Rural

D. REVUES – PRESSE

44. *Riziculture de Marovoay : un avenir plus qu'incertain à cause de l'érosion* - Catégorie : Economie - Publié le vendredi 24 juillet 2015 07:33 – Source Banque Mondiale
45. *Inter-réseaux développement : Grain de sel N°36* – septembre-novembre 2006, Microfinance rurale à Madagascar: le grenier commun villageois
46. *Les greniers communautaires*, Ecoles du Monde – Publié le 29 septembre 2011

Table des matières

Remerciements	i
Sommaire	ii
Liste des tableaux	iv
Liste des cartes	iv
Liste des graphiques	iv
Liste des images	v
Liste des abréviations	vi
Glossaires	ix
Introduction générale	1
Première Partie :	7
Cadrage contextuel, conceptuel et méthodologique	7
Chapitre I : Présentation générale et monographie de la Commune	9
1.1. Contexte historique et situation géographique de la Commune Rurale d'Antanimasaka	9
1.2. Présentation de la Commune Rurale d'Antanimasaka	14
1.3. Monographie de la Commune Rurale d'Antanimasaka	14
1.4. Situation sociale de la Commune	15
1.5. Les Infrastructures et la situation économique de la Commune	27
1.6. Le Budget de la Commune	37
Chapitre II. Repères théorico-conceptuels	38
2.1. Présentation générale du thème à développer : Ingénierie Sociale, approche de recherche et de travail sociaux (conceptualisation)	38
2.2. Problématique	39
2.3. Hypothèses	39
2.4. Détermination des objectifs	40
Chapitre III. Méthodologie de recherche	41
3.1. Outils de travail	41
3.2. Techniques de travail	41
Deuxième partie :	44
Application des choix théoriques sur les terrains	44
Chapitre IV : Réalités socio-économiques de la Commune Rurale d'Antanimasaka	46
4.1. Situation géographique	46
4.2. Situation économique	48
4.3. Situation sociale	51
4.4. Forces et faiblesses de la Commune Rurale d'Antanimasaka	52
Chapitre V : « Ingénierie Sociale », un concept et une méthodologie de travail appliqués depuis la FIFABE et son Ingénieur-Conseil AHT International	53

5.1. Historique de l'application de l'Ingénierie Sociale dans les Plaines de la Basse Betsiboka	53
5.2. Une nouvelle démarche, l'Ingénierie Sociale	54
5.3. La Démarche de la méthodologie de travail « Ingénierie Sociale »	56
Chapitre VI : Les actions de développement dans la Commune Rurale d'Antanimasaka	63
6.1. La genèse	63
6.2. Les projets de développement actuels	63
6.3. Le Volet économique	64
6.4. Volet social	82
Chapitre VII : Les acteurs mobilisés dans les actions de développement de la Commune Rurale d'Antanimasaka	87
Chapitre VIII : Résultats d'enquêtes et Focus Group	91
8.1. Traitement du Questionnaire	91
8.2. Questionnaires spécifiques de collecte d'information	94
8.3. Focus Group	94
8.4. Essai d'analyse des résultats	96
Chapitre IX : Les réalités de la Commune Rurale d'Antanimasaka (d'après l'application de l'Ingénierie Sociale)	100
9.1 Les engagements face aux Travaux de Réhabilitation des Réseaux hydroagricoles ..	100
9.2. En ce qui concerne les activités accompagnant les Travaux de réhabilitation	102
9.3. Les activités sociales	102
9.4. Adduction d'eau potable et assainissement.	102
9.5. L'Approche « genre »	103
9.6. La jeunesse s'affirme	105
9.7. Dynamique associative	107
9.8. Leadership	108
9.9. L'Entreprenariat	109
9.10. L'engagement collectif de la communauté : unité et diversité	109
Chapitre X : Essai d'analyses	111
10.1. Impacts de la méthodologie de travail « Ingénierie Sociale » dans la mobilisation et la responsabilisation communautaire	111
10.2. Impacts de la méthodologie de travail « Ingénierie Sociale » dans l'acheminement de ses projets de développement	111
Conclusions	112
Troisième partie :	113
Approche prospective de la résolution de la problématique	113
Chapitre XI : Vérification et synthèses des hypothèses émises	115
Chapitre XII : Analyse de la réalité et des données sur terrains – bilan et discussion	117
11.1. Bilan	117

11.2. Discussions.....	118
Chapitre XIII : Réflexions prospectives.....	125
13.1. Recommandations personnelles du travailleur social / du socio-organisateur	125
13.2. Acquisitions professionnelles	125
Conclusion générale	128
Bibliographie.....	131
A. OUVRAGES GENERAUX.....	131
B. OUVRAGES SPECIFIQUES	131
C. DOCUMENTS OFFICIELS.....	133
D. REVUES – PRESSE	133
Annexes.....	137
Annexe I – Les questionnaires (Version malagasy et leur traduction en français)	138
Focus group	153
Annexe II – Actes de constitution du C.GDT du Sous Bassin Versant d'Antsohihikely	157
Annexe III – <i>Dina</i> pour la protection de la Source d'Andranomandevy	161
Annexe IV – <i>Education Nutritionnelle dispensée à Antanimasaka</i>	164
Annexe V – <i>Décision communale pour la protection des Réseaux</i>	168
Annexe VI – Quelques portraits de femmes de la Commune Rurale d'Antanimasaka.....	169
Annexe VII - Le CV de l'impétrante	171

Annexes

Annexe I – Les questionnaires (Version malagasy et leur traduction en français)

Questionnaire :

A. Questionnaires spécifiques de collecte d'information

Section 1 : Pour les intéressés au projet de réhabilitation du périmètre irrigué (BVPI - PURSAPS et assainissement : cas des latrines et d'adduction d'eau potable WASH)

- 1- Qu'en pensez-vous du Projet BVPI - PURSAPS ? de son intervention ?
- 2- L'organisation vous consulte-t-elle avant de mettre en œuvre ses missions ?
- 3- Combien de Sous-projets ont été mis en œuvre ? En travaux de Réhabilitation ? En Intensification agricole ? En Reboisement ?
- 4- Les organisateurs sollicitent-elles votre participation ? Pourquoi ?
- 5- Que pensez-vous de votre participation ?
- 6- Votre participation va faire réussir le projet ou non ? Pourquoi ?
- 7- Le Projet sollicite-t-il vraiment votre participation dans la réalisation des Sous-projets ?
- 8- Comment votre participation s'est-elle accomplie ?
- 9- Êtes-vous prêt à donner votre engagement ? Et à participer à l'accomplissement des Sous-projets ? Pourquoi ?
- 10- Pensez-vous que le Projet arrivera-t-il à couvrir vos besoins ? Pourquoi ?
- 11- Pensez-vous que le Projet pourra apporter le développement local ?
- 12- A la fin de l'intervention, pensez-vous que vous pourriez être indépendant de vos activités ?
- 13- Quels sont les blocages ?
- 14- Que pensez-vous des intervenants ?

A. Fanontaniana miavaka Fanangonana vaovao

Andiany Voalohany : *Ho an'ireo olona mirona any amin'ny tetikasa momba ny fanajariana ny Lemaka voatondraka (sahanin'ny BVPI.PURSAPS) sy ireo fotodrafitrasa misahana ny fahadiovana : toy ny fananganana toeram-pivoahana sy fahazoana rano fisotro madio - WASH)*

- 1) Ahoana no hevitrao momba ny Tetikasa BVPI.PURSAPS ? indrindra momba ny asany aty aminareo ?
- 2) Nifampidinika taminareo ve ity Tetikasa ity mialoha ny hanaovany asa aty aminareo ?
- 3) Firy ireo Zanaka tetikasa efa niarahany nialahy taminareo ? Eo amin'ny Asa fanajariana ? Eo amin'ny Fambolem-bary manara-penitra ? Eo amin'ny Fambolem-kazo ?
- 4) Mitady ny fiaraha-miasa avy aminareo ve ny mpitao asa avy ao aminy ?
- 5) Ahoana no fijerinao ny fandraisanareo anjara ?
- 6) Ny fandraisanareo anjara ve dia manome antoka fa hahomby izao tetikasa izao ?
- 7) Fa nangataka ny fandraisanareo anjara tokoa ve ity Tetikasa ity amin'ny fanatanterahana izao asa izao ?
- 8) Tamin'ny fomba ahoana àry no nanatanterahanareo ny fandraisanareo anjara ?

- 9) Vonona ve ianareo hiantsooka ny andraikitra nekenareo antsitrano ? Izany hoe vonona ve ianareo handray anjara hanatanterahana ny tetikasa ? Nahoana ?
- 10) Dia hampahomby izao tetikasa izao ve izany ireo fandraisanareo anjara ireo ? Nahoana ?
- 11) Dia mihevitra koa ve ianareo fa ity Tetikasa ity dia hitondra ny fampandrosoana anareo aty ifotony ?
- 12) Aorian'izao asa rehetra izao, dia mino ve ianareo fa hanana fizakan-tena ety ifotony ?
- 13) Inona avy ireo sakana nisy ?
- 14) Ahoana no fijerin'io ireo mpandray anjara ?

Section 2 : Pour les personnes qui ne participent pas au projet

- 1- Que savez-vous du Projet ?
- 2- Que pensez-vous du Projet et de son intervention ?
- 3- L'organisation consulte-t-elle la population avant de mettre en œuvre ses missions ?
- 4- Pourquoi vous ne participez pas à ce projet ?
- 5- Avez-vous des problèmes vis-à-vis du projet ? En quoi et pourquoi ?
- 6- Quelles conditions exigez-vous pour votre adhésion ?
- 7- Que pensez-vous des participants qui vont être des bénéficiaires du projet ? Pourquoi ?
- 8- Que pensez-vous des intervenants ?

Andiany Faharoa : Fanontaniana napetraka tamin'ireo olona toa tsy voakasika amin'izao asa izao

- 1) Ahoana no hevitrareo amin'ny asa ity Tetikasa eto aminareo ity ?
- 2) Ahoana no fijerinareo ny Tetikasa sy ny asa ataony eto aminareo ?
- 3) Nifampidinika tamin'ny mponina ve ity Tetikasa ity mialoha ny hanaovany asa eto aminareo ?
- 4) Inona no antony tsy andraisanareo anjara amin'izao asa izao ?
- 5) Manana olana amin'ity Tetikasa ity ve ianareo ? Inona izany ary nahoana ?
- 6) Manana zava-takina manokana ve ianareo vao handray anjara ?
- 7) Ahoana no fijerinareo ireo mpandray anjara izay hahazo tombontsoa amin'ireo Zanaka tetikasa atao ireo ? Nahoana ?
- 8) Ahoana no fijerinareo ireo mpandray anjara ireo ?

Section 3 : Pour les responsables du Projet BVPI – PURSAPS et les Organisations prestataires en vue des travaux d'assainissement et d'Adduction d'eau potable

- 1- Puisque vos interventions reposent sur l'Ingénierie sociale – Méthode de l'Ingénierie Sociale, quelles conclusions peut-on tirer de l'efficacité de la Méthode de l'Ingénierie Sociale ?
- 2- Comment se déroule la mobilisation de la population pour y participer à ce projet ?
- 3- Pourquoi utiliser la Méthode de l'Ingénierie Sociale ?
- 4- L'Ingénierie Sociale – MARP sont-elles efficaces vis-à-vis des missions ?
- 5- Si vous n'avez pas recours à cette Méthode de l'Ingénierie Sociale, peut-on penser que le projet réussira ?

Andiany Fahatelo : Fanontaniana napetraka tamin'ireo tompon'andraikitra avy ao amin'ny BVPI.PURSAPS sy ireo mpitao raharaha hananganana fotodrafitrasa fidiovana sy rano fisotro madio

- 1) Satria mifototra amin'ny antsoina hoe « *Ingénierie Sociale* » izay tsy inona fa fomba fampandraisana anjara mavitrika sy antsitrano na hoe « *Méthode de l'Ingénierie Sociale* » ny asa rehetra ataonareo, dia inona re no hevitra azo tsoahina amin'ny fampahombiazana entin'izany « *Méthode de l'Ingénierie Sociale* » izany ?
- 2) Nanao ahoana ny fizotry ny fanetsehana ny mponina mba handraisany anjara amin'izao Tetikasa izao ?
- 3) Inona no antony nisafidianana ny fampiasana ny « *Méthode de l'Ingénierie Sociale* » ?
- 4) Ny « *Ingénierie Sociale* » ve dia mahomby eo amin'ny asanareo ?
- 5) Raha toa ka tsy nampiasa io « *Méthode de l'Ingénierie Sociale* » io ianareo, dia azo noeritreretina ve ny fahombiazan'ny Tetikasa ?

Section 4 : Pour les responsables communaux (Fokontany et Mairie)

- 1- Les projets de Réhabilitation des Réseaux hydroagricoles, d'assainissement et d'adduction d'eau potable peuvent-ils animer le développement de votre Fokontany ? De votre Commune ?
- 2- Qui sont les promoteurs de ces projets ? Quelles démarches ont-ils suivies ? Depuis quelle date ?
- 3- Avez-vous accordé votre consentement à ces projets ? Pourquoi ?
- 4- Pourriez-vous assurer l'adhésion de la population dans la réalisation de ces projets ?
- 5- Quels sont ses apports : en nature ou en numéraire ? En Argent contre Travail ?
- 6- Pourquoi misez-vous sur la riziculture (Travaux de réhabilitation du Périmètre irrigué) ?
- 7- Qu'est-ce qui vous amène à vous lancer dans l'assainissement (latrines et eau potable) ?
- 8- Ces projets mènent-ils votre Fokontany/Commune vers un développement durable ? Intégré ?
- 9- Quelles sont les conditions de réalisation de ces projets ? Sont-elles fiables et réalistes vis-à-vis de la situation actuelle de la population ?
- 10- Le coût de réalisation de ces projets est-il réaliste ? Ne peut-on pas affecter cette somme colossale à d'autres projets ?
- 11- Ces projets s'inscrivent-ils dans le projet de développement de la Commune ? Et du Maire lors des élections communales ?

Andiany Fahefatra : Fanontaniana napetraka tamin'ireo tompon'andraikitra ao amin'ny Kaominina (Kaominina – Fokontany)

- 1) Ireo Tetikasa Fanajariana ireo fotodrafitrasa fanondrahana sy fanarian-drano amin'ny fambolena vary sy ny fananganana fotodrafitrasa fidiovana sy fanomezana rano fisotro madio ve dia hisarika ny fampandrosoana eto amin'ny Fokontany sy ny Kaomininareo ?
- 2) Iza avy no tompon-kevitra tamin'ireo tetikasa ireo ? Inona avy no lala-nizorana narahina ? Hatramin'ny oviana ?
- 3) Nanome fankatoavana ireo tetikasa ire ova ianareo ? Nahoana ?
- 4) Azonareo antoka ve fa hanaraka izao hevitra izao ny mponina ? Nahoana ?

- 5) Inona avy no fandraisany anjara : fanaovana asa ve sa ara-bola ? Sa Asa atakalo Vola ?
- 6) Inona no tena ifikiranareo amin'ny fambolem-bary amin'izao asa fanajariana ny lemaka tondrahana izao ?
- 7) Inona no nahatonga anareo hiroso amin'ny asa fananganana fotodrafitrasa fidiovana sy fananana rano fisotro madio ?
- 8) Ireo tetikasa ireo ve dia hitondra tokoa fampandrosoana maharitra sy mirindra ireo Fokontany sy ny Kaominina ?
- 9) Inona avy ireo fepetra takina amin'ny fanatanterahana ireo tetikasa ireo ? Mahomby sy Azo tanterahina tokoa ve izy ireo amin'ny mponina ?
- 10) Mifanahantsahana amin'ny haben'ny asa tanterahina ve ny teti-bidin'ireo tetikasa ireo ? Tsy tokony hanatanterahana asa hafa ve ireo vola be ireo ?
- 11) Voasoritra ao amin'ny Tetikasam-pampandrosoana ny Kaominina ve ireo asa ireo ? Sa tetikasan'ny Ben'ny Tanàna koa fony izy nilatsaka hofidina ?

Section 5 : situation avant la mise en œuvre du projet

- 1- Pourriez-vous nous dire la réalité sur terrain avant le projet ?
- 2- Pourquoi recourir à ce projet ?
- 3- Quels sont les étapes et les procédures suivies ?
- 4- Cela a duré combien de temps ?
- 5- Qui sont les personnes / autorités mobilisées ?
- 6- Quelles sont les conditions requises ?

Andiany fahadimy : toe-javatra mialoha ny fanatanterahana ny tetikasa

- 1) Mba azonareo ambara anay ve ny endriky ny toejavatra mialoha izao tetikasa izao ?
- 2) Inona no antony itadiavana izao tetikasa izao ?
- 3) Inona avy ireo dingana samihafa tsy maintsy narahina ?
- 4) Naharitra fotoana toy inona izany ?
- 5) Iza avy ireo olona sy mpitondra aty an-toerana nihetsika hanhazoana izany ?
- 6) Inona avy ireo antoka notakina taminareo ?

Section 6 : pour la réhabilitation du périmètre irrigué

1. Pour les personnes qui y participent

- Quelles sont les conditions requises pour accéder/participer à la réhabilitation du périmètre irrigué ?
- Avez-vous une idée de votre participation au départ ?
- Comment avez-vous l'envisagé ?
- Avez-vous senti au préalable des avantages ? et des inconvénients ?
- Que pensez-vous de vos apports au projet ?

Andiany fahaenina : Fanontaniana momba ny asa fanajariana

- 1) **Ho an'ireo olona mavitrika handray anjara**

- Inona avy re ireo antoka notakina taminareo ka nahazoanareo izao famatsiana ny asa fanajariana ny lemaka tondrahana izao ?
- Efa mby an-tsainareo ve ny endriky ny fandraisanareo anjara ?
- Tahaka ny ahoana no nieritreretana azy ?
- Efa tsinjonareo tany aloha ve ny ho tombontsoa avy aminy ? Inona koa no mety ho fahavoazana ?
- Ahoana no fijerinareo ny anjara nentin'ny tetikasa ?

2. Pour les responsables du Projet

- Avez-vous eu l'idée de l'ampleur financière de votre projet au départ ?
- Etiez-vous prêts à fournir des ouvriers locaux ?
- Comment se déroule les travaux ?

2) *Ho an'ireo tompon'andraikitra ny Tetikasa*

- Efa fantatrareo hatrany am-boalohany ve ny tetibidin'izao asa sahaninareo izao ?
- Niomana hahita mpiasa avy ety an-toerana ve ianareo ?
- Tahaky ny ahoana no fizotry ny asa ?

Section 7 : Pour l'intensification agricole et intensification liée à la Nutrition

1. Pour les personnes qui y participent

- Aviez-vous eu une idée de l'intensification agricole ?
- Quelles sont les conditions requises pour accéder/participer à l'intensification agricole ?
- Quelles sont les raisons de votre participation ?
- Comment se présente votre participation ?
- Quels sont les avantages et les inconvénients ?
- Que pensez-vous de vos apports au projet ?

Andiany fahafito : Fanontaniana momba ny asa fambolem-bary manara-penitra sy fambolena hanatrarana ny Fanjarian-tsakafo

1) *Ho an'ireo olona mavitrika handray anjara*

- Efa azonareo an-tsaina ve ny antsoina hoe Fambolem-bary manara-penitra ?
- Inona avy re ireo antoka tsy maintsy ekena handraisana anjara amin'ity Fambolem-bary manara-penitra ity ?
- Inona avy ireo antony nandraisanareo anjara ?
- Endrika tahaka ny inona no anjara birikinareo ?
- Misy ve tombontsoa ary misy ko ave ny mety ho fahavoazana ?
- Ahoana no hevitrareo amin'ireo janjara birikinareo ireo ?

2. Pour les responsables du Projet

- Conditions requises ?

- Fournissez-vous à vos bénéficiaires de l'Équipement ? de la formation ?
- Comment avez-vous mobilisé et sensibilisé ces personnes ?
- Pourquoi investissez-vous dans le SRA ? et sur l'intensification agricole liée à la Nutrition ?

2) *Napetraka tamin'ireo tompon'andraikitry ny Tetikasa*

- Inona no antoka tsy maintsy fenoina handraisan'ny olona anjara amin'ny Fambolem-bary manara-penitra ? sy ho an'ny Fambolena miraika amin'ny Fanjarian-tsakafo ?
- Manome fitaovana ho an'ireo mpahazo tombontsoa ve ianareo ? Manome fiofanana ho azy ireo ko ave ianareo ?
- Ahoana no fomba nampahafantaranareo sy nanentanareo ireo olona ireo ?
- Inona no antony hanentanareo amin'ny fomba fambolem-bary manara-penitra (SRA) sy amin'ny Fambolena miraika amin'ny Fanjarian-tsakafo ?

3. Pour les autorités locales mobilisées

- Comment se présente votre participation ?
- Quels sont vos apports ?
- Quels sont les avantages et les inconvénients ?
- Les démonstrations SRA en partenariat avec ce projet vous conviennent-elles ?
- Comment multiplier les acquis après le départ du projet ?
- Sur quelle surface comptez-vous réaliser ?

3) *Fanontaniana napetraka tamin'ireo mpitondra any an-toerana*

- Tahaka ny ahoana no fandraisanareo anjara amin'izao asa fambolem-bary manara-penitra izao sy izao asa momba ny Fambolena miraika amin'ny Fanjarian-tsakafo ?
- Inona no anjara biriky nentinareo ?
- Mahita tombontsoa na mety ho fahavoazana amin'izao asa izao ve ianareo ?
- Mety aminareo ve ireo ohatra aseho amin'ny alalan'ny SRA entin'ny tetikasa izao ?
- Amin'ny fomba ahoana no heverinareo hanitarana izao hetsika izao aorian'ny fialan'ny tetikasa eto aminareo ?
- Velara-tany tahaka ny ahoana no heverinareo ho tratarina ?

Section 8 : pour le reboisement

1. Pour les personnes qui y participent

- Quelles sont les conditions requises pour accéder/participer au reboisement
- Quelles sont les raisons de votre participation
- Comment se présente votre participation
- Quels sont les avantages et les inconvénients
- Que pensez-vous de vos apports au projet

Andianany fahavalo : Momba ny asa Fambolem-kazo

1) *Fanontaniana napetraka tamin'ireo olona nanaiky handray anjara*

- Inona no antoka tsy maintsy fenoina handraisan'ny olona anjara amin'ny Fambolem-kazo

- Inona no antony nanosika anao handray anjara ?
- Tahaka ny ahoana izany endriky ny fandraisanao anajara izany ?
- Inona ho hitanao fa tombontsoa na fahavoazana avy amin'izany ?
- Ahoana no fijerinao ny fandraisan'anjaran'ny Tetikasa ?

2. Pour les responsables du Projet

- Comment s'est présentée la situation avant cette campagne de reboisement dans la Commune ?
- Y-avait-il un besoin urgent de reboisement dans cette Commune ?
- La population de la Commune en est-elle consciente de la situation ?
- La population est-elle consciente de la préservation de la protection de l'environnement ?
- Était-elle prête à répondre positivement, par des efforts, à cette campagne de Reboisement ?
- La Commune a-t-elle déjà avant ce projet effectué des campagnes de reboisement ? Comment ? Quand ? Sur quelle superficie ?
- Quelles sont les conditions requises pour participer au reboisement ?
- Quelle est la situation financièrement ? L'avez-vous préparée ?
- Avez-vous vous-mêmes choisi les sites à reboiser ? Comment ?
- Avez-vous vous-mêmes choisi les plants ? Pour quelles raisons ?
- Avez-vous suivi les réalisations ?
- Quelle est la superficie reboisée et à reboiser avec ce projet ?
- Comment faites-vous pour protéger les acquis ?
- Protégez-vous la Commune et les jeunes plants contre les feux de brousse ?

2) *Fanontaniana napetraka tamin'ny tompon'antoky ny Tetikasa*

- Ahoana no fisehon'ny endri-javatra mialoha izao hetsika fambolena-kazo eto amin'ny Kaominina izao ?
- Tena misy ve ny fahamehana hamboly hazo eto amin'ity Kaominina ity ?
- Tsapan'ny mponina eto amin'ity Kaominina ity ve izany ?
- Mahatsapa ny antony hiarovana ny tontolo iainana ve ny mponina eto ?
- Vonona hanatanteraka izao hetsika fambolena-kazo izao izy ?
- Efa nanao hetsika fambolena-kazo ve ity Kaominina ity talohan'izao ? Tamin'ny fomba ahoana ? Oviana ? Tahaka ny inona no velaran-tany novolena tamin'izany ?
- Inona no fepetra apetrakareo ho an'ireo mavitrika handray anjara ?
- Misy vola voatokana ho amin'izany ve ? Efa niomana ny amin'izany ve ianareo ?
- Ianareo ve no nisafidy ny toerana hambolen-kazo ? Tamin'ny fomba ahoana ?
- Ianareo ve no nisafidy ny karazan-janakazo hoambolena ? Inona no antony ?
- Manara-maso ny fizotry ny asa ve ianareo ?
- Velaran-tany tahaka ny ahoana no efa voavoly sy mbola hambolena hazo ?
- Ahoana no fomba entinareo hiarovana ny zavatra efa vita ?
- Miaro ny Kaominina sy ny zanakazo vao nambolena amin'ny doro tanety ve ianareo ?

3. Pour les autorités locales mobilisées

- Comment se présente votre participation
- Quels sont vos apports
- Quelles sont les avantages et les inconvénients
- La population est-elle consciente de la préservation de la protection de l'environnement ?
- Était-elle prête à répondre positivement, par des efforts, à cette campagne de Reboisement ?
- La Commune a-t-elle déjà avant ce projet effectué des campagnes de reboisement ? Comment ? Quand ? Sur quelle superficie ?
- Quelles sont les conditions requises pour participer au reboisement ?
- Quelle est la situation financièrement ? L'avez-vous préparée ?
- Avez-vous vous-mêmes choisi les sites à reboiser ? Comment ?
- Avez-vous vous-mêmes choisi les plants ? Pour quelles raisons ?
- Avez-vous suivi les réalisations ?
- Quelle est la superficie reboisée et à reboiser avec ce projet ?
- Comment faites-vous pour protéger les acquis ?
- Protégez-vous la Commune et les jeunes plants contre les feux de brousse ?

3) Fanontaniana napetraka tamin'ireo mpitondra ao an-toerana voasatika amin'izao hetsika izao

- Endrika tahaka ny ahoana no anehoanareo ny fandraisanareo anjara ?
- Inona vay no anjara biriky nentinareo ?
- Mahatsikaritra tombontsoa sy mety ho fahavoazana avy amin'izao hetsika izao ve ianar ? Inona re no antony ?eo ?
- Heverinareo ve fa mahatsapa ny tokony hiarovana ny tontolo iainana ve ny mponina ?
- Hitanareo ve fa marisika handray anjara amin'izao hetsika fambolena-kazo izao ny mponina ?
- Moa ve efa nanao hetsika fambolena-kazo ny Kaominina talohan'izao hetsika izao ? Tamin'ny fomba ahoana ? Oviana ? Velaran-tany tahaka ny ahoana ?
- Inona re no fepetra napetraka fandraisana anjara amin'izao fambolena-kazo izao ?
- Ahoana sy ahoana ny amin'ny ara-bola ? Niomana ho amin'izany ve ianareo ?
- Ianareo ve no nisafidy ny toerana fambolena-kazo ? Nahoana ?
- Ianareo ve no nisafidy ny karazan-kazo fambolena ? Inona re no antony ?
- Manara-maso ny fizotry ny asa ve ianareo ?
- Velaran-tany tahaka ny ahoana no efa voavoly sy mbola fambolena hazo miaraka amin'ity tetikasa ity ?
- Inona no fomba entinareo hiarovana ny asa efa vita ?
- Miaro ny Kaominina sy ny zanakazo vao fambolena amin'ny doro tanety ve ianareo ?

Section 9 : pour l'assainissement (cas des latrines et des bornes fontaines)

1. Pour les personnes qui y participent

- Quelles idées avez-vous de l'assainissement ? de l'Adduction d'eau potable ?
- Pourquoi avez-vous réagi si tardivement ?
- Quelle est la situation avant et actuellement ?
- Y-a-t-il des interdits, us ou coutumes prédominants hostiles à l'assainissement, en particulier la pratique des latrines ?
- Etes-vous sûrs que l'ensemble de la population suivra cette campagne d'assainissement ?
- Quels types de latrines envisagez-vous construire ? En avez-vous les moyens ?
- Quels types d'adduction d'eau souhaitez-vous construire dans la Commune ? En avez-vous les moyens ?
- Comment allez-vous gérer l'eau ? Les futurs réservoirs, les pompes ?
- Etes-vous prêts à la tarification de la gestion de l'eau ? La population a-t-elle les moyens financiers pour y subvenir ? Ne craigniez-vous pas des refus, des hostilités ?

Andiany fahasivy ; Momba ny Hetsika fananganana fotodrafitrasa fidiovana (momba ny fanorenana kabone sy ny paompin-drano)

1) Fanontaniana napetraka tamin'ireo olona mavitrika amin'izany

- Ahoana no hiheveranaro izany hoe fotodrafitrasa fidiovana izany ? Tahaka izany koa ny momba ny fanomezana rano fisotro madio ?
- Nahoana no tratra aoriana ianareo vao taitra ?
- Ahoana no fisehon'ny endri-javatra taloha sy ankehitriny ?
- Misy eto aminareo ve ny fadifady, fombafomba nentim-paharazana manjaka ka mety hisakana ny fananganana fotodrafitrasa fidiovana, indrindra eo amin'ny fananganana kabone ?
- Mino ve ianareo fa hanaiky izao hetsika fananganana fotodrafitrasa fidiovana izao ny mponina ?
- Karazana kabone toy inona no tianareo hatsangana ? Manana ny hoenti-manana ny amin'izany ve ianareo ?
- Karazana fotodrafitrasa fanovozana rano fisotro madio tahaka ny inona no tianareo hatsangana eto amin'ny Kaominina ? Manana ny hoenti-manana ny amin'izany ve ianareo ?
- Ahoana no fomba hitantanareo ny rano ? Ny fotodrafitrasa fananganana rano ? Ny paompin-drano ?
- Mivonona amin'ny fandoavam-bola hitantanana ny rano ve ianareo ? Manana ny hoenti-manana ny amin'izany ve ny mponina ? Tsy miahiahy ve ianareo fa mety hisy ny fandavana na ny fanohanana izany ?

2. Pour le personnel de santé

- Pourriez-vous dire la situation sanitaire dans cette Commune ?

- Quelles sont les maladies les plus courantes ? Sont-elles meurtrières ? Pourquoi et comment ? Avez-vous une statistique ?
- Comment envisagez-vous remédier cette situation ?
- Etes-vous partie prenante dans cette campagne en cours d'assainissement et d'adduction d'eau potable ? Est-ce que la Commune vous-y oblige ou est-ce votre hiérarchie ?
- Comment jugez-vous la perception de la population vis-à-vis de cette campagne ? Aller-t-elle réussir ?
- Participer vous aux campagnes de sensibilisation ? Comment ?
- Y aura-t-ils des répercussions positives si la campagne d'assainissement et d'adduction d'eau potable s'effectueront ?
- Cette campagne sera-t-elle assujettie aux campagnes à l'hygiène ? Lesquelles ? Comment ?

2) **Fanontaniana napetraka tamin'ireo mpiasan'ny Fahasalamana**

- Azonareo bangoina tsotsotra ve ny toe-javatra momba ny fahasalamana eto amin'ity Kaominina ity ?
- Inona avy ireo aretina tena mpahazo ny mponina ? Mahafaty ve izy ireny ? Nahoana ary ahoana no fitrangany ? Manana antontan'isa momba izany ve ianareo ?
- Inona no heverinareo hoenti-manarina izany toe-javatra izany ?
- Marisika sy mpandray anjara ve ianareo amin'izao hetsika fananganana fotodrafitrasa fidiovana sy famatsiana rano fisotro madio izao ? teren'ny Kaominina ve ianareo sa teren'ny antanan-tohatra amboninareo ?
- Ahoana no fijerinareo ny fihetsiky ny mponina manoloana izao hetsika fananganana fotodrafitrasa fidiovana sy fanomezana rano fisotro madio izao ? Mety hahomby ve izy io ?
- Mandray anjara amin'ny fanentanana ny mponina ho amin'izany ve ianareo ? Amin'ny fomba ahoana ?
- Mety hisy akony tsara ve izy ity raha mahomby ny fanatanterahana azy ?
- Ampiarahina amin'ny hetsika fahadiovana ve izy ity ? Inona avy izy ireo ? Amin'ny fomba ahoana ?

3. **Pour le personnel enseignant et les écoliers**

➤ **Pour le personnel enseignant**

- Enseignez-vous l'hygiène à vos élèves ? de quelle manière le feriez-vous ? qu'est-ce qui vous a incité à faire cela ?
- Comment ils ont réagi à l'enseignement ? que pensent-ils de l'hygiène ?
- Avez-vous constaté des changements chez eux après l'enseignement ?
- Existe-t-il des toilettes dans votre établissement ?

3) **Fanontaniana napetraka tamin'ny Mpampianatra sy ny mpianatra**

➤ **Napetraka tamin'ny mpanabe**

- Mpampianatra momba ny fahadiovana amin'ny mpianatrareo ve ianareo ? Amin'ny fomba ahoana no anaovanareo azy ? Inona no manosika anareo hanao izany ?

- Ahoana no fihetsiny manoloana izany ? Inona no heviny momba ny fahadiovana ?
- Mahatsapa fiovana eo amin'ny fitondrany ny tenany ve ianareo aorian'izany fanabeazana izany ?
- Misy fotodrafitrasa fidiovana ve eto amin'ny toeram-pianaranareo ?

➤ **Pour les élèves**

- D'après vous qu'est-ce que l'hygiène ? est-elle nécessaire ? pourquoi ?
- Savez-vous les différents types d'hygiène ? sont-elles visibles dans votre vie quotidienne ?
- Pratiquez-vous les enseignements que vous avez eus ? pourquoi ?

➤ **Napetraka tamin'ny mpianatra**

- Inona no heverinao hoe fahadiovana ? Iaina ve izany ? Nahoana ?
- Inona avy aminao ireo karazana fahadiovana ? Hita eny amin'ny fiainanao andavanandro ve izany ?
- Ampiharinao ve ireo fampianarana fahadiovana azonao ? Nahoana ?

4. Pour les responsables du Projet

- Pourquoi intervenir dans cette commune ?
- Etes-vous sûr de réussir dans votre campagne dans une commune ayant une longue tradition de pratique à l'air libre ? (non-usage de latrine)
- La source d'eau naturelle existe dans cette commune. Allez-vous l'utiliser ? Comment ?
- Cette source est protégée comme lieu sacré ancestrale, si vous l'utilisez comme source, n'allez-vous pas créer des hostilités, des refus ? Comment résoudre le problème si de tel cas se présente ? Utiliseriez-vous d'autres sources ? Lesquelles ? Comment rendre potable (suivant les normes) ces eaux ?

4) **Fanontaniana napetraka tamin'ny tetikasa mpitao ny asa**

- Inona no mahasrika anareo hiditra amin'ity Kaominina ity ?
- Mino ve ianareo fa hahomby eto amin'ity Kaominina efa hatry ny ela no manaparitaka maloto (tsy mampiasa kabone) ity ?
- Misy ny loharano voajanahary eto amin'ity Kaominina ity. Hoampiasainareo ve izy io ? Amin'ny fomba ahoana ?
- Arovan'ny fombafomba nentin-drazana io loharano io, ka raha io no ampiasainareo tsy hisy fe fanoherana na fanakanana ? Ahoana no fomba hamahana ny olana raha sendra mitranga izany ? Sa hampiasa loharano hafa ianareo ? Inona avy izany ? Dia ahoana no hampanarahana ny rano azo hanaraka ny fenitra ?

5. Pour les autorités locales mobilisées

- Qu'est-ce qui vous a mobilisé à investir dans cette campagne d'assainissement et d'adduction d'eau potable dans la Commune ? N'avez-vous pas assez d'eau pour subvenir aux besoins de la population (Le Fleuve Betsiboka, les Rivières Antsohihikely et Milahazomaty longeant la commune)

- Quelles idées avez-vous de l'assainissement ? de l'Adduction d'eau potable ?
- Comment avez-vous réagi si tardivement ?
- Quelle est la situation avant et actuellement ?
- Y-a-t-il des interdits, us ou coutumes prédominants hostiles à l'assainissement, en particulier la pratique des latrines ?
- Etes-vous sûrs que l'ensemble de la population suivra cette campagne d'assainissement ?
- Quels types de latrines envisagez-vous construire ? En avez-vous les moyens ?
- Quels types d'adduction d'eau souhaitez-vous construire dans la Commune ?
- Comment allez-vous gérer l'eau ? Les futurs réservoirs, les pompes ?
- Etes-vous prêts à la tarification de la gestion de l'eau ? La population a-t-elle les moyens financiers pour y subvenir ? Ne craigniez-vous pas des refus, des hostilités ?

5) Ho an'ireo mpitondra eo an-toerana misahana izao hetsika izao

- Inona no antony nanetsika anareo hiroboka amin'izao asa fananganana fotodrafitrasa fidiovana izao sy ny fanomezana rano fisotro madio eto amin'ny Kaominina ? Tsy be ve ny rano eto aminareo azon'ny mponina ampiasaina (Toy ny Renirano Betsiboka sy ireo ranon'Antsohihikely sy Milahazomaty izay mamakivaky ity Kaominina ity) ?
- Inona no hiheveranareo ny antsoina hoe fotodrafitrasa fidiovana ? Ny fananana rano fisotro madio ?
- Nahoana no tratra aoriana ianareo vao taitaitra momba izany ?
- Tahatahaka ny ahoana ny toe-javatra taloha sy ankehitriny izao ?
- Misy eto aminareo ve ny fadifady, fombafomba nentim-paharazana manjaka ka mety hisakana ny fananganana fotodrafitrasa fidiovana, indrindra eo amin'ny fananganana kabone ?
- Mino ve ianareo fa hanaiky izao hetsika fananganana fotodrafitrasa fidiovana izao ny mponina ?
- Karazana kabone toy inona no tianareo hatsangana ? Manana ny hoenti-manana ny amin'izany ve ianareo ?
- Ahoana no fomba hitantanareo ny rano ? Ny fotodrafitrasa fananganana rano ? Ny paompin-drano ?
- Mivonona amin'ny fampandoavam-bola hitantanana ny rano ve ianareo ? Manana ny hoenti-manana ny amin'izany ve ny mponina ? Tsy miahiahy ve ianareo fa mety hisy ny fandavana na ny fanohanana izany ?

B. Questionnaires classiques de collectes d'information :

- Auprès des autorités locales (Région Boeny, District de Marovoay, Commune Rurale d'Antanimasaka, les Fokontany pour la vérification des données administratives, économiques et sociales

B. Ireo Fanontaniana mahazatra nanangonana vaovao :

- Napetraka tamin'ireo mpiandraikitra isanisany avy ao amin'ny Faritra Boeny, ny Disitrikan'i Marovoay, ny Kaominina Antanimasaka ary ireo Lehiben'ny Fokontany, hanamarinana ireo

antontam-baovao momba ny ara-pitantanana, momba ny toekarena, ary momba ny fiainam-bahoaka.

COMMUNE – MONOGRAPHIE

- 1- Pourriez-vous nous présenter brièvement la Commune Rurale d'Antanimasaka ?
- 2- La délimitation administrative de la commune, ses Communes voisines
- 3- Nombre de Fokontany
- 4- L'organisation administrative et financière de votre commune, les ressources financières de la commune, son Budget, le personnel,
- 5- Nombre de la population – Par classe d'âge – par sexe – par Fokontany – Pyramide des âges – la date du dernier recensement ? Qui effectue le recensement ? A quoi sont dues les failles ? Nombre de mariages, de décès déclarés, de naissances déclarées ...
- 6- Les infrastructures existantes

NY KAOMININA SY NY MOMBAMOMBA AZY

- 1) Azonao hazavazavaina ve ny momba ny Kaominina Antanimasaka ?
- 2) Mba hazavao hoe ny famariparitana ity Kaominina ity ? Iza avy ireo Kaominina manodidina azy ?
- 3) Misy Fokontany firy ao anivony ?
- 4) Mba hazavao hoe ny fandaminana ara-pitantanana sy ara-bola ity Kaominina ity, inona avy no fidiram-bolany, ahoana ny endriky ny Tetibolany sy ny mpiasa ao aminy ?
- 5) Misy firy ny mponina, araka ny fitsinjarana ny taonany, ny isan'ny lehilahy, ny isan'ny vehivavy, ny ankizy, ny tanora, ny zaza, isaky ny Fokontany ? Oviana no nanaovana fanisam-bahoaka farany ? Iza no nanao ny fanisana ? Raha nisy fahadisoana teo am-panisana, dia taiza ho aiza ? Firy no isan'ny fisoratam-panambadiana, ny isan'ny maty voalaza, ny zaza teraka voalaza ... ?
- 6) Inona avy ireo fotodrafitrasa misy ?

LES ACTIVITES ET REALITES ECONOMIQUES ET SOCIALES

- a) *Les activités économiques de la commune*
- b) *Les voies de communication : routes, pistes, voies fluviales, autres et transport*
- c) *Les moyens de communication*
- d) *Les services publics présents dans la commune*

IREO ASA SY NY ZAVA-MISY EO AMIN'NY TOEKARENA SY NY FIAINAM-BAHOAKA

- a) *Ireo hetsika ara-toekarena ato anatin'ny Kaominina*
- b) *Ireo fotodrafitrasa ifamezivezena : lâlana, fifamoivoizana ambony rano sy ireo endri-pitaterana samihafa*
- c) *Ireo fitaovam-pifandraisana samihafa*
- d) *Ireo Sampan-draharaha misyao amin'ny Kaominina*

EDUCATION

- a) *Nombre d'enfants scolarisables, nombre d'enfants scolarisés*

- b) *Nombre d'établissements scolaires – publics – privés*
- c) *Nombre d'enseignants dont enseignants FRAM*
- d) *Taux de fréquentation – taux d'abandon et de décrochage scolaire et ses causes*
- e) *Taux de réussite aux examens du CEPE et du BEPC – BACCALAUREAT*

MOMBA NY FANABEAZANA

- a) *Isan'ny ankizy tokony hianatra, isan'ny ankizy tafiditra an-tsekoly*
- b) *Ireo ireo Sekoly : an'ny Fanjakana sy an'ny tsy miankina amin'ny Fanjakana*
- c) *Isan'ny Mpampianatra, isan'ny mpampianatra FRAM amin'ireo*
- d) *Salanisan'ny fahavitrihana – salanisan'ny fialana an-daharana sy ny antony*
- e) *Salanisan'ny fahombiazana amin'ny fanadinana CEPE, BEPC sy BACCALAUREAT*

SANTE

- a) *Nombre d'établissements publics – privés – personnel de santé – médecine traditionnelle, dépôt de médicaments, questions d'évacuation sanitaire*
- b) *Les maladies fréquentes*
- c) *Le taux de fréquentation, les autres services ou animation sanitaire*
- d) *Visites prénatales*
- e) *Taux d'accouchement dans le centre public, privé, traditionnel*
- f) *Hygiène et assainissement : latrines, eau potable, bornes fontaines*

MOMBA NY FAHASALAMANA

- a) *Isan'ireo Toeram-pitsaboana – an'ny Fanjakana sy an'ny tsy miankina amin'ny Fanjakana – ny mpiasan'ny Fahasalamana – Fitsaboana araka ny fomba nentin-drazana – ireo toeram-pivarotam-panafody – fanontaniana momba ny fandefasana ny marary amin'ny hôpitaly lehibe*
- b) *Ireo karazan'aretina mateti-pitranga*
- c) *Salan'ny fahavitrihana manatona tobim-pitsaboana, ireo fanaovan-draharaha hafa sy fanentanana momba ny fahasalamana*
- d) *Fisafoana mialohan'ny fahaterahana*
- e) *Salan'isan'ireo tonga miteraka any amin'ny tobim-pahasalamana an'ny Fanjakana, an'ny tsy miankina amin'ny Fanjakana ary ireo mankany amin'ny mpampiteraka na renin-jaza*
- f) *Momba ny fahadiovana : toeram-pivoahana, rano fisotro madio, toeram-pantsakana*

RELIGION

- a) *Les différentes confessions chrétiennes, musulmanes, les sectes, la religion ancestrale*

MOMBA NY FIVAVAHANA

- a) *Ireo finoana krisitianina misy, ny finoana miziolimanina, ireo finoana madinika vao nipoitra, ny finoana nentim-paharazana*

ELEVAGE

- a) *Elevage, cheptels et types d'élevage*

- b) *Infrastructures d'élevage*
- c) *Aviculture*
- d) *Pêche, Aquaculture, Pisciculture ...*

MOMBA NY FIOMPIANA

- a) *Momba ny fiompiana, karazan'ny biby ompiana sy fomba fiompiana*
- b) *Fotodrafitrasa fampiasa amin'ny fiompiana*
- c) *Fiompiana akoho amam-borona*
- d) *Fanjonoana, fiompiana trondro, fiompiana trondro eny an-tanimbary ...*

SOUS-SOL

- a) *Mines industrielles, artisanales, autres ...*

MOMBA NY HARENA AN-KIBON'NY TANY

- a) *Harena an-kibon'ny tany ary misy fikarakarana amin'ny fomba indositrialy na karakaraina amin'ny tana, hafa ankoatr'izany ...*

AGRICULTURE

- a) *98 % riziculteurs (Calendrier cultural : 4 saisons : jeby, atriary, 2ème culture, pluviale ou asara)*
- b) *Les autres cultures*
- c) *Les Organisations Paysannes*
- d) *Les Associations d'Usagers de Réseaux hydroagricoles, les autres OP*
- e) *Destination de la production*
- f) *Consommation familiale, ventes locale, hors commune et région*

MOMBA NY FAMBOLENA

- a) *98 % no mpamboly vary – ny tetiandro efatry ny fambolena vary : jeby, atriary, fambolem-bary faharoa amin'ny taona, vary asara*
- b) *Ireo fambolena hafa*
- c) *Ireo Fikambanan'ny tantsaha*
- d) *Ireo Fikambanana Mpampiasa Tambajotra sy ireo fikambanana hafa*
- e) *Fitsinjarana ny vokatra*
- f) *Atokana ho sakafon'ny fianakaviana, amidy eo an-tnoerana, amidy ivelan'ny kaominina na ivelan'ny Faritra*

LES INFRASTRUCTURES HYDROAGRIQUES

- a) *Barrages, canaux d'irrigation, drains, ouvrages et système d'irrigation*

IREO FOTODRAFITRASA FANONDRAHANA TANIMBARY

- a) *Tohodrano, hadirano fanondrahana sy fanarian-drano, ireo asa voakaly sy ny fomba fanondrahana*

FISIAN'NY ONG SY IREO FIKAMBANANA MOMBA NY FAMPANDROSOANA

SAUVEGARDE ENVIRONNEMENTALE

- a) *La déforestation et les Actions de reboisement*
- b) *Couverture végétale*
- c) *Utilisation du sol*
- d) *Les feux de brousse, les actions de sauvegarde environnementale et de reboisement*

FIAROVANA NY TONTOLO IAINANA

- a) *Ny fandranganana ny ala sy ireo hetrika fambolan-kazo*
- b) *Fiarovana ny nofon-tany*
- c) *Fampiasana ny tany*
- d) *Ny dorotanety sy ireo hetsika samihafa hiarovana ny tontolo iainana sy ny fambolan-kazo*

Focus group

- **Focus group 1 :** « De la perception profonde de la population sur le concept de développement (professionnalisation du métier d'agriculteur, habitat, assainissement, santé, éducation, et autres perspectives) »

Les participants :

- 1 responsable de la Commune
- 1 Médecin
- 1 Enseignant
- 4 Représentants d'OP (Riziculteur – Reboiseur – AUR Manaovaso – Fédération Manolotsoa)
- 2 Représentants d'Association culturelle (protestant – catholique)
- 1 Chef Fokontany

- **Focus Group Voalohany :** « *Ny fiheveran'ny mponina ny hevitra ny hoe fampandrosoana (Firosoana any amin'ny maha-matihanina eo amin'ny asan'ny mpamboly, momba ny toeram-ponenana, momba ny fotodrafitrasan'ny fahadiovana, momba ny fahasalamana, momba ny fanabeazana sy tanjona hafa)* »

Iza avy ireo mpandray anjara :

- Tompon'andraikitra 1 avy ao amin'ny Kaominina
- Mpitsabo 1
- Mpanabe 1
- Solontenan'ny Fikambanan'ny Tantsaha 4 (mpamboly vary, mpamboly zanakazo, ny FMT Manaovaso, ny Federasiona Manolotsoa)
- Solontenan'ny fikambanam-pivavahana 2 (prôtestanta sy katôlika)
- Lehiben'ny Fokontany 1

- **Focus group 2 :** « De la perception de la population sur les programmes de développement initiés dans sa Commune »

Les participants :

- 2 femmes
- 2 hommes
- 2 jeunes
- 1 représentant d'un autre Fokontany
- 1 représentant de la Commune
- 1 autre représentant de la Fédération Manolotsoa
- 1 représentant de l'AUR Manantenaso

- **Focus Group faharoa :** *momba ny fandraisan'ny mponina ireo fandaharananasa ho amin'ny fampandrosoana atao ao anivon'ny Kaomininy*

Ireo mpandray anajara :

- Vehivavy 2
- Lehilahy 2
- Tanora 2
- Solontenan'ny Fokontany 1
- Solontenan'ny Kaominina 1
- Solontena hafa avy amin'ny Federasiona M%anolotsoa 1
- Solontena avy amin'ny FMT Manantenaso 1

- **Focus group 3 :** « Des engagements des Organisations paysannes (pépiniéristes, reboiseurs, SRA / Système Rizicole Amélioré, les Associations d'Usagers de Réseaux hydroagricoles) »

Les participants :

- 1 représentant d'OP riziculture (SRA)
- 1 représentant d'OP Intensification agricole liée à la Nutrition
- 1 représentant d'OP des Sous projets Reboisement
- 1 représentant d'OP de pépiniéristes
- 4 représentants d'AUR : Manaovaso, Manantenaso, Andoharanomandroso, Andoharanotsiresy
- 1 représentant de l'Association pour la Sauvegarde de la Source d'Andranomandevy
- 1 Ray aman-dReny (sojabe)

- **Focus Group fahatelo :** « Momba ny fandraisan'andraikitr'ireo Fikambanan'ny tantsaha (mpamokatra zanakazo, mpamboly hazo, ireo mpamboly vary manaraka ny kalitao vaovao SRA / SRI, ireo Fikambanana Mpampiasa Tambajotra) »

Ireo mpandray anajara :

- Solontena 1 avy amin'ny Fikambanana mpitao fambolena manara-penitra (SRA)

- *Solontena 1 avy amin'ny Fikambanana mpitao fambolena miraika amin'ny ady amin'ny tsy fanjarian-tsakafo*
- *Solontena 1 avy amin'ny Fikambanana mpamboly hazo*
- *Solontenna 1 avy amin'ireo mpamokatra zanakazo*
- *Solontena 4 avy amin'ireto Fikambanana Mpampiasa Tambajotra ireto : Andoharanotsiresy, Andoharanomandroso, Manaovaso, Manantenasoa*
- *Solontena 1 avy amin'ny Fikambanana mpiaro an'Andranomandevy*
- *Ray aman-dreny 1 (na Sojabe)*

▪ **Focus group 4 : « La participation de la femme aux activités économiques et sociales »**

Les participants : Approche « genre »)

- 1 représentante de l'Association des Femmes d'Antanimasaka (Vondrona 8 martsa)
- 1 représentante de l'Association de femmes de la paroisse protestante
- 1 jeune représentante de l'Association Don Bosco (ECAR)
- 1 enseignante
- 1 opératrice économique rurale
- 1 agricultrice (propriétaire moyenne de rizière)
- 1 ouvrière agricole
- 1 jeune mère
- 1 jeune écolière
- 1 fille-mère

▪ **Focus Group faha-4 : « Momba ny fandraisan'anjaran'ny Vehivavy eo amin'ireo asa ara-toekarena sy ara-piainam-bahoaka »**

Ireo mpandray anjara tamin'izany :

- *Solontena 1 avy amin'ny Fikambanam-bahivavy ao Antanimasaka (Vondrona 8 martsa)*
- *Solontena 1 avy amin'ny Vehivavy avy amin'ny Fikangonana prôtestanta*
- *Tanora 1 solontenan'ny Fikambanana Don Bosco (EKAR)*
- *Mpampianatra vehivavy 1*
- *Vehivavy Mpamboly vary 1 (manan-tanimbary antonontonony)*
- *Vehivavy mpiasa an-tsaha 1*
- *Reny tanora 1*
- *Rovovavy mpianatra 1*
- *Tovovavy miteraka nefa tsy manam-bady 1*

▪ **Focus group 5 : Assainissement et Adduction d'eau potable « IEC et Changement de comportement »**

Les participants :

- 2 représentants des deux édifices culturels chrétiens
- 1 médecin
- 1 opératrice économique

- 2 représentants de la Fédération Manolotsoa
- 1 institutrice à la retraite
- 1 sojabe
- 1 représentante de l'Association des Femmes d'Antanimasaka (Vondrona 8 martsa)
- 1 représentant de la Commune

▪ **Focus Group faha 5 : Momba ireo fotodrafitrasa fidiovana sy Fananganana rano fisotro madio, ny « Fampitam-baovao, Fanabeazana sry ny Serasera » sy ny fiovam-pihetsika aman-toetra**

Ireo mpandray anjara tamin'izany :

- Solontena 2 avy amin'ny Fikngonana krisitianina ao an-toerana
- Mpitsabo 1
- Vehivavy mpandraharaha 1
- Solontena 2 avy amin'ny Federasiona Manolotsoa
- Vehivavy mpampianatra efa misotro ronono 1
- Sojabe 1
- Solontena 1 hafa avy amin'ny Fikambanam-behivavy ao Antanimasaka (Vondrona 8 martsa)
- Solontenan'ny Kaominina 1

Annexe II – Actes de constitution du C.GDT du Sous Bassin Versant d'Antsohihikely

Image 28 Arrêté communal instituant le Comité de gestion du SBV d'Antsohihikely

FARITANY MAHAJANGA
FARITRA BOENY
DISTRIKA MAHOVOAY
KAOMININA ANTANIMASAKA

REPUBLIKAN'I MADAGASIKARA
Fitiavana-Tanindrazana-Fandrosoana

DIDIM-PITONDRANA LAHAKANA FAHA 001/2016/BE/CR/
AKA .

FANANGANANA NY KOMITY MPITANTANA MAHARITRA NY SAHANDRIAKA ATO AMIN'NY
KAOMININA AMBANIVOCHITRA ANTANIMASAKA

-Araka ny Lalàm-panorenana,

-Araka ny lalàna fehizoro laharana faha 2014-018, tamin'ny 12 Septambra 2014, nifehy ny tandrifim-pahefana, fombafomba fandaminana sy ny fomba fiasan'ny Vondrom-bahakam-paritra itsinjaram-pahefana, ary koa ny fitantanana ny raharahany manokana .

-Araka ny lalàna laharana faha 2014-020, tamin'ny 27 Septambra 2014, mikasika ny loharanom-bolan'ireo vondrom-bahakam-paritra itsinjaram-pahefana, ny fombafomba fanaovana ny fifidianana, ary koa ny fandaminana sy ny fomba fiasa ary koa ny anjara andraikitry ny rantsa-mangaika ao aminy .

-Araka ny didy hitsivolana laharana faha 96.898, tamin'ny 25 Septambra 1996 izay mamaritra ny anjara raharahana ny Ben'ny Tanàna sy ny fahefana nomen'ny lalàna azy .

DIA MANOMBA IZAO DIDIM-PITONDRANA IZAO :

Andininy 01: Natsangana anio ny Komity Mpitantana maharitra mpanatanteraka ny sahandriaka ato amin'ny Kaominina Antanimasaka .

Andininy 02: Ny andraikitry ny Komity dia ny fanatanterahana ny drafi-panajariana ny sahandriaka izay fehegin'ny dina ary mpanelanelana ireo mpiara mibonantoka sy ny vahoaka/Fikambanana ifotony miasa ao anaty ny sahandriaka .

Andininy 03: Ny rafitry ny Komity dia ahitana ny :

-fivoriambe, rafitra fara-tampany (ireo mambra rehetra)

-Vaomiera mpandrindra izay tarihin'ny Ben'ny Tanàna,

-Vaomiera teknika (izay ivondronan'ireo solontenan-pikambanana)

Ireo olona mandrafitra dia hita ao amin'ny tovana izao didim-pitondrana Kaominaly izao .

Andininy 04: Izao didim-pitondrana izao dia noraketana an-tsoatra ary avoaka ho fantatrin'ny Be sy ny maro ary manankery avy hatrany raha voavontany vao mivoaka .

Antanimasaka, faha 29 JANOARY 2016



**LISITRY NY MAMBRA NY CGDT ETO AMIN'NY KAOMINA AMBANIVOHITRA
ANTANIMASAKA**

VAOMIERA MPANDRINDRA

FILOHA :- RAZAFIMAHATRATRA Sabin

FILOHA LEFITRA :- RAZAFIMAHATRATRA Jean Guy

MPANDRINDRA ARA-TEKNIKA :

- RAKOTO Louis
- RANELISON André

MPAMOLAVOLA :

- JUSTIN Florent
- RAKOTOARISOA René

MPANDRAVONA NY DISADISA :

- LANJAMARINA Toditafy
- RABESON Julien

MPITANTSORATRA :

- RANDRIAMBELOSON Florent
- RAZAFINDRAKOTO Toky Yolland Aubin

MPITAMBOLA :- SOAZOKY Simeone Peter

MPANORO HEVITRA :

- NOMENJANAHARY Angelo Tony
- RAVELOSON Jean Paul
- TOANDRO
- RANDRIANAIMALAZA Joseph
- MAMAMAMBO
- RAZAFINDRABE Albert J.M
- RAJAOARIVELO Alfred
- RICHARD José
- ARIMODY
- LALA Rajaona
- RAKOTONIRINA Mamie Fabrice
- PHILIBERT
- RAZANADRASOA

Ireo fikambanana eto amin'ny kaomina ambanivohitra Antanimasaka:

SOUS PROJET	ASSOCIATIONS	FOKONTANY	NOMS PRESIDENT
OP	BEMAVONY	Antanimasaka	SAMBOVELO Ignace
	SABRINA	Antanimasaka	RANDRIAMBELOSON Brillant

Image 30 Liste (1) des membres du Comité de Gestion du SBV Antsohihikely

SOUS PROJET	ASSOCIATIONS	FOKONTANY	NOMS PRESIDENT
	LOVANJAFY	Antanimasaka	RANDRIAMBELOSON Florent
	GASIKARANTSIKA	Antanimasaka	RAKOTOMAMONJY Noel
	TANORA MIRAY	Antanimasaka	RAHARIMIAINGO Marceline
	VOLANA	Antanimasaka	RAKOTOVAO Jocelyn
	KINTANA	Antanimasaka	ANDRIAMANDAMINARIVO Debon
	KINTANA	Ampijoroa	RAZAFITOVO Marceline
	MANDEFITRA	Antanimasaka	SAMBO Jean Marie
	VONONA	Antanimasaka	RASOLONIRINA Tolojanahary
	SAFIDISOA	Antanimasaka	RALAIHAJANIRINIAINA J.Paul
	MILA VARY	Antanimasaka	RAVINASOA Gilbert
	FIMPAMA	Antanimasaka	RAZAFINDRAVELO Alphosine
OP / AUE	FITAMA	Antanimasaka	SOLOFO Jean Mihel
	FANIRY	Antanimasaka	KOTO SOLOFO
	MAINTSO	Antanimasaka	RASOLOFOMAHAFALY
	MANJA	Antanimasaka	RONDRO Sylvie
	RATSANA	Ampijoroa	VITASOA Elviane
	TONGASOA	Ampijoroa	LALISOAMAMONJY Joyau
	MIORA	Ampijoroa	MAMBINDRAZA Tonalivy Vincent
	FABRUCE	Ampijoroa	Donette
	NEKENA (Andoharanomandroso)	Ampijoroa	RAKOTO Louis
	MANANTENASOA	Antanimasaka	RANDRIANAIMALAZA Joseph

Image 31 Liste (2) des membres du Comité de gestion du SBV Antsohihikely

SOUS PROJET	ASSOCIATIONS	FOKONTANY	NOMS PRESIDENT
FMT	ANDOHARANOTSIRESY	Antsakoamanera	JUSTIN Florent
FMT	Technicien Fédération	Antsakoamanera	PHILIBERT
FMT	Président Fédération	Antsakoamanera	NOMENJANAHARY Angelo Tony
PEPINIERE	AVOTRA	Antanimasaka	MOUSSA BAMSOKO
	HASINA	Antanimasaka	RASABOTSY
	TSARADIAMANDROSO	Antanimasaka	LALAOARISOA Bondette
REBOISEMENT	MANJA	Antanimasaka	RONDRO Sylvie
	NOMENA	Antanimasaka	RAVELOMANAJA Herman P.
	MAINTSORAVINA	Antanimasaka	RAKOTOARIVONY Jocelyn
	MANITRA	Antanimasaka	RALAIHOVA Pierre
	HASINA	Antanimasaka	RAZAFINDRAVELO Catherine
	TSIARO	Antanimasaka	RAKOTONIRINA Noelson
	LOVA	Antanimasaka	MAHATOKY Ramisaina
	HAROVANA	Antanimasaka	RAZAFILAHY Jean Baptiste
	MAHAVONJY	Antanimasaka	RANDRIANAIMALAZA Joseph
	FITIAVANA	Antanimasaka	RAKOTONIRINA Noelson Fabien
	MISENTO	Antanimasaka	RANDRIARISOA Arsène
	VONONA	Antanimasaka	RAZAFINDRASAMBO Christian

Annexe III – Dina pour la protection de la Source d'Andranomandevy

Image 32 Dina pour la protection de la Source d'Andranomandevy (1)

DINA HO ENTINA HIAROVANA NY SAHANDRIAKA ANDRANOMANDEVY

TOKO I : ZAVA-KENDREN'NY DINA

Andininy 1 :

- Natsangana ity dina ity mba hifehezana sy hiarovana ny fanajariana sy ny fitantanana ny ala sy ny vokatra ao amin'ny sahandriakan'Andranomandevy, fokontany Antsakoamanera, kaominina Antanimasana, distrika Marovoay, faritra Boeny.
- Hanamafisana ny faneken'ny mpahazo tombotsoa ny fepetra sy fitsipika rehetra entina hiarovana ny sahandriaka Andranomandevy.
- Ny fandikana ireo fepetra ireo dia mahatonga ny fampiharana ny DINA.

TOKO II : FEPETRA ANKAPOBENY

Andininy 2:

- Voarara ny fanaovana tetik'ala ato amin'ny faritr' Andranomandevy.
- TSY azo atao torak'izany koa ny mitetika alan-drafia ato amin'ny faritr'Andranomandevy.
- Fandoroana tanety an-tsitrato dia mahavoasazy efatra hetsy ariary (400 000 Ariary) miampy fanajanonana ny asa saika natao ary atolotra ny manampahefana hosazina
- Ny fandikana ireo fepetra ireo dia mahavoasazy iray hetsy ariary (100 000 ariary) ary atolotra ny manampahefana mba hofaizina, miampy fanajanonana ny asa saika natao.
- Misy fombantany tsy maintsy arahina rehefa hiditra ao amin'ny faritr'Andranomandevy: tsy maintsy maka alalana avy amin'ny kaomitin'ny Hasin'Andranomandevy sy ny Ben'ny Tanàna Antanimasaka. Izay minia mandika izany dia tsy maintsy manasa izany ka mamono omby iray sy miantoka ny kojakoja ho entina hanatanteraka izany fanasana doany izany.

TOKO III : MIKASIKA NY AFO

Andininy 3 :

- Mba hisoroana ny fahamaizan'ny faritr'Andranomandevy sy ny manodidina dia voarara ny mampiasa afo ao anatiny ary zato metatra manodidina ny faritr'Andranomandevy.

Andininy 4 :

- Ny fampiasana afo eny amin'ny toeram-pambolena manodidina ny Andranomandevy ka heverina fa hisy fiantraikany avy hatrany raha vao tsy voatana ny afo dia tsy maintsy hangatahana fahazoan-dalana avy amin'ny sampandraharahan'ny tontolo iainana, ary ampandalovina ao amin'ny Ben'ny Tanana sy ny kaomity Hasin'Andranomandevy. Izany fampiasana afo izany dia tsy maintsy manaja ny fitsipika mifehy izany toy ny fotoana sy ny fanaovana aro afo mba tsy hampiparitaka azy.
- Ny tsy fanarahana ireo fepetra voalaza ireo dia mahavoasazy roa alina ariary (20 000 Ariary).

Andininy 5 :

- Ny fandoroana tanety dia sazin'ny lalàna manan-kery eto amin'ny Repoblikan'I Madagasikara. Izay tratra mandoro tanety dia mandoa vono-dina iray hetsy ariary (100 000 Ariary) ankoatra ny fanolorana azy amin'ny manam-pahefana eo an-toerana mba hamaizana azy.

Andininy 6 :

- Ny mponina rehetra ato amin'ny kaominina Antanimasaka sy Manaratsandry dia tsy maintsy mandray anjara amin'ny famonoana ny afo mahakasika na manodidina ny sahandriaka n'Andranomandevy.
- Ny tsy fahatongavana amin'ny famonoana afo ka tsy nisy antony mari-pototra dia iharan'ny sazy roa arivo ariary (20 000 Ariary) isaky ny vono-afo tsy nandraisana anjara.

TOKO IV : FIVEZIVEZENA

Andininy 7 :

- Tsy azo ivezivezen'ny sarety sy biby fiompy ao amin'ny faritr'Andranomandevy. Izay tratra minia mandika izany dia iharan'ny Dina ka mandoa vola iray alina ariary (10 000 Ariary).

TOKO V : MIKASIKA NY ZO NENTIM-PAHARAZANA

Andininy 8 :

- Afaka hatao ny maka hazo na zavamaniry entina hanaovana fombandrazana
- Afaka maka kitay na hazo maty handrahoana sakafo , amin'izany anefa di any ratsan-kazo maina ihany no azo alaina fa tsy afaka manapaka hazo mbola velona.

TOKO : MIKASIKA NY FAMOKARANA ARINA NA SARIBAO ARY FITRANDRAHANA ALA NA BIBY AN'ALA

Andininy 9 :

- Tsy azo atao ny mamokatra arina na saribao avy amin'ny hazo voajanahary na nambolena ao amin'ny faritr'Andranomandevy.
- Tsy azo trandrahana ny hazo ao Andranomandevy
- Tsy azo anaovana fihazana ao amin'ny faritr'Andranomandevy.

Izay minia mandika ireo fepetra ireo dia voan'ny din aka mandoa vola mitentina iray hetsy ariary (100 000 Ariary).

TOKO VI : MIKASIKA NY FANAOVANA KOLIKOLY NA HELOKA BEVAVA Hafa

Andininy 10 :

Ny endrika kolikoly, fanodikodinam-bola na fananan'ny komity, ary ny fanitsakitsahana ny Hasin'Andranomandevy dia mahavoasazy iray hetsy ariary (100 000 Ariary).

TOKO VII : FAMPIHARANA NY DINA

Andininy 11 :

- Ny Kaomitin'ny Hasin'Andranomandevy sy ny Ben'ny Tanana no mampiantso ny nahavita hadisoana mba hanefa ny saziny, omena fe-potoana izy ka raha dila ilay fotoana nomena ka mbola tsy voaloha ihany dia tovonana 10% isam-bolana ny vono-dina. Raha to aka mbola miziriziry amin'ny heviny ihany ny mpanao heloka dia hampiakarina eo anivon'ny fitsarana ny raharaha.
- Ny lamandy rehetra azo avy amin'ny fampiharana ny DINA dia aloa any amin'ny mpitam-bolan'ny fikambanana ary ireto farany dia harotsaka izany ao amin'ny tahirin'ny fikambanana. Raketina antsoratra ary hatao dika telo mitovy izany rehetra izany, sady hanomezana rosia ny mpandao vono-dina.

Andininy 12 :

- Raha misy olona mahita olona mandika ity DINA ity ka tsy mampilaza ny kaomitin'ny Hasin'Andranomandevy na ny Ben'ny Tanana dia heverina fa mpiray tsikombakomba aminy ka dia raisina ho mitovy sazy amin'ny heloka na fandikana dina natao.

Image 34 Dina pour la protection de la Source d'Andranomandevy (3)

Andininy 13:

- Mba handridrana ny fomba fitatanana sy fanarahamaso , ny kaomity mpitatana sy mpanara-maso dia omena valisoa amin'ny vola miditra avy amin'ny DINA fikambanana.
- Anjaran'ny fivoriam-be no manapaka ny fitsinjarana izany valisoa izany amin'ireo kaomity sy vaomiera ireo.

Andininy 14:

- Manakery avy hatrany ity DINA ity manomboka amin'ny andro anasoniavana azy ary vita fankatoava.

<p>Ny Filohan'ny Hasin' Andranomandevy</p>  <p>Chef de Fokontany Antsakoamanera</p>	<p>Ny Ben'ny Tanàna Antanimasaka</p>  <p>Chef de Fokontany Ampijoroa</p>	<p>Ny Ben'ny Tanàna Manaratsandry</p>  <p>Chef de Fokontany Antanimasaka</p>
 <p>Chef de Fokontany Manaratsandry</p>	 <p>Filoha ny FMT Andoharanomandroso</p>	 <p>Filoha ny FMT Manantenaso</p>
 <p>Filoha ny FFMT La source</p>	 <p>Filoha ny FMT Manovaso</p>	 <p>Filoha ny FMT Andoharanotsiresy</p>
 <p>Filoha ny FFMT La confiance</p>	 <p>Le chef de district</p>	 <p>Chef cantonnement de l'environnement et des forêts</p>
 <p>MELISAONA Anoré</p>	 <p>RAZANAJAY Noëline adjoint d'administration</p>	 <p>RAKOTOAHIVELON, Pierre de P. Agent Technique Principal de C.B des Eaux et Forêts</p>

Annexe IV – Education Nutritionnelle dispensée à Antanimasaka

TOROHEVITRA MAHASOA ATOLOTRY NY OFFICE REGIONAL DE NUTRITION (ORN) na NY FOIBEM-PARITRY NY FANJARIATSAKAFO ETO BOENY

SAKAFO ARA-PAHASALAMANA

1. Fa inona moa no atao hoe « sakafo ara-pahasalamana » ?

Ny atao hoe « sakafo ara-pahasalamana » dia : sakafo madio, sakafo sahaza, sakafo voalanjalanja, miovaova ary ahitana ny hery rehetra ilain'ny vatana.

1. Ary inona indray ireo hery rehetra ilain'ny vatana ?

HERY FIASANA :

- Manome hery sy tanjaka ho an'ny vatana ahafahana mihetsika sy miasa ;
- Mitana ny hafanan'ny vatana ;
- Mampitombo lanja .

HERY FANORENANA :

- Miantoka ny fanorenana ny nofo sy ny taolana ary ny fivelarana ara-tsaina ;
- Mampirindra ny fitomboana ara-dalàna.

HERY FIAROVANA :

- Manamafy ny fiarovan-tena amin'ny aretina, indrindra ireo tsimokaretina ;
 - Mampirindra ny fitomboan'ny vatana sy ny saina ;
 - Mitondra vitamina sy mineraly izay ilaina amin'ny fiasan'ny vatana.
1. Koa sakafo inona àry no tokony hohanina isan'andro mba hahazahoana ireo hery 3 lehibe ireo ?

Tokony ho hita amin'ny sakafo hanina isan'andro ireto sokajin-tsakafo 3 ireto :

- **FOTO-TSAKAFO** izay mitondra hery fiasana, toy ny vary, apemba, katsaka, mangahazo, saonjo, ovy, siramamy, menaka, fary, voanjo...
- **LAOKA** izay mitondra hery fanorenana, toy ny hena, hazan-drano, atody, voamaina, ronono, soja...
- **LEGIOMA sy VOANKAZO** toy ny anana indrindra fa ny "felimorongo", voankazo masaka tsara, karazana legioma.

Ry Reny, ovaova ny sakafo ao an-tokantrano, kajio ihany koa ny fahadiovan'ny sakafo mba ho antoky ny fahasalaman'ny ankohonanao.

KABAKA (LAOKA) FELIMORONGO

Ny "felimorongo" na antsoina koa hoe "ananambo" dia karazan'anana hita aty amintsika, mora ambolena izy io, ary mora vidy ihany koa eny an-tsena.

Betsaka ny soa azo avy amin'ny felimorongo, azo atao kabaka ny raviny, azo anadiovana rano ny voany maina, azo atao fanampin'ny kabaka ny voany lena...sns

Ny ravina felimorongo.

"Ny fihinanana 100 g ravina felimorongo lena dia manome eo ho eo amin'ny 50 %n'ny filàna isan'andro amin'ny *calcium*, *fer*, *protéine* ho an'ny zaza 1 ka hatramin'ny 3 taona".

Sakafo be vitamina sy sira mineraly ny anana sy legioma, mampitombo sy manampy ny hery fiarovana amin'ny aretina izy ireo.

Betsaka karazana anana eto amintsika toy ny: anamamy, feli-mafana, anantsonga, feli-be, anana fotsy vody... sy ny sisa.

Betsaka koa ny legioma maniry eto amintsika, toy ny baranjely, korizety, voatabia...sns.

Ireo tsy ambolentsika moa dia hita eny amin'ny bazary eny, toy ny karaoty, saosety, ovy, poarao...sns

Tsara ny manamarika fa maniry tsara eto amintsika ireo legioma fahita any andrenivohitra. Amin'ny fandaharana manaraka dia mbola hisy fampianarana momba ny fambolena izany.

Ilaina ny mihinana matetika anana sy legioma araka ny voalaza teny ambony satria manampy betsaka antsika mba hiaro amin'ny aretina, ka ireto ny fepetra tsara arahina mba tsy hahavery ny vitaminina sy sira mineraly ao anatiny :

- Sasao madio tsara ny anana sy ny legioma vao voasana na tetehina ;
- Aza alona ela ao anaty rano rehefa manasa azy ;
- Teteho vaventy ;
- Masaho vetivety amin'ny rano kely , izany hoe tsy avela ela be eo ambony fatana fa vao hitanao fa malemy dia esory ;
- Aza hafanaina ny legioma efa masaka.

Mihinàna àry anana sy legioma isan'andro araka izay azo atao mba ho voaaro amin'ny aretina sy ho salama lalandava ny fianakaviana.

Ry Ray aman-dReny, ovaovao ny sakafon'ny fianakaviana mba hampahatanjaka kokoa.

NY ATODY

Anisan'ny sakafo betsaka proteina sy vitaminina maro isan-karazany ny atody.

Ahitana vitamina A, B, D, E, K ny atody ary misy ioda, vy (fer) syfôsifôra (*phosphore*) ihany koa.

Sakafo ilaina hahatomombana ny fahasalamana sy ny fitomboan'ny vatana araka izany ny atody satria betsaka ireo singam-pamelona voatanisa teo ambony.

- Sakafo mahasolo hena, azo hanina indroa na intelo isan-kerinandro ;
- Sakafo tsara, mora vidy, mora karakaraina, sahaza ny fianakaviana

Fomba fisafidianana ny atody tsara :

- Atody tsy misy fivakisana ;
- Madio sy malama tsara ary vaovao.

Fomba hahafantarana fa vaovao sy tsara ny atody :

Arotsaho anaty vera misy rano ny atody, raha midina any ambany izy dia tsara, azo hanina fa raha mitsingevana kosa dia efa simba, tsy azo hanina.

Fomba fitehirizana atody :

- Tsy azo sasàna ny atody ;
- Tsy atao amin'ny toerana mafana be ;
- Tehirizina amin'ny toerana voatokana na anaty baoritra tsy misarona ;
- Halavirina ny sakafo be fofona ny atody ;
- Apetraka mitsongoloka ny atody, izany hoe ny lohany maranitra no atao ambany.

Ity misy fomba fandrahoana ny atody raha atao kabaka :

Zavatra ilaina :

- Atody 4
- Ravina felimorongo izay tiana
- Voatabia lehibe 4
- Tongolo *oignon* 2
- menaka, sira

Fomba fahandro azy :

- atao ny saosy voatabia sy tongolo
- arotsaka ny felimorongo, tsy endasina ela mba hitazonana ny lokony maitso tanora
- arotsaka ny atody efa voakapoka ary nasiana sira
- avadika mba ho masaka ny ambony

“Ry Ray aman-dReny, ampiasao indroa isan-kerinandro atao kabaka ny atody, mahasalama sy mampitombo ary mampahatanjaka ny ankizy izany”.

NY VOAMAINA

Betsaka voamaina eto amintsika toy ny lojy, tsaramaso, kabaro, voanemba, tsirôko, voanjobory.... sy ny sisa.

Ny voamaina rehetra dia ahitana singam-pamelona daholo fa ny fatrany no tsy mitovy.

Ahitana praotida betsaka, *phosphore*, vy (*fer*), *potassium* sy vitaminina B avokoa ny voamaina rehetra.

Mahasolo hena ny voamaina satria mitovy ny zavatra entiny.

Fomba fikarakarana ny voamaina :

- andrahoina mitokana ny voamaina ho masaka tsara, azo afangaro amin’ny anana na legioma ka atao kabaka
- azo afangaro amin’ny foto-tsakafo avy hatrany koa anefa ny voamaina, ohatra salady katsaka

Esorina ny hoditry ny voamaina ho an’ireo izay sahirana amin’ny fandevonan-kanina satria iny hodiny iny no saro-devonina.

Manomboka eo amin’ny faha-enimbolany ny zaza dia azo omena voamaina tsara, saingy misy fomba fikarakarana manokana, izany hoe tsy maintsy avadika ho koba ny voamaina satria tsy levon’ny vavonin’ny zaza.

Mbola ho entina ento amin’ny manaraka ny fanodinana ny voamaina ho “koba”.

Ity misy fomba fahandro, mahavoky tsara ary ara-pahasalamana : salady tsaramaso sy katsaka

Zavatra ilaina :

Katsaka maina, tsaramaso maina, legioma izay tiana (karaoty na *cocombre*), voatabia sy tongolo atao saosy vinegrety.

Fomba fandrahoana azy :

- Andrahoina mitokana avy ny katsaka sy tsaramaso

- Kikisana ny karaoty na *cocombre*
- Manao saosy vinegrety amin'ny voatabia sy tongolo
- Afangaro ireo rehetra ireo
- Asiana *persil* voatetika eo amboniny.

“Mihinàna voamaina fa hanampy antsika amin'ny fandrafetana ny taolana sy fanorenana ny nofo izany”

Ny voamaina rehetra dia ahitana singam-pamelona daholo fa ny fatrany no tsy mitovy.

Ahitana praotida betsaka, *phosphore*, vy (*fer*), *potassium* sy vitaminina B avokoa ny voamaina rehetra.

Mahasolo hena ny voamaina satria mitovy ny zavatra entiny.

Fomba fikarakarana ny voamaina :

- andrahoina mitokana ny voamaina ho masaka tsara, azo afangaro amin'ny anana na legioma ka atao kabaka
- azo afangaro amin'ny foto-tsakafo avy hatrany koa anefa ny voamaina, ohatra salady katsaka

Esorina ny hoditry ny voamaina ho an'ireo izay sahirana amin'ny fandevonan-kanina satria iny hodiny iny no saro-devonina.

Manomboka eo amin'ny faha-enimbolany ny zaza dia azo omena voamaina tsara, saingy misy fomba fikarakarana manokana, izany hoe tsy maintsy avadika ho koba ny voamaina satria tsy levon'ny vavonin'ny zaza.

Mbola ho entina ento amin'ny manaraka ny fanodinana ny voamaina ho “koba”.

Ity misy fomba fahandro, mahavoky tsara ary ara-pahasalamana : salady tsaramaso sy katsaka

Zavatra ilaina :

Katsaka maina, tsaramaso maina, legioma izay tiana (karaoty na *cocombre*), voatabia sy tongolo atao saosy vinegrety.

Fomba fandrahoana azy :

- Andrahoina mitokana avy ny katsaka sy tsaramaso
- Kikisana ny karaoty na *cocombre*
- Manao saosy vinegrety amin'ny voatabia sy tongolo
- Afangaro ireo rehetra ireo
- Asiana *persil* voatetika eo amboniny.

“Mihinàna voamaina fa hanampy antsika amin'ny fandrafetana ny taolana sy fanorenana ny nofo izany”

Image 35 Décision communale sur les Terrains d'emprunts

PANGUTZAN-DALANA

NY KA OM NI NA ANPA NI MA SA KA



Annexe VI – Quelques portraits de femmes de la Commune Rurale d'Antanimasaka

Les femmes dans la Commune Rurale d'Antanimasaka (Success story)

Les femmes de la Commune Rurale d'Antanimasaka sont, à 95%, très actives dans la production qu'elle soit rizicole ou autres cultures.

Le gent féminine (mariée, femme seule ou abandonnée, fille-mère, jeune fille célibataire, au-delà de 16 ans) participent activement à la production rizicole.

Si les travaux des champs ou des rizières (débossailage, préparations des rizières, ...) sont des activités physiques dévolues aux hommes – en particulier des chefs de famille, les jeunes hommes au-delà de 16 ans – les travaux également physiques de repiquage, de sarclage, de récoltes, ... sont pourtant des travaux des femmes

A partir de différents entretiens que nous avons eus avec des femmes, nous avons pu dresser deux traits ou portraits de quelques deux de femmes de cette commune

a) PORTRAIT D'UNE FEMME OPERATRICE

Madame T. fut arrivée à Antanimasaka, avec son mari, comme migrante, il y a 15 années auparavant. Le couple arriva sans rien, autres que leurs effets vestimentaires. Le couple débuta par louer deux à trois hectares de rizières et évolua petit à petit par des épargnes et des prêts en microfinance, acheta des rizières et des terrains – qui plus est – sont immatriculés et en situation régulière et définitive en tant que propriétaires auprès des Services des Domaines ; le couple s'organisa pour trouver d'autres sources de financement en tant que reboiseur et plus tard producteur de pépinières (activités engendrées par la présence de trois ans d'un projet de développement)

Dix années plus tard, le couple devint de véritable propriétaire, non seulement de terrains et de rizières, mais également d'unités économiques rurales :

- De nombreuses rizières allant au total jusqu'à 15 ha
- De nombreux terrains dits *baiboho* destinés aux cultures vivrières (manioc, maïs... dont Antanimasaka en possède en quantité et en qualité parce que très fertiles, fournissant à des ouvriers et ouvrières agricoles locales du travail
- De quelques domaines (habitations ...) dans le Chef-lieu de la Commune, dont celui du couple avec sa famille et dotée de l'électricité, de groupe électrogène puissant, d'un poste téléviseur câblé au fournisseur CanalSat
- Une Unité de traitement de paddy (magasin de stockage, unité de décortiquerie, employant une dizaine d'ouvriers (machinistes, dockers...)
- Une unité de transport terrestre (charrettes, kubota, moto ...)

Le mari assure la gestion des Unités en général :

- Toutes les opérations bancaires (des Comptes ouverts à Marovoay-ville et à Mahajanga et un Compte mutualiste – OTIV – à Antanimasaka,
- La santé financière de toutes les unités économiques,
- Le marketing, les Achats et vente des produits agricoles (paddy, riz blanc, sons et toutes les dérivées des produits agricoles, non seulement à Antanimasaka mais à Marovoay et à Mahajanga
- L'achat de carburant nécessaire à la consommation de leurs unités économiques
- La prospection continue d'autre partenariat (projet, ONG, ...)

Avec les déplacements fréquents du mari, pour des réunions dans lesquelles il représente l'importante organisation paysanne de la Commune Rurale d'Antanimasaka et pour la gestion financière et les activités de marketing, d'achat, de vente et de recherche permanente de partenariat qui sont souvent effectuées en dehors de la Commune, c'est Madame T. qui s'occupe de presque toutes activités de gestion des unités économiques appartenant au couple.

b) PORTRAITS D'UNE FILLE-MERE

C'est à l'âge de 15 ans que S. est tombée enceinte, alors qu'elle n'était qu'en classe de Quatrième au CEG. L'homme avec qui elle était tombée amoureuse et enceinte l'a abandonné.

La famille, pauvre, de sept enfants, l'a également abandonné à la naissance de sa petite fille qui, aujourd'hui n'a que 3 ans.

Sa mère et son frère aîné, pourtant, l'a aidé à construire une habitation en végétaux dans le Fokontany de Morafeno, équipée d'une natte, de quelques ustensiles de cuisine ...

Elle commença à travailler pour subvenir à ses besoins et de sa fille, en devenant ouvrière agricole (l'enfant en bas âge de 5 mois sur le dos) lors de repiquages de *vary en ligne* pour un gain de 3.000 ariary par jour et pour 1 hectare de rizière. C'est un dur labeur de courbure toute la journée. De retour chez elle, chaque jour, vers 16 heures, elle s'adonna aux travaux de lessivage sur la Rivière Milahazomaty, ramena de l'eau pour une maigre cuisson de brèdes et de riz bouillie, d'une valeur de 1.000 ariary. Elle économisa 2.000 ariary par jour.

Les jours suivants, sa petite fille tomba malade, atteinte de *l'alobotra*, une manifestation dangereuse de la malnutrition aigüe. Vu l'absence d'un médecin en son sein, le CSB II le renvoya à Marovoay, dans le Centre Hospitalier de District. Sa petite économie ne suffisait pas à subvenir aux soins. C'est là que l'Agent communautaire de Nutrition (ONN) lui vint en aide pour la convalescence.

Ruinée, elle revient trois mois après difficilement à Antanimasaka. Sa mère prit soin de son enfant la laissant travailler dans les champs.

Au fil des temps, elle put acheter une rizière de 0,5 ha. Elle travailla sa petite rizière tout en offrant ses services d'ouvrière agricole aux autres riziculteurs.

Actuellement, elle est propriétaire de 1,5 ha et arrivera bientôt pouvoir rembourser ses prêts auprès d'une agence de microfinance.

Elle envisage d'épargner davantage, de devenir collecteur en riz en adhérant à une coopérative ...tout en restant célibataire et s'attèlera à l'éducation de sa fille.

Annexe VII - Le CV de l'impétrante

CURRICULUM VITAE

1- Identité

Nom : RAJOSOA

Prénoms : Mamilala Raviky

Née le : 04 Juillet 1992 à Anjanahary Antananarivo

Fille de : Rajosoa Jean Victor et Rasoavololona Mamilala

Nationalité : Malagasy

CIN : 101 252166417

Adresse : Lot II N 57 Anjanahary- Antananarivo 101

Numéros téléphone : 033 01 477 04 – 032 61 916 00

Compte mail : mamilalarajosoa@yahoo.com – djourajosoa@gmail.com



2- Enseignements et étude universitaire

- ❖ 2014-2015 : 3^{ème} Année en Formation Professionnalisante en Travail Social et Développement
- ❖ 2013-2014 : 2^{ème} Année en Formation Professionnalisante en Travail Social et Développement
- ❖ 2012-2013 : 1^{ère} Année en Formation Professionnalisante en Travail Social et Développement
- ❖ 2010 : obtention du Baccalauréat, série A1
- ❖ BEPC et CEPE

3- Expérience professionnelle

- ❖ Animation de vente « Sedaap Suprême Madagascar »
- ❖ Animation marketing de vente de produits esthétiques
- ❖ Animation marketing de vente de produits de téléphonies et fournisseurs « Orange »
- ❖ Animation auprès des enfants à « Analamanga Park »
- ❖ Animation auprès des enfants des salariés de la Compagnie Orange Madagascar
- ❖ Assistant d'un Responsable en Ressource Humaine et animateur « Team building – Star Madagascar »
- ❖ Etude de marché du Groupe SOCADIS Madagascar

4- Connaissance en informatique

Internet – WORD- EXCEL- PowerPoint

5- Centres d'intérêt

- ❖ Regarder des documentaires animaliers- historiques...
- ❖ Faire de la lecture
- ❖ Ecouter de la musique

Je certifie, sur l'honneur, l'authenticité des renseignements ci-dessus indiqué et me concernant.

Nom : RAJOSOA

Prénoms : Mamilala Raviky

Adresse : Lot II N 57 Anjanahary- Antananarivo 101

Numéros téléphone : 033 01 477 04 – 032 61 916 00

Compte mail : mamilalarajoso@yahoo.com – djourajoso@gmail.com

Titre du document :

L'« Ingénierie Sociale » un concept et une méthodologie de travail du développeur pour la sensibilisation et la responsabilisation communautaire. Cas d'actions socio-économiques dans la Commune Rurale d'Antanimasaka District de Marovoay

Champ de recherche : l'Ingénierie Sociale dans son application dans la Commune Rurale d'Antanimasaka, District de Marovoay, Région Boeny

Nombre de page : 184

Nombre de mots : 48.625

Nombre de Tableaux : 30

Nombre de cartes : 6

Nombre d'images : 35

Nombre de graphiques : 12

Résumé :

La Commune Rurale d'Antanimasaka (avec une population à 98 % rizicole), a élaboré, d'une façon empirique, son Programme de Développement Local, suite aux amers constats de sa réalité : les principaux moyens de développement de sa riziculture, les Réseaux d'irrigation et de drainage sont en mauvais état et n'arrivent plus à assurer de bonnes productions et productivité. Cet état de chose est dû aux crues dévastatrices du Fleuve Betsiboka et aux manques d'initiatives de la population elle-même (irrégularité des travaux d'entretien, non effectivité de paiement des frais d'entretien par les usagers). A cela s'ajoutent la dégradation des Sous Bassins Versants, l'érosion, l'ensablement des structures d'irrigation et des rizières).

Le taux de malnutrition aigüe de la population et en particulier des enfants de 0 à 5 ans est inquiétant et où les taux de morbidité et de mortalité infantile se sont accrus.

La population, devant ses problèmes, a élaboré son Programme de Développement Local, point de départ, d'une immense mobilisation communautaire pour résoudre les problèmes et pour faire accepter par les intervenants sa vision de développement : Travaux de réhabilitation des infrastructures rurale d'irrigation et de drainage, adduction d'eau potable et assainissement, réhabilitation du Bureau local foncier, construction du Marché couvert d'Antanimasaka, construction de nouvelles salles de classe pour le CEG, participation active à la protection des Sources d'Andranomandevy, des sous Bassins Versants par des activités de reboisement, de Traitement biologique des Lavaka et protection des berges ...

Cette vision n'est pas imposée de l'extérieur mais conçue par la communauté de la Commune Rurale d'Antanimasaka elle-même.

La méthode de l'Ingénierie Sociale, bien ancrée dans les sociétés des 13 secteurs hydroagricoles de la Basse Betsiboka – grâce aux interventions conscientisantes de la FIFABE et de son Ingénieur – Conseil, AHT international – lors des durs moments du désengagement de l'Etat, imposé par le FMI, afin de redresser la situation d'abandon que vivait la population rurale et rizicole du District de Marovoay, utilisée par tous les intervenants a démontré son efficacité dans la mobilisation paysanne, la prise de responsabilité et les engagements pour une vie communautaire responsable et de préservation des acquis.

Mots clés : Projets de développement, Ingénierie Sociale, Mobilisation et responsabilisation de la communauté rurale.

Encadreur pédagogique : Monsieur le Professeur SOLOFOMIARANA Rapanoel Bruno Alain

Encadreur professionnel : Monsieur RAJOSOA Jean Victor, Consultant